Montréal samedi 17 janvier 2009 Le plus grand quotidien français d'Amérique 125e année N° 86 158 pages, 12 cahiers **2,04$** taxes en sus – Édition provinciale **2,12$**
Le prix peut être plus élevé en régions éloignées

cyberpresse.ca
LA PRESSE

SALON DE L'AUTO DE MONTRÉAL 2009

IL Y A ENCORE DU RÊVE

NOTRE CAHIER SPÉCIAL DE 16 PAGES

LES DÉFIS DES CONSTRUCTEURS

LA PRESSE AFFAIRES PAGE **10**

L'AMÉRIQUE QU'ON AIME

30 PAGES › UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

Barack Obama fait aujourd'hui un périple historique en train qui le mènera à Washington, où il deviendra officiellement président des États-Unis mardi. Notre équipe marque le coup avec des reportages qui vous feront mieux connaître encore ce pays qui entre dans une nouvelle ère.

PHOTO ERIC THAYER, GETTY IMAGES

IL ÉTAIT UNE FOIS UN PAYS

- Souvenirs et coups de cœur de six journalistes
- La génération Obama prend le pouvoir

PLUS PAGES **1** À **5**

BARACK ET MOI

Un portrait personnel et émouvant du futur président par notre correspondant à New York, Richard Hétu

PAGES **A2** ET **A3**

VERS LA MAISON-BLANCHE

Nos journalistes à Washington, à Chicago, à Moscou et au Kenya

PAGES **A4** À **A8**

PIERRE FOGLIA EN ALABAMA

Un chant triste, triste PAGE **A5**

BORN IN THE U.S.A.!

Musique, cinéma, télévision. Le meilleur d'un pays riche en émotions et en imagination.

À LIRE DANS NOS CAHIERS **CINÉMA** ET **ARTS ET SPECTACLES**

SOUS UN ÉVENTUEL GOUVERNEMENT DE COALITION

Ignatieff : pas de faveur au Bloc

JOËL-DENIS BELLAVANCE PAGE **A17**

Charest-Harper : Le grand froid

VINCENT MARISSAL PAGE **A13**

Daniel Gélinas La personnalité de l'année 2008

PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

Le grand patron des fêtes du 400e anniversaire de Québec, Daniel Gélinas, a été nommé Personnalité de l'année *La Presse*/Radio-Canada, hier soir, au cours de la 25e soirée Excellence. Grâce au leadership de M. Gélinas, la Vieille Capitale a vécu une année hors du commun, marquée par les grands spectacles de Céline Dion et Paul McCartney ainsi que par le *Moulin à images* de Robert Lepage. Sur notre photo, Daniel Gélinas est accompagné du vice-président principal des Services français de Radio-Canada, Sylvain Lafrance (à gauche), et du président et éditeur de *La Presse* et président de Gesca, Guy Crevier (à droite).

Compte rendu de la soirée en pages A18 et A19, en plus de notre cahier spécial.

McDO
L'AMÉRIQUE À LA SAUCE EUROPÉENNE

LA PRESSE AFFAIRES PAGES **2** ET **3**

TERMINUS
LES VISAGES DE L'AMÉRIQUE NOIRE

PLUS PAGE **8**

sur cyberpresse.ca Consultez notre dossier sur le 44e président des États-Unis sur **cyberpresse.obama**

Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE

L'avion à New York aurait frappé l'indice Dow Jones, qui plongeait lui aussi.

Venez voir mon blogue ! **cyberpresse.ca/laporte**

SAM 6 21924 45678 2

Le monde est beau

MANZANILLO **1048$**
TESORO MANZANILLO ★★★★
7 NUITS **TOUT INCLUS**
29 JANVIER

CAYO SANTA MARIA **1198$**
BARCELO CAYO SANTA MARIA BEACH CLASSE PRESTIGE ★★★★
7 NUITS **TOUT INCLUS**
1 FÉVRIER

PUNTA CANA **1538$**
PUNTA CANA PRINCESS ALL SUITES RESORT & SPA REGENCY CLUB ★★★★+
7 NUITS **TOUT INCLUS**
31 JANVIER

club voyages 1 866 777-0608 www.clubvoyages.com

VACANCES transat

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, pour une chambre de base, incluant les taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 17 et 18 janvier 2009, sous réserve de modifications et de disponibilité au moment de la réservation. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2008-2009 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat, CanJet ou WestJet. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. md/mc Marque déposée/ de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis N° 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

1672524A

L'AMÉRIQUE QU'ON AIME

BARACK

PHOTO BLOOMBERG

Des millions d'Américains se trouvent des affinités avec Barack Obama. Pour notre correspondant à New York, difficile d'y échapper: Richard Hétu a un parcours familial qui rappelle celui du futur président. Qu'il a dans sa ligne de mire depuis cinq ans, alors que bien peu le connaissaient. Un portait très personnel, très senti.

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — J'étais curieux de savoir ce que mon fils de 5 ans avait retenu, quatre mois plus tard, de sa première messe. Tout en jouant avec lui sur le tapis du salon, je lui demandai donc, à brûle-pourpoint, s'il se souvenait des circonstances qui le conduisirent à l'église un certain soir de décembre.

« C'était Noël, répondit-il après une brève hésitation.

— Et on célèbre la naissance de quel personnage à Noël? »

Après un silence un peu plus long, le visage de mon fils s'illumina.

« Barack Obama! » finit-il par s'exclamer sur un ton triomphal.

Barack Obama? Encore aujourd'hui, j'essaie de comprendre comment fiston a pu en arriver à cette réponse. Vérification faite, je peux confirmer qu'il ne connaît toujours pas la signification du mot messie, et ce, même s'il a dû l'entendre à la télévision au cours des reportages et discussions politiques qui ont composé la trame sonore d'une bonne partie de sa vie depuis 2007. Les adversaires d'Obama ne l'ont-ils pas accusé à plusieurs reprises de se prendre pour l'envoyé de Dieu, et ses partisans de le considérer comme tel?

Je précise ici que j'ai tenté de conserver, en présence de mon fils, une certaine objectivité journalistique durant la campagne présidentielle. Je lui ai notamment expliqué qu'Hillary Clinton n'était pas nécessairement « méchante » parce qu'elle avait lancé, à la veille des primaires de l'Ohio, cette phrase qui avait heurté ses oreilles innocentes: « Honte à vous, Barack Obama! »

Ma femme n'était pas tenue à la même réserve. Originaire du South Side de Chicago, le quartier où Barack Obama a travaillé comme animateur social et où sa femme Michelle est née, elle a vibré pendant toute la durée de la course à la Maison-Blanche, ne cachant pas à son fils sa préférence pour « notre » candidat. Cela dit, je ne vois toujours pas comment elle aurait pu le convaincre qu'Obama était le Messie, celui dont on célèbre la naissance le 25 décembre.

////////////////////////////////

« Est-ce que vous vous identifiez à Barack Obama? »

La question m'était adressée par une élève du cégep Édouard-Montpetit, où j'avais été invité, en février 2007, à prononcer une conférence sur les défis de la société américaine.

C'était à l'époque où très peu d'observateurs croyaient possible une victoire d'Obama face à Hillary Clinton dans la course à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle. Il ne me semblait donc pas trop prétentieux de répondre par l'affirmative.

Après tout, je fais partie de la même génération qu'Obama, je suis l'enfant d'une mère blanche et d'un père noir qui a vite disparu de ma vie, et j'ai épousé une femme de Chicago dont la mère et une tante fréquentent l'Église fondée par Jeremiah Wright, l'ancien pasteur de celui qui deviendra le 44e président des États-Unis!

Je me souviens d'avoir écrit avec un certain détachement sur la présidence du 42e, Bill Clinton, premier baby-boomer à occuper le bureau Ovale. Je ne me gênais guère, par exemple, pour attribuer certains de ses penchants, dont l'hédonisme, à sa génération, qui est également celle de son successeur, George W. Bush. Dans son livre *L'audace d'espérer*, Obama a lui-même exprimé une certaine lassitude à l'égard du « psychodrame de la génération du baby-boom – une histoire enracinée dans les vieilles rancunes et les intrigues revanchardes tramées il y a longtemps dans les campus de l'université ».

Notre génération, celle qu'on a appelée la génération X, ne s'est jamais vantée d'avoir changé le monde durant sa jeunesse. En fait, au début des années 90, le magazine *Time* la décrivait comme étant « passive et paresseuse ». Malgré leurs défauts, réels ou imaginaires, les « X » auront fini par marquer la culture américaine, notamment par l'entremise de l'internet, où ils ont créé des sites transformateurs comme Google, YouTube, Amazon et Facebook.

Et voilà qu'un des nôtres, dont l'ascension a

L'AMÉRIQUE QU'ON AIME

ET MOI

PHOTO FOURNIE PAR L'AUTEUR

À chacun son sport national. Le baseball pour le petit Barack, le hockey pour le jeune Richard. Bien différentes, les destinées du futur président américain et de notre correspondant à New York ont pourtant plusieurs points en commun.

justement été favorisée par l'internet, promet de changer, par l'entremise de la politique, non seulement les États-Unis mais le monde. Je dois avouer que ça me donne le vertige.

////////////////////////////////

Comme un peu tout le monde, j'ai découvert Barack Obama lors de son fameux discours sur la scène de la convention démocrate de Boston, le 27 juillet 2004. J'avais été frappé par son allusion directe à ce passage de la Déclaration d'indépendance américaine: « Nous tenons ces vérités comme allant de soi, que les hommes naissent égaux, qu'ils sont doués par le Créateur de certains droits inaliénables, parmi lesquels se trouvent la vie, la liberté et la recherche du bonheur.»

« C'est le vrai génie de l'Amérique », avait ajouté Obama en parlant de ce texte fondateur sur lequel s'était appuyé Martin Luther King lors de son célèbre discours sur les marches du monument de Lincoln à Washington, le 28 août 1963.

J'avais exprimé la même idée dans *Lettre ouverte aux antiaméricains*, un livre publié en 2003 où je soulignais notamment que les États-Unis n'avaient pas seulement produit des George W. Bush et des Jerry Falwell, mais également des Abraham Lincoln et des Martin Luther King.

Passionné d'histoire américaine, je m'intéresse depuis longtemps à ces deux derniers personnages qui incarnent à mes yeux la capacité des États-Unis de changer pour le mieux. Le fait que leur lutte ait permis aux esclaves et à leurs descendants de progresser vers l'égalité promise dans la Déclaration d'indépendance a certainement contribué à les grandir à mes yeux. Même si j'ai été élevé dans un milieu blanc et même si je n'ai jamais été victime de discrimination, j'ai toujours eu à cœur la cause des Noirs des États-Unis, sans doute à cause de la couleur de ma peau et de l'idéalisme de mes proches.

Et voilà qu'un des nôtres, dont l'ascension a justement été favorisée par l'internet, promet de changer, par l'entremise de la politique, non seulement les États-Unis mais le monde. Je dois avouer que ça me donne le vertige.

On peut penser que cette identification a pesé dans ma décision d'unir ma vie à celle d'une Noire de Chicago. Chose certaine, elle me rapproche de Barack Obama et de sa quête identitaire, sujet de son premier livre, *Les rêves de mon père*.

Son élection à la présidence me confirme en outre dans la conviction que j'exprimais en 2003 dans mon essai: les États-Unis « réservent à coup sûr encore bien des surprises au reste du monde ».

////////////////////////////////

Il va sans dire que ma vie diffère de celle de Barack Obama en de nombreux endroits. Un exemple: ma mère est tombée amoureuse d'un Asiatique à la fin des années 60, mais, contrairement à celle d'Obama, elle a décidé de ne pas aller vivre avec son fils dans son pays d'origine.

Autre exemple: au moment où Obama vivait les moments les plus exaltants de sa vie, je vivais les plus éprouvants de la mienne. De retour à New York après avoir couvert les conventions démocrate à Denver et républicaine à St. Paul, j'ai appris que j'avais le cancer du testicule. On m'a vite rassuré en m'expliquant que mes chances de guérison étaient excellentes... moyennant une ou deux opérations et une chimiothérapie qui a commencé début octobre et pris fin quelques jours avant Noël.

C'est donc de la maison, après plus de trois heures de chimio, que j'ai suivi la soirée électorale du 4 novembre. J'aurais évidemment préféré couvrir l'événement de Grant Park, à Chicago, où Obama et ses partisans ont célébré leur victoire historique. De loin, en passant d'une chaîne à l'autre, je n'ai rien senti de l'émotion qui étreignait plusieurs personnes ce soir-là, y compris des journalistes de la télévision.

Ce moment d'émotion viendra peut-être lorsque Obama prononcera son discours d'investiture après avoir prêté serment en tant que président. En attendant, je pense surtout à mon fils et à l'impact que pourrait avoir sur lui la présidence du premier homme de couleur élu à la Maison-Blanche.

Je me souviendrai toujours du jour où, revenant à la maison, il m'a dit: « Papa, je sais pourquoi certains enfants blancs ne veulent pas jouer avec moi au parc.

— Et pourquoi donc?

— Parce que je suis noir.

— Comment peux-tu dire ça?

— Je l'ai toujours su. »

Il avait alors 4 ans. Deux ans plus tard, il sait qu'une barrière raciale a été brisée le 4 novembre dernier. J'espère qu'Obama ne le laissera pas tomber.

LES NOMBREUX VISAGES DE L'AMÉRIQUE QU'ON AIME

À LIRE AUJOURD'HUI DANS *LA PRESSE*

- **L'Amérique dans tous ses 50 États.** Cahier Arts et Spectacles
- **Gros plan sur l'Amérique.** Cahier Cinéma
- **Il était une fois en Amérique.** Cahier Plus
- **McDo à la sauce euro.** Cahier *La Presse Affaires*

OBAMA VERS LA MAISON-BLANCHE

Place aux « olympiades de la politique »

AGNÈS GRUDA
ENVOYÉE SPÉCIALE
WASHINGTON

PHOTO JEWEL SAMAD, AGENCE FRANCE-PRESSE

Les préparatifs vont bon train aux alentours du Capitole, en vue de la journée d'assermentation présidentielle, mardi.

Il y a trois jours, Angela Byrd a reçu 10 billets pour l'un des bals les plus populaires de la journée d'assermentation présidentielle. Elle a aussitôt relayé l'information aux employés et membres de son association, le Réseau d'aide aux familles d'accueil de Washington.

Le principe était celui du premier arrivé, premier servi. Trois minutes plus tard, les 10 billets s'étaient envolés. Et tant pis pour tous ceux qui n'avaient pas le nez collé à l'ordinateur. À moins de payer une fortune à des revendeurs, le Neighborhood Ball n'est pas pour eux.

Selon la rumeur, c'est justement à ce « Bal du voisinage » que le couple présidentiel esquissera ses premiers pas de danse mardi soir. Parrainé par le comité organisateur de la journée d'assermentation, ce bal est censé réunir tout ce que Washington compte de groupes sociaux et communautaires, le terreau professionnel de Barack Obama.

Théoriquement, ce bal, auquel participeront des artistes comme Beyoncé et Stevie Wonder, devait être ouvert à tous. Mais, en réalité, les places sont comptées. Et les billets se vendent à prix d'or sur l'internet.

Alors, des gens se plaignent. « Je croyais que ce bal devait marquer la reconnaissance pour tous les soldats de première ligne, mais j'ai été naïve. Comme pour tout dans cette ville, il n'y en a que pour ceux qui ont des relations », se désole une lectrice du *Washington Post*. Signé: une pitoune de gauche…

« Mais Barack Obama ne pouvait quand même pas inviter TOUTE la population de Washington, il n'y a pas de salle assez grande pour accueillir autant de gens », réplique Angela Byrd.

En situation de rareté, la loi du marché est implacable. Une paire de billets pour le Neighborhood Bal atteint 1000$ sur Craigslist… Deux billets pour la cérémonie d'assermentation: 2000$. Pour le bal de la Jeunesse: 750$.

L'appât du gain a d'ailleurs causé des remous politiques cette semaine, lorsqu'on a appris qu'une ancienne employée du Congrès, heureuse détentrice de quatre billets pour l'assermentation, les avait revendus 3500$. Jugeant qu'un tel trafic nuit à la solennité de la cérémonie, le Sénat a voté il y a deux jours une loi qui en fait un acte criminel. Mais hier, le commerce de billets se poursuivait bel et bien sur l'internet.

Appât du gain (suite)

Destination DC, l'organisme de promotion touristique de la capitale américaine, jure qu'il reste encore 7500 chambres d'hôtel à louer à Washington pour le long week-end inaugural. Pudiquement, il omet de mentionner un détail: le prix.

Vérification faite, la chambre la moins chère à une distance acceptable du cœur de la capitale coûte 499$ la nuit, à condition de réserver pour au moins quatre nuits.

Les hôtels les plus abordables sont situés dans la grande région métropolitaine, qui empiète sur le Maryland et la Virginie. Mardi, plusieurs des ponts qui donnent accès à la capitale seront fermés. Les autos ne pourront y circuler. Et les responsables avertissent de compter en moyenne une heure d'attente pour le train ou le métro. Ceux qui s'exilent devront s'y prendre de bonne heure pour atteindre le Capitole.

Prix exorbitants, perspective de voir débarquer deux millions de personnes dans une ville qui compte 29 000 chambres d'hôtel: il n'en fallait pas plus pour stimuler l'esprit d'entreprise de la population locale.

Laura, jeune diplômée de l'American University, partage un appartement avec quatre colocs dans le quartier universitaire. Ils sous-louent leurs chambres entre 200$ et 250$ la nuit pour le week-end inaugural. Un groupe de quatre jeunes professionnels qui partagent un logement dans le quartier recherché de Dupont Circle accueilleront quant à eux une dizaine de touristes. Tarif: 250$ la chambre. « J'en profiterai pour aller coucher chez ma copine », dit l'un de ces entrepreneurs occasionnels, Jon Elkin, employé d'un représentant au Congrès.

« Nous voulons organiser la fête d'assermentation la plus ouverte et la plus accessible de l'histoire », assure Natalie Wyeth, porte-parole du comité organisateur du grand *party* de Barack Obama.

Mais cette poussée inflationniste ne fait-elle pas, forcément, des exclus? « En Chine, les hôtels avaient bien gonflé leurs prix pendant les Jeux olympiques. En ce moment, tout le monde veut être à Washington. Il y a une fébrilité sans précédent. C'est comme si nous tenions les olympiades de la politique! » répond Christ Gieckel, de Destination DC.

Inflation ou pas, l'esprit de fête est bel et bien là. De nombreux résidants de Washington ouvriront leur maison aux proches et aux amis qui affluent de tous les coins du pays pour assister à l'événement.

Amada Kloer, avocate de 26 ans, accueillera sept personnes dans son petit deux-pièces. « On dormira sur des matelas pneumatiques, ce n'est pas grave. Il y a tellement d'espoir, maintenant. Tout ce qui allait mal va aller mieux! »

« Moi, j'ai des amis qui viennent pour la fête, pour voir toutes ces vedettes qui chanteront à Washington », exulte Ben Shlesinger, correspondant à Washington pour le magazine *Examiner*. Et qui, de toute sa vie, n'a jamais vu sa ville susciter un tel enthousiasme.

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

SOMMAIRE

Amusez-vous!	VACANCES/VOYAGE **17**	Loteries	A **26**
Astrologie du jour	VACANCES/VOYAGE **18**	Monde	A **26**, A **28** et A **29**
Avis et encans	CARRIÈRES **12**	Petites annonces	AFFAIRES **4**
Décès	PETITES ANNONCES **11** et **12**	Restaurants	GOURMAND **4**
Emplois	CARRIÈRES **11** et **12**	Sudoku	AFFAIRES **4**
Forum	PLUS **6** et **7**	Trait d'union	VACANCES/VOYAGE **18**
Jardiner	MON TOIT **7**	Vin	GOURMAND **5** et **6**

Météo

Nuageux avec quelques flocons, maximum -**17**, minimum -**20**. CARRIÈRES **12**

EN BREF

Décès du peintre Andrew Wyeth

Le peintre réaliste et régionaliste américain Andrew Wyeth est mort à son domicile de Chadds Ford, en banlieue de Philadelphie, à l'âge de 91 ans. Il est considéré comme l'un des meilleurs peintres régionalistes américains. Le président George W. Bush a souligné le lien particulier entre Wyeth et les Bush puisque le peintre avait offert à la Maison-Blanche en 2005 le tableau *Jupiter*, qui est accroché dans les appartements privés de la présidence.

– Agence France-Presse

INVENTAIRE
lundi 19 janvier
nos magasins seront
FERMÉS
Toutes nos excuses pour les inconvénients causés par la prise de notre inventaire annuel
Nos soldes se poursuivent **le mardi 20 janvier**
simons
simons.ca
1668789A
• QUÉBEC PLACE STE-FOY, GALERIES DE LA CAPITALE, VIEUX-QUÉBEC • MONTRÉAL CENTRE-VILLE, PROMENADES ST-BRUNO, CARREFOUR LAVAL • SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

Un chant triste, triste

PIERRE FOGLIA
CHRONIQUE

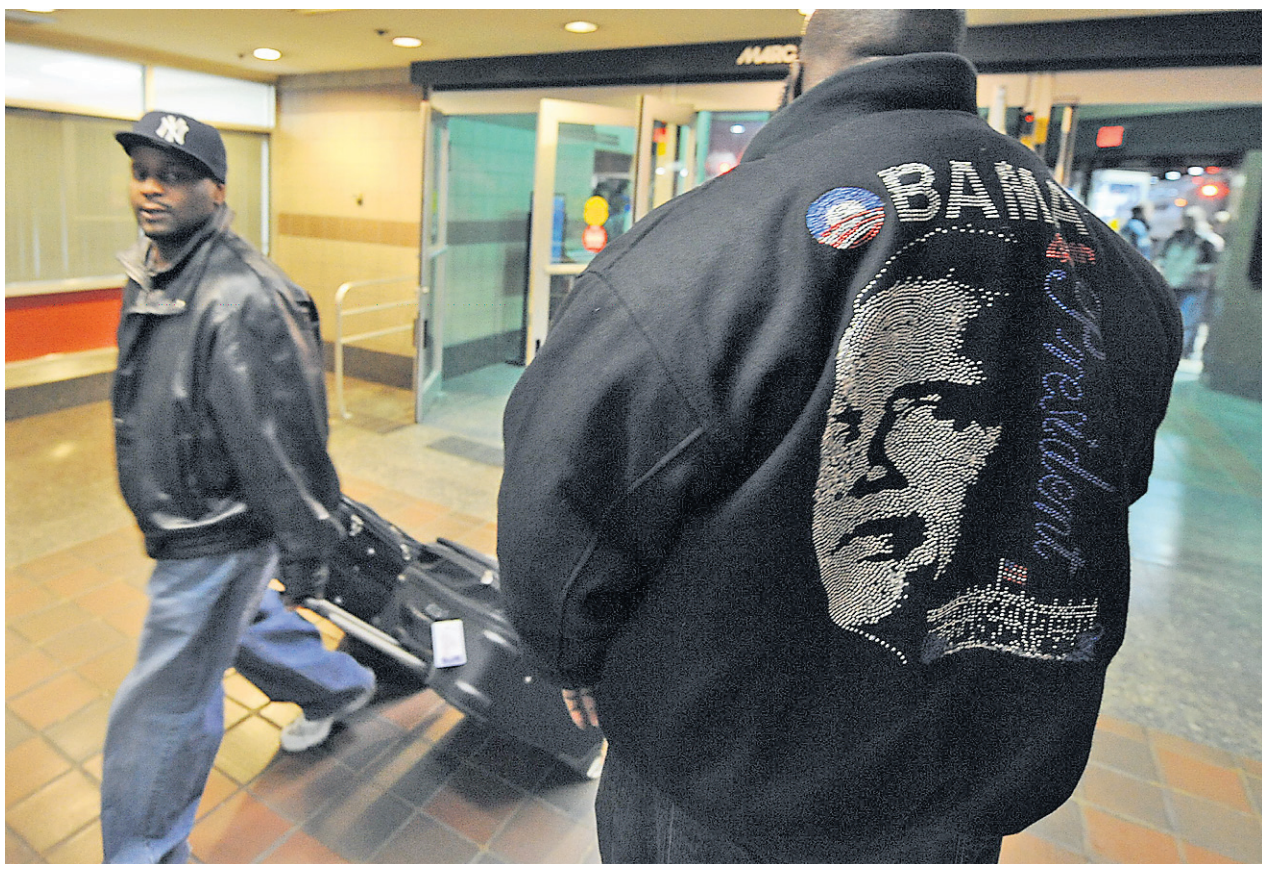


PHOTO MARK RALSTON, AGENCE FRANCE-PRESSE

Les voyageurs débarquaient par dizaines, hier, à la gare Union de Washington, dans l'espoir de vivre dans la capitale américaine un moment historique : la prestation de serment, mardi, du premier président de race noire au pays.

GREENSBORO, Alabama — C'est un tout petit peu l'hiver, ici aussi. Sont pas habitués. Vous auriez dû voir la dame du bed emmitouflée comme une Esquimaude quand elle est partie ouvrir sa quincaillerie, ce matin – elle tient une quincaillerie dans la ville voisine. Vous allez chasser le phoque, Anne?

On est partis en même temps, mais moi j'allais par la campagne, j'allais chez Annie Lee, qui est la femme de ménage d'Anne. Noire, évidemment. C'est écrit dans le livre d'Obama, dans *Les rêves de mon père*, page 45: « ... des femmes noires viennent à domicile laver le linge des Blancs ou faire le ménage. Les Noirs sont là sans être là, présences indistinctes, silencieuses ». Indistincte et silencieuse, c'est exactement Annie Lee.

C'est pas des gens qui donnent des grandes entrevues, les femmes de ménage. Je les connais bien: ma mère a été femme de ménage toute sa vie et, quand j'y repense, elle était un peu nègre aussi, ma mère, en tout cas pas mal plus que celle d'Obama.

Bref, j'allais chez Annie Lee, à quelques milles du bed, par une campagne jadis toute de coton, aujourd'hui creusée de lacs de pisciculture où l'on élève des barbotes. On est dans la capitale mondiale de la barbote.

Annie Lee, j'ai commencé par l'amadouer un matin qu'elle s'exécutait chez Anne. Beau plancher! Tu le fais à genoux? Puis, une autre fois: t'as des enfants? Sept, elle a dit. Puis je l'ai vue hésiter, recompter mentalement. Euh, huit, a-t-elle corrigé. Je ne sais pas si ceci explique cela mais, quand elle s'est mariée à 17 ans, elle en avait déjà eu deux, un à 14 ans et un à 15. Curieusement, le bonhomme avec qui elle vit maintenant, Dayton – ils n'ont pas d'enfants ensemble – a hésité aussi à la même question: six? euh, sept. Non, attends: huit, j'en ai huit!

C'est un détail qui dit que ce ne sont pas les mêmes Noirs que d'habitude. Pas des Noirs journalistes, pas des Noirs artistes, pas des Noirs chauffeurs de taxi, pas des Noirs président des États-Unis. Des Noirs du Sud, comme il n'y en a même pas dans les livres d'Obama. Dans les livres d'Obama, les Noirs sont tous urbains. Ici, ils sont encore dans les champs de coton, même s'il n'y a plus de champs de coton. Je vais dire quelque chose de terrible: ils sont encore esclaves même s'il n'y a plus d'esclaves. Sad, sad, song.

Ils sont sur des chemins défoncés, beaucoup dans des roulottes. Mais pas Annie Lee, qui vit dans une grande maison de 18 pièces sur trois ou quatre acres de terrain boisé, un cheval dans un enclos, un bois de noyers en arrière. Raconté comme ça, ça a l'air de « Fermette à vendre dans un site enchanteur ». Pas du tout. Masure toute raboudinée, pas dans une dump mais pas loin, avec des carcasses d'autos et plein de vieux outils qui traînent.

Dayton n'était pas là. Il était à la chasse, au bout du terrain. Venez souper ce soir, m'a invité Annie Lee, Dayton sera là, il y aura aussi Jasmin, ma petite-fille.

Quand j'y suis retourné le soir, Dayton m'a fièrement montré le chevreuil qu'il avait tué le matin, pendu par les pattes à un arbre. Il en manquait déjà la moitié, donnée à des amis. Son premier chevreuil de l'année. Il y a eu beaucoup de premières, ce jour-là. J'étais le premier Blanc invité à leur table, mais ce n'est pas la race qui a fait la plus grande différence. Vous ne le croirez pas: c'est la religion.

J'avais préparé des questions, dont une sur la religion, que j'ai posée au tout début, pour m'en débarrasser: t'es baptiste?

Oui. Toi?

Euh, moi? Euh... je suis rien. Que j'aurais donc pas dû. Il est revenu là-dessus toute la soirée. Rien? Comment est-ce possible? T'es la première personne comme ça que je rencontre. Il m'a même dit à un moment donné: je suis vraiment en état de choc.

Ben là! T'es pas sorti beaucoup.

Pourtant si. Il a travaillé 15 ans à Detroit chez GM. Il a tâté assez longtemps de l'héroïne pour voir des trucs terribles, mais apparemment jamais aussi terribles qu'un athée. Il m'a pas lâché de la soirée. On parlait d'autre chose, il y revenait tout d'un coup:

Qui fait le jour? Hein? Hein? Qui fait la nuit? Pourquoi tu te lèves le matin?

Le croirais-tu, bonhomme, je me lève le matin pour aller interviewer des Nègres créationnistes. Je l'ai juste pensé. En fait de civilités, ça c'est plutôt bien passé. Le souper a été correct, du poulet avec des beans, la tarte à la purée de patates douces était amusante, on a bu du thé. La petite-fille Jasmin, qui est énorme, ne disait pas un mot. Annie Lee, pas grand-chose non plus. Ça se passait entre Dayton et moi. Une entrevue toute croche. Remarquez que, de toute façon, j'aurais fait ma chronique sur les à-côtés, comme je la fais toujours. Reste que j'ai été vraiment déstabilisé par deux... comment dire? Deux trous dans la conversation, deux abîmes qui se sont ouverts tout à coup sous mes pieds.

Premier abîme: l'Italie. Il m'a demandé d'où je venais. J'ai dit Italie. J'ai vu à son air que ni lui ni Annie n'avaient aucune idée de ce dont je parlais. Italie? J'aurais pu dire la Moldavie ou le Tatarstan.

Le deuxième abîme, c'est quand le portable de Dayton a sonné. Au lieu d'une sonnerie ou d'une petite musique, on entend la voix d'un annonceur de la télé le soir des élections: The next president of the United States... Là, ça coupe, et sur un air de rap ho-ho-ho-bama, bam-bam bama...

J'ai embarqué là-dessus. J'ai dit: c'est quand même une victoire incroyable.

Pour une fois, les Noirs ont voté ensemble, a dit Dayton.

Et quelques Blancs quand même aussi, j'ai précisé.

On s'en fout des Blancs. Suffisait que les Noirs se tiennent.

Oups, l'ami! On a ici un petit problème de chiffres. Vous êtes juste 12 %.

Comment ça, 12 %? Nous (les Noirs) sommes majoritaires dans ce pays.

J'étais sidéré. Je n'avais pas imaginé cette misère désinformée, déconnectée, aussi culturellement, socialement désorganisée. Sad, sad song.

Comme beaucoup de Blancs, je ne connais du racisme que son folklore, pas ses effets réels. Toute la soirée, par ma faute, on n'est pas sortis du folklore. Mon carnet était plein de notes folkloriques. C'était comment quand t'étais petit? Raconte, Nègre. Raconte au journaliste blanc, raconte, qu'il fasse de lui-même un petit Erskine Caldwell, peut-être un Steinbeck.

Et le Nègre de raconter: pas le droit de boire à la même fontaine que les Blancs. Pas le droit de sortir avec une Blanche. Pas le droit d'aller à la même école. Pas le droit de s'asseoir en avant dans l'autobus. Pas le droit de passer par la porte d'en avant quand on allait porter quelque chose chez les Blancs ou se faire payer pour une job.

Et le Ku Klux Klan? Raconte, Nègre. Raconte au journaliste blanc quelques horreurs sur le Ku Klux Klan.

Non, m'a dit Dayton, je n'ai pas été témoin d'histoires d'horreur avec le KKK. Il y avait ici une section du KKK, on les connaissait, c'était juste comme un autre club social, des racistes ordinaires.

Les Blancs ne savent rien du racisme ordinaire du Sud, qui tire les Noirs du Sud par le fond et les maintient là. Qu'importe toutes les marches pour les droits. Dis-moi, Dayton, qu'est-ce qui a changé dans tes rapports avec les Blancs entre aujourd'hui et quand t'étais petit?

Il n'a jamais entendu parler de l'Italie, il ne sait pas combien il y a de Noirs aux États-Unis, mais là-dessus il est encyclopédique.

Ce qui a changé? Tout a changé. Et rien n'a changé. Ce qui a changé, c'est qu'ils ne nous traitent plus comme des merdes. Ce qui n'a pas changé, c'est qu'ils pensent exactement comme avant qu'on *est* des merdes. Ce qui n'a pas changé, c'est que tout est organisé exactement comme avant pour qu'on *reste* des merdes.

Tu crois qu'Obama peut changer ça?

Je ne sais pas. Tu sais ce que tu devrais faire? Le plus gros employeur de Greensboro, c'est une usine de poisson, la Heartland Catfish, où toutes les piscicultures de la région vont porter leurs barbotes. Tu devrais aller la visiter.

Et je verrai quoi?

Tout.

J'y suis allé.

Les poissons sont transportés dans des camions-cuves jusqu'à l'usine, une goulotte les déverse sur un tapis mobile où ils avancent, gueule ouverte, vers les couteaux mécaniques qui vont les fileter vivants un par un, pour finir, au bout de la chaîne, dans des bacs de glace concassée. Tout le long du parcours, des ouvriers trient, ôtent les scories, coupent à une vitesse affolante les bouts de nageoire oubliés par les couteaux mécaniques. Vous savez, le cinéma des cuisiniers japonais? Ça, mais huit heures par jour. Les ouvriers se coupent souvent les doigts. Coupés net.

Ils sont 150 sur la chaîne. Sauf quelques Latinos, tous des Noirs. L'usine est une glacière au-dessous de zéro. De l'eau partout. À 6,25 $ l'heure, 40 heures, 250 $ brut par semaine.

Les quelques Blancs de l'usine sont contremaîtres, comptables, responsables de l'expédition. La même structure de travail que dans les champs de coton avant l'abolition de l'esclavage.

porter

Évitez la circulation: L'aéroport est à vos pieds.

Porter est la seule compagnie aérienne à vous offrir jusqu'à 9 vols quotidiens de Montréal vers l'aéroport du centre-ville de Toronto situé à quelques minutes de l'action.

orter

Toronto 79 $*

YTZ

Réservez en ligne, appelez le 1-888-619-8622 ou contactez votre agent de voyage.

* Réservez avant le 21 janvier 2009 pour vos trajets avant le 31 mars 2009. Achat requis 7 jours à l'avance. Le trajet aller simple en classe Fixe n'inclut pas les taxes, frais et surcharges. Les sièges offerts à ce tarif sont en quantité limitée et peuvent ne pas être disponibles sur tous les vols. Valable pour les nouvelles réservations seulement.

Adhérez à VIPorter notre programme pour grands voyageurs.

www.flyporter.com

1674025A

REPORTAGE PUBLICITAIRE

SALON DE L'AUTO

PRÉSENTÉ PAR Desjardins Assurances générales

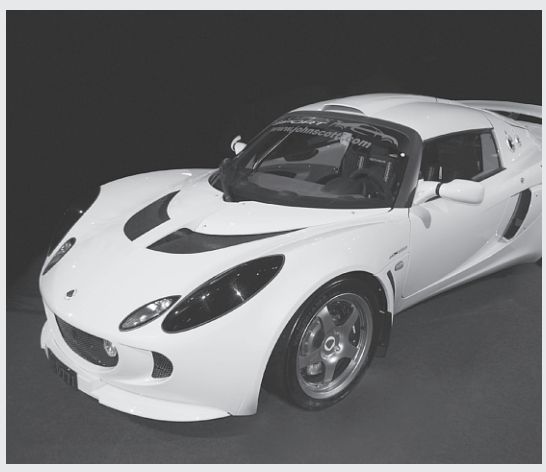
16 AU 25 JANVIER 2009
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

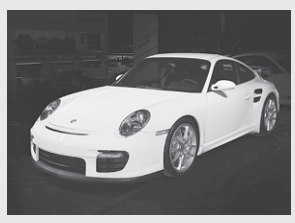
TOUS LES MANUFACTURIERS SERONT PRÉSENTS.

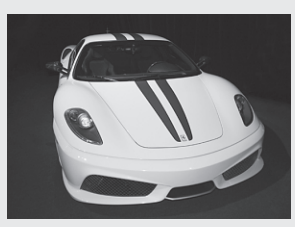
VENEZ COMPARER, MAGASINER ET VOUS AMUSER. FAITES LA RENCONTRE DU VÉHICULE DE VOS RÊVES AU SALON DE L'AUTO 2009

7E CIEL

Accédez au 7e CIEL, vous serez émerveillés par les Aston Martin, Bentley, Ferrari, Lamborghini, Lotus, Maybach, Maserati, McLaren SLR, Porsche.


LOTUS


PORSCHE


FERRARI

LES ANNÉES '50, TOUJOURS DANS LE VENT

Revivez les beaux jours des années 50. Une collection unique de décapotables rassemblée par John Scotti Auto. À vous décoiffer !

CHEVROLET BEL AIR '55

CADILLAC ELDORADO BIARRITZ '57

FORD FAIRLANE SKYLINER '58

EN ROUTE *VERT* L'AVENIR

Prenez le virage vert avec En route *vert* l'avenir présenté en collaboration avec Ressources Naturelles Canada et apprenez tout sur les véhicules écoénergétiques.

100 % ÉLECTRIQUE

FORD ESCAPE HYBRIDE

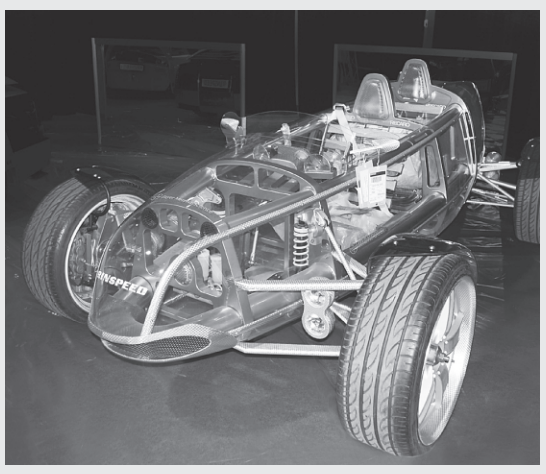
CHRYSLER VUS HYBRIDE

INNOVATION-ÉVOLUTION

Un voyage dans le temps, une présentation de voitures aux lignes futuristes et visionnaires avec la Studebaker '53, Javelin '73, Pacer '76, Senso, Splash et plusieurs autres modèles.

STUDEBAKER 1953

CITROËN DS 1971


EXASIS

Pour plus de détails sur le Salon International de l'Auto de Montréal 2009, visitez notre site Internet :

www.salonautomontreal.com

En collaboration avec LA PRESSE

1666080A

VERS LA MAISON-BLANCHE

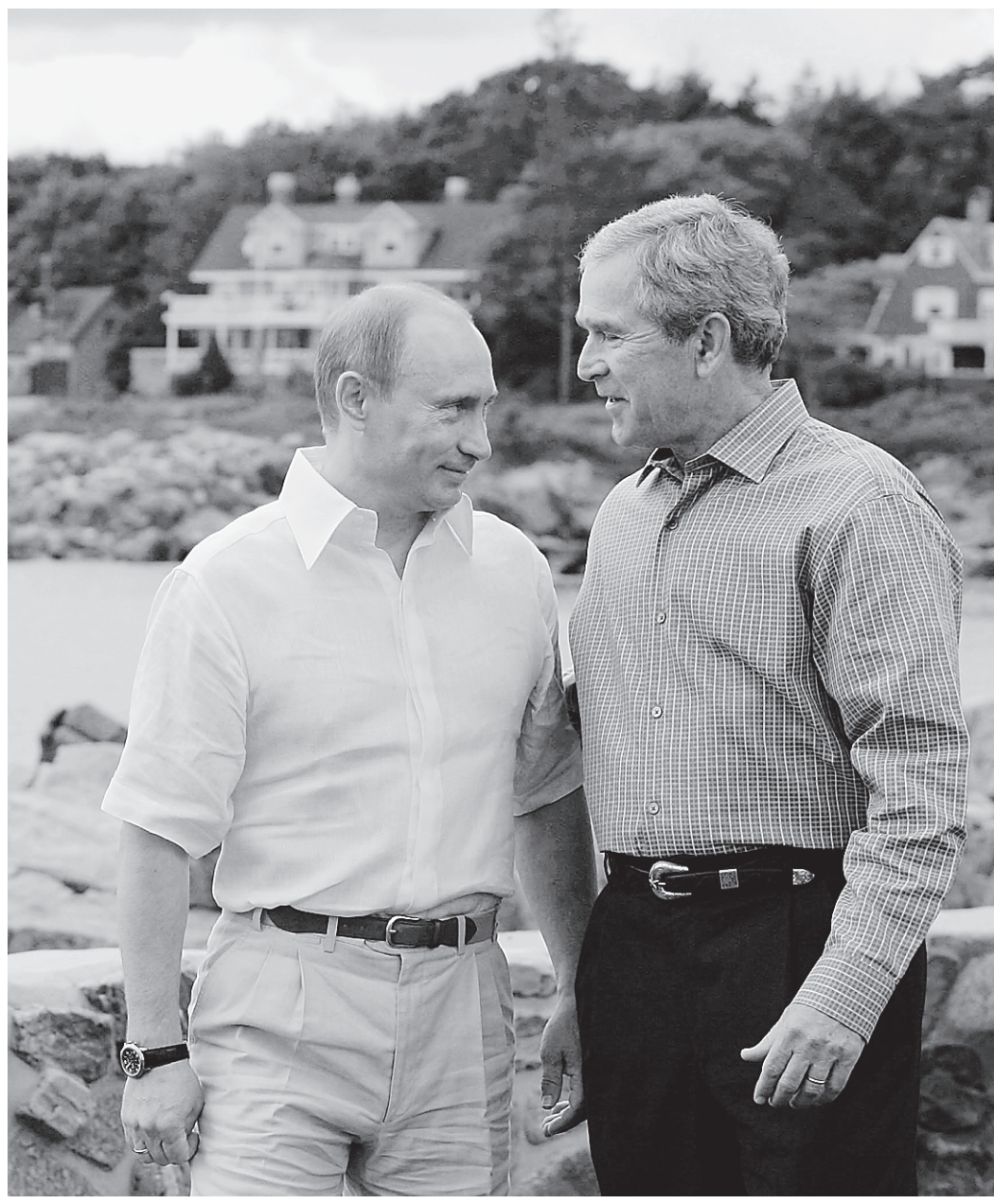


PHOTO MATTHEW CAVANAUGH, ARCHIVES BLOOMBERG

Vladimir Poutine, alors président de la Russie, en compagnie du président George W. Bush, après une rencontre à la résidence familiale des Bush à Kennebunkport, dans le Maine, en juillet 2007.

RUSSIE–ÉTATS-UNIS

De meilleures relations sous Obama ?

FRÉDÉRICK LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

MOSCOU— En 2001, la première rencontre entre George W. Bush et son homologue russe Vladimir Poutine annonçait une idylle entre leurs deux pays, anciens ennemis de la guerre froide. « J'ai regardé l'homme dans les yeux. J'ai pu percevoir son âme », avait déclaré le nouveau président américain. « C'est un homme profondément dévoué à son pays et aux meilleurs intérêts de son pays. » Il ne pensait jamais si bien dire.

Poutine, devenu premier ministre depuis, a tellement tenu à défendre son pays contre « l'hégémonie » états-unienne qu'en huit ans, les relations n'ont fait que se détériorer. Les États-Unis, de leur côté, n'ont jamais pris en considération les doléances des Russes à l'égard de leurs projets.

Le climat pourrait se détendre sous Obama, mais de toute façon, il ne s'agit plus d'un problème de premier ordre pour la Russie capitaliste.

Quelques heures à peine après la victoire d'Obama à l'élection présidentielle de novembre, la Russie posait ses conditions pour un dialogue renouvelé. Dans son premier discours à la nation, le président russe Dmitri Medvedev menaçait d'installer des missiles dans l'enclave de Kaliningrad, sur le bord de la Baltique. Si les États-Unis renonçaient au déploiement de leur bouclier antimissile en République tchèque et en Pologne, il pourrait revenir sur sa décision, avait-il laissé entendre dans les semaines qui suivirent.

Jeudi, Medvedev a fait savoir à son ambassadeur à Washington qu'il espérait que les relations se développent de « manière adéquate », « parce que ces derniers temps, d'assez nombreux problèmes se sont accumulés ».

Pourtant, les deux problèmes bilatéraux principaux sont restés les mêmes au cours de la dernière décennie : l'élargissement de l'OTAN à l'ex-bloc soviétique et le bouclier antimissile.

« L'expansion de l'OTAN, c'est une politique d'endiguement de la Russie », estime Viktor Kremeniouk, directeur adjoint de l'Institut des États-Unis et du Canada de l'Académie russe des sciences, en référence à la politique américaine de *containment* à l'égard de l'URSS à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

« Pourquoi les Américains font-ils cela, alors que nous nous sommes entendus sur tout, que nous avons signé tous les traités de non-prolifération ? questionne-t-il. Veulent-ils contrôler la Russie en l'entourant, ou peut-être préparent-ils une nouvelle guerre contre elle ? Je ne veux pas être moi-même paranoïaque, mais nous avons assez de paranoïaques ici pour nous poser cette question. Pour l'instant, personne n'a donné de réponse. Alors évidemment, on se demande si on doit croire les garanties que donne Washington. Et souvent, la réponse est négative », constate M. Kremeniouk.

« Au contraire de Bush, Obama n'est pas un aussi fervent partisan de l'adhésion de l'Ukraine et de la Géorgie à l'OTAN », note toutefois le politologue. « Il ne nie pas la possibilité qu'ils y adhèrent, mais il comprend que c'est compliqué, parce que l'Ukraine n'est pas prête à l'adhésion et que la majorité de sa population est contre. Pour la Géorgie, c'est tout simplement impossible, puisqu'elle est en conflit avec la Russie. L'inclure dans l'OTAN voudrait dire entrer en conflit avec la Russie, ce qui serait stupide. »

Relations de second ordre

Le climat pourrait se détendre sous Obama, mais de toute façon, il ne s'agit plus d'un problème de premier ordre pour la Russie capitaliste. Aujourd'hui, elle se préoccupe beaucoup plus de ses relations avec l'Europe et la Chine, ses principaux partenaires économiques.

Rien à voir avec l'époque soviétique bipolaire, où la moindre tension aurait pu déclencher une guerre nucléaire. « Dans ce temps-là, nous avions des problèmes très importants qui nous unissaient », souligne M. Kremeniouk.

L'inverse est tout aussi vrai. « Pour Obama, la Russie est un pays pas trop agréable, dirigé par une oligarchie, où il y a peu de démocratie, avec beaucoup de problèmes sociaux. Ce n'est pas un allié, mais c'est un pays avec qui il doit avoir des relations », explique M. Kremeniouk.

Hillary Clinton a confirmé cette analyse cette semaine. Devant la commission des Affaires étrangères du Sénat qui examinait sa candidature, la future secrétaire d'État a laconiquement déclaré qu'elle souhaite « des relations de coopération avec le gouvernement russe sur les questions d'importance stratégique, tout en défendant avec force les valeurs américaines et les normes internationales ».

« C'est un président du peuple ! »

Les Kényans espèrent que Barack Obama les aidera à améliorer leur sort

H. MEUNIER et R. SKINNER
ENVOYÉS SPÉCIAUX
KENYA

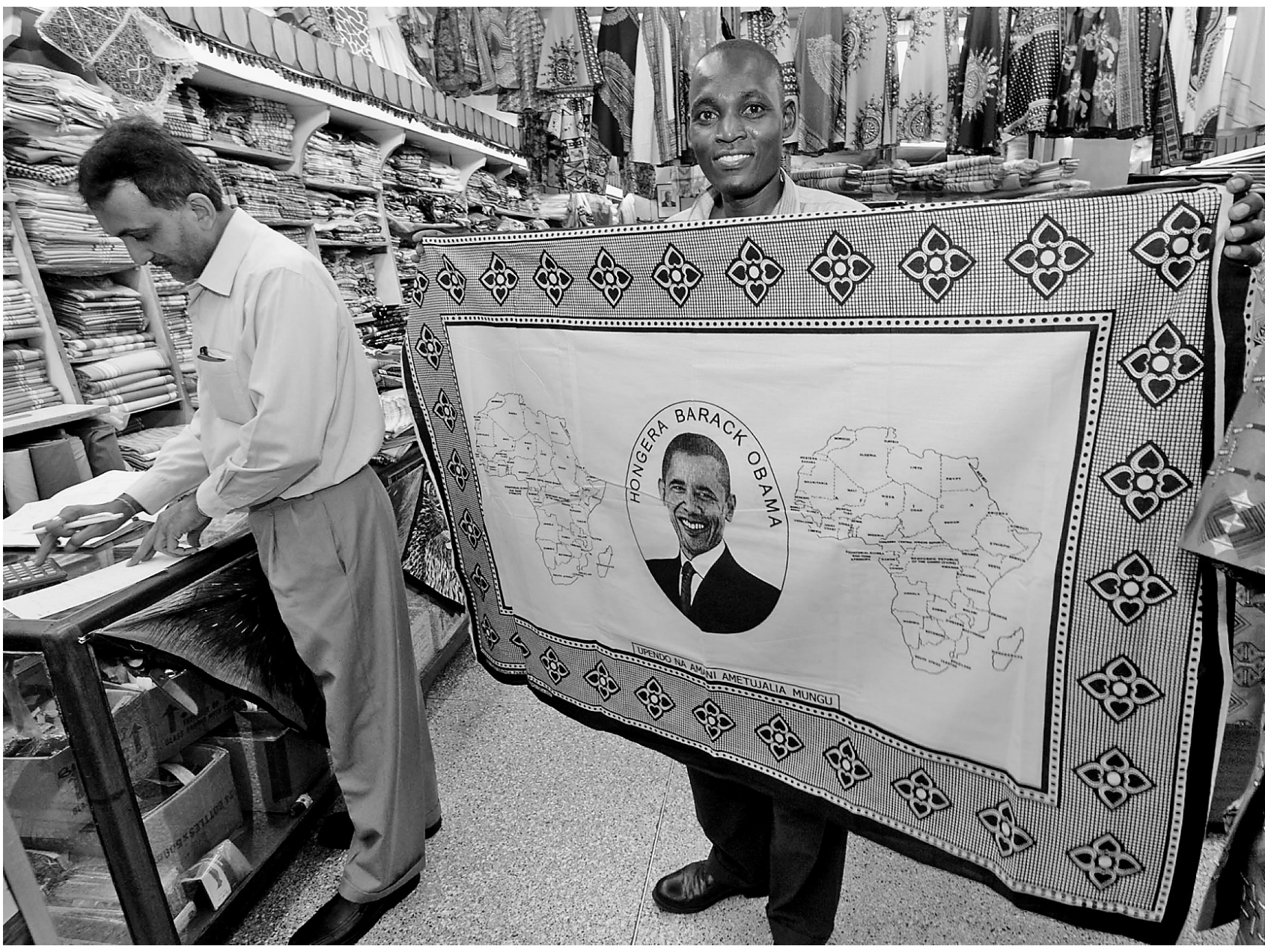


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

À Nairobi, la capitale du Kenya, difficile de manquer les photographies d'un Barack Obama triomphant et de sa femme, Michelle, placardées sur de nombreux véhicules. Le visage d'Obama est partout, notamment sur les khangas (ci-dessus), ces vêtements traditionnels que les femmes kényanes nouent à leur taille. Leonard Aika montre un modèle où il est inscrit « Hongera (félicitations) Barack Obama ».

NAIROBI — L'heure de pointe matinale est chaotique au centre-ville de la capitale kényane. Voitures, camions, autobus, livreurs de journaux ambulants et *mkoko teni* – sortes d'hommes-chevaux qui galopent devant de vieux chariots déglingués remplis de cargaisons de toutes sortes – se bousculent dans les rues accidentées et poussiéreuses.

Au terminus local, des dizaines de minibus – les *matatu* – tentent de se faufiler à travers la foule colorée.

Dans ce bordel ambiant, difficile de manquer les photographies d'un Barack Obama triomphant et de sa femme, Michelle, placardées sur de nombreux véhicules.

Comme partout au pays, la capitale du Kenya vibre au rythme de l'obamanie.

Les origines kényanes du 44e président des États-Unis ont vite fait de lui un héros local, une incarnation de l'espoir, une idole vénérée.

Barack Obama fait désormais partie du paysage, tout comme les palmiers et ces marchands assis par terre devant leur récolte de fruits, à la station d'autobus.

Il suffit de sortir un calepin pour se faire assaillir de toutes parts par des sympathisants euphoriques. « On l'aime parce qu'il est venu dans notre pays. Il pourrait faire des investissements au Kenya, nous aider à avoir de la nourriture, de l'éducation, des infrastructures et encourager nos leaders politiques à être plus transparents », lance Geoffrey Anyimu, un chauffeur d'autobus. « C'est un président du peuple ! » ajoute-t-il dans l'approbation générale.

Bière, t-shirts et casquettes

Près du stationnement, au fond d'une ruelle, se trouve un petit bar glauque aménagé entre quatre murs de tôle. Plusieurs clients y trinquaient à la President, une nouvelle bière très populaire, baptisée en l'honneur d'Obama. « Elle s'appelait jusqu'à tout récemment la Senator, mais le nom vient d'être changé », souligne le barman. Devant lui, plusieurs clients éméchés scandent « Obama ! Obama ! » à tue-tête.

À quelques rues de là, les frères Guma alimentent à leur manière la fièvre Obama. Dans leur vieil atelier, ils impriment des t-shirts et des casquettes à l'effigie du nouveau président. « La demande est très forte, on en a fait 6000 en un mois », raconte Peter, l'aîné des cinq frères Guma. Ils utilisent une vieille presse rouillée et un séchoir à cheveux pour immortaliser le sourire d'Obama. « Même si la concurrence est devenue féroce, Obama est bon pour les affaires », résume Peter Guma.

Les t-shirts et casquettes des frères Guma aboutissent ensuite dans les boutiques des environs, notamment rue Biashara, où s'alignent plusieurs marchands de vêtements. « Relaxe, Obama a les choses en main », peut-on lire sur un des t-shirts en vitrine.

Le visage du nouveau président se retrouve même sur les khangas, ces vêtements traditionnels noués à la taille des femmes.

La frénésie Obama s'est aussi répandue dans les ruelles boueuses de Kibera, un des plus grands bidonvilles du continent – sinon le plus grand.

Environ 1,5 million de personnes s'entassent dans quelques kilomètres carrés, sans électricité ni eau courante. Pour la plupart venues des campagnes chercher du boulot à Nairobi, elles ont plutôt gonflé les rangs de cet immense cul-de-sac surpeuplé, rempli de bicoques en tôle rouillée et d'abris de fortune de tout acabit. Dehors, une forte averse s'abat sur la ville, la première depuis trois mois.

Comme plusieurs, Mohamed Suleman espère que Barack Obama va faciliter l'entrée des Africains en sol américain. Cet Ougandais de 29 ans doit se battre tous les jours pour dénicher de petits boulots. Aujourd'hui, il a été embauché pour ériger un muret de pierre devant un commerce afin d'empêcher l'eau de s'infiltrer. « J'ai une famille à nourrir mais je suis chanceux, la plupart des gens chôment, ici », explique M. Suleman.

De l'autre côté de la « rue », des vendeurs de charbon sont installés sur le sol couvert de déchets. Sur les échoppes rudimentaires des environs – barbier, laitier, salon de thé, etc. – les enseignes sont peintes à la main.

Pour Arthur Shakira, autre résidant du bidonville, l'ascension d'Obama à la Maison-Blanche est une bénédiction des dieux. « Un Noir du Kenya va diriger des Blancs ! On va enfin vous diriger ! badine ce jeune père de famille. Nous sommes très contents de voir Obama devenir président, mais nous aimerions mieux célébrer l'estomac plein », ajoute-t-il.

« Nous sommes très contents de voir Obama devenir président, mais nous aimerions mieux célébrer l'estomac plein. »

Même si Barack Obama a grandi à Hawaii et en Indonésie, presque tous les Kényans interrogés le considèrent comme un des leurs.

Mais plusieurs ne rêvent pas en couleur. À commencer par Richard Muley, un marchand rencontré près de ses cages à poulets empilées les unes sur les autres. L'homme, qui habite le bidonville depuis 38 ans, hausse les épaules lorsqu'il entend parler de Barack Obama. « Moi, j'essaye de survivre », laisse-t-il tomber.

« Il faut se réjouir de son élection, mais je ne pense pas que ça va changer grand-chose. Son impact sera surtout symbolique pour les Africains », croit pour sa part Dohannes Orieny.

Une tâche colossale

Barack Obama aurait en effet fort à faire s'il voulait aider le pays de ses ancêtres à s'extirper du profond marasme qui le maintient en queue de peloton parmi les pays les plus pauvres du globe.

Dans ce paradis du safari, moins de la moitié des 35 millions d'habitants ont accès à l'eau potable. Le fléau du sida affecte aussi 2,5 millions de Kényans. Environ 700 d'entre eux en meurent chaque jour.

La semaine dernière, le gouvernement kényan était sur le point de déclarer l'état d'urgence devant la famine et la sécheresse qui plongent près de 10 millions de personnes dans l'insécurité.

Enfin, les élections contestées de l'an dernier avaient entraîné une flambée de violence interethnique entre les partisans des deux candidats à la présidence. Quelque 1300 personnes avaient été tuées et 350 000 avaient été déplacées en quelques jours.

Un an plus tard, la tension est encore palpable entre les Luos et les Kikuyus, les deux ethnies en cause, si bien que plusieurs déplacés habitent toujours des camps de fortune insalubres.

*Réduction applicable sur articles sélectionnés. Promotions en vigueur jusqu'au 25 janvier 2009 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

Chaque semaine, surveillez nos rabais sur www.lacordee.com.

les 25% de rabais SUR TOUTES raquettes

minimum de 50% de rabais sur le prêt-à-porter*

minimum de 25% de rabais sur tous les manteaux isolés

NOS PRIX BAISSENT PLUS QUE LE MERCURE.

2777, boul. St-Martin O., Laval
2159, rue Ste-Catherine E., Montréal
1595, boul. des Promenades, Saint-Hubert
(Près des Promenades St-Bruno)
514.524.1106
www.lacordee.com

LA CORDÉE
Généreux de nature

1687195A

OBAMA VERS LA MAISON-BLANCHE

Barack et Jean-Baptiste

MARIE-CLAUDE LORTIE
CHRONIQUE

CHICAGO — C'est l'heure du lunch, et Arvella Wilcox mange avec appétit son poisson-chat frit et son gâteau à la farine de maïs en feuilletant le dernier numéro du magazine *Today's Black Woman* rempli de photos de Michelle Obama.

« Quelle femme solide ! dit-elle en se penchant sur les images. Quelle assurance ! »

Nous sommes chez MacArthur's, un des restaurants de *soul food* – la cuisine afro-américaine – préféré de Barack Obama à Chicago.

Arvella et sa collègue Roxanne Rivera, deux vendeuses d'assurance médicale, m'ont gentiment invitée à leur table. On cause d'Obama, évidemment. Je leur demande la même chose qu'à tous ceux que je croise depuis que je suis arrivée ici : « Est-ce que Barack Obama aurait pu arriver là où il est sans être passé par Chicago ? »

Serait-il là où il est s'il avait fait carrière à Baltimore, à New York ou à Atlanta ? Sans être passé par cette ville de jazz et de boxe, où les Noirs sont venus chercher massivement du travail dans les années 20 et 30, où ont été construits puis démolis les « projects » les plus tristement célèbres, cette ville fondée par Jean-Baptiste Pointe du Sable, fils de marin français et d'une esclave haïtienne ? Ville dirigée par un Noir. Ville de Jesse Jackson et de Louis Farrakhan, d'Oprah et de Jennifer Hudson, du *Defender* – le plus ancien journal noir américain – et des magazines *Jet* ou *Ebony*. Bref, Chicago est-elle plus noire que les autres ? Plus confortablement afro-américaine ?

Y trouve-t-on une solidarité qu'il n'y a pas ailleurs ? L'intégration, comme celle que l'on constate dans le quartier de Hyde Park où vivaient les Obama, y est-elle plus fonctionnelle ?

Les deux femmes qui m'écoutent ne me laissent pas continuer.

« Chicago est dure », répond Roxanne.

« Chicago rend les gens forts », ajoute Arvella.

////////////////////////////

Effectivement, la vie n'est pas facile dans les quartiers défavorisés de Chicago, où les Noirs sont surreprésentés. Criminalité, drogue, prostitution, gangs…

Jeudi, je suis allée me promener dans le South Side, où Obama a travaillé comme organisateur communautaire avant de devenir avocat. Partout on pouvait voir scintiller les lumières bleues des caméras de surveillance policière. Peut-être que Montréal ferait la même chose si on y commettait plus de 420 meurtres en une année, comme ce fut le cas ici en 2008.

Mais plusieurs autres villes américaines ont des quartiers semblables, où la criminalité est très élevée et où la vie de rue forme assez solidement le caractère, merci. Le Bronx, à New York, par exemple, n'est pas exactement une communauté balnéaire.

Sauf que le Bronx est à l'ombre de Manhattan et produit plus de chanteurs rap au succès fulgurant que de leaders politiques.

Chicago, elle, a produit un président…

Wanda Carter, éditrice du *Chicago Communicator*, petite publication d'Englewood – un des ghettos les plus durs du South Side – croit que c'est parce que Chicago est une ville qui se nourrit de politique, même chez les Afro-Américains, qu'Obama a pu lancer sa carrière ici. « Ici, tout est politique, dit-elle. Tout dépend de qui tu connais. »

La ville en mange.

Dans le magazine *The Atlantic*, le journaliste Ta-Nehisi Coates explique que même si, au début du XX^e siècle, la ville était marquée par la ségrégation et le racisme, les Noirs y étaient encouragés à voter pour nourrir l'appétit politique de la cité. Pas étonnant que, plus tard, les deux premiers membres noirs du Congrès aient été élus dans le South Side. Et que les deux seules campagnes présidentielles sérieuses – celles d'Obama et de Jackson – soient nées dans le même quartier.

Évidemment, cet appétit politique produit aussi des scandales à la Blagojevich, pour ne nommer que celui-là. Mais cet environnement demeure un terrain de jeu passionnant pour ceux qui aiment créer des réseaux, organiser des actions collectives, mettre des projets sur pied, bâtir leur influence.

Est-ce que Barack Obama aurait pu arriver là où il est sans être passé par Chicago ? Serait-il là où il est s'il avait fait carrière à Baltimore, à New York ou à Atlanta ?

Obama a su y jouer ses cartes avec brio. « Il connaissait les bonnes personnes. Il n'a fait aucun faux pas », résume M^me Carter.

Bref, il y avait à Chicago un tremplin politique qu'il n'y avait pas ailleurs. Un tremplin d'où on peut se projeter jusqu'à Washington.

SANS LIGNE ROUGE
Le blogue de François Gagnon sur
cyberpresse.ca

LIQUIDATION D'INVENTAIRE
Shermag
SALLE À MANGER • CHAMBRE À COUCHER • SALON
CHAMBRE DE BÉBÉ • BUREAU PERSONNEL
TOUT JUSQU'À 80% DE RABAIS*
* Basé sur une comparaison de prix. Les stocks ont été accrus pour offrir un meilleur choix. Articles à prix net exclus.
Termes: Comptant, Debit, Visa, Mastercard
795, 90e Avenue, LaSalle
le jeudi et le vendredi ...10 h à 19 h
le samedi et le dimanche ...10 h à 17 h
ACTIFS EN ACTION MC Professionnels de la disposition d'actifs
actifsenaction.com

TOUT JANVIER TOUT RÉDUIT
60% À 80% SUR TOUT
Exemples :
COSTUME 4 SAISONS, 100% LAINE Rég. : jusqu'à 995$ VERITAS Calvin Klein NAUTICA 299$
MANTEAU D'HIVER LAINE ET CACHEMIRE, CHOIX DE 4 MODÈLES NOIR, MARINE, CHARCOAL ET CHAMOIS Rég. : jusqu'à 1195$ VERITAS 399$
NOUVEL ARRIVAGE
CORDUROY Calvin Klein EXTENSIBLE 79$
MANTEAU AGNEAU RETOURNÉ 3/4 OFFRE EXCEPTIONNELLE CUIR MERINO NOIR, BRUN OU WHISKY Rég. : jusqu'à 3995$ B&C BOD & CHRISTENSEN 895$
FÉRAUD PARIS BAUMLER Calvin Klein JACQUES BRITT BOGOSSE Gran Sasso MADE IN ITALY
CENTROPOLIS 140, rue Promenade-du-Centropolis Laval (Québec) H7T 2Z6 450.689.1111
QUARTIER DIX30 Brossard (Québec) J4Y 0A5 450.926.0777 Voisin du Fruits et Passion Près du théâtre de l'Étoile DIX30
François Côté COLLECTION
Photos à titre indicatif seulement. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Jusqu'à épuisement de la marchandise. Ne peut être jumelée à aucune autre promotion. A/H 2008-2009. Non applicable sur la collection Bruno Saint-Hilaire.
WWW.FRANCOISCOTE.COM
1678603A

promotion
DITES-MOI TOUT !
Quoi? Vous cherchez une crème pour le visage qui soit une pure merveille? Ne cherchez plus. Alvéol, est une crème exceptionnelle fabriquée d'ingrédients exceptionnels.
Pour mettre à votre portée toutes les richesses du monde végétal extraites du nectar des fleurs par les abeilles, la crème Alvéol recèle d'innombrables molécules florales en faisant appel aux six éléments du mas des abeilles. Avec la crème Alvéol, vous accédez aux technologies à la fois les plus innovatrices et les plus anciennes. Vous profitez de la compétence ancestrale des abeilles qui ont assimilé ce nectar des dieux présent dans le règne végétal, gorgé de micronutriments transépidermiques et de micropiliers, oui une symbiose végétale tonique pour toutes les peaux.
Plusieurs chercheurs ont étudié l'activité cosmétologique de la gelée royale. La gelée royale, grâce à ses acides aminés, ses vitamines du groupe B et ses hormones, ravive l'épiderme, atténue les irritations ainsi que les inégalités de pigmentation. Alvéol contient six ingrédients du mas des abeilles : la gelée royale, le pain d'abeilles, le pollen, la propolis, le miel d'oranger, la cire d'abeilles, oui, six ingrédients, les six facettes de l'alvéole, l'hexagone prodigieux du monde des abeilles.
Je vous dirai aussi que si le contenant de la crème Alvéol possède un couvercle en or, c'est que le produit est à la hauteur de cet élément précieux. Vous savez tout.
Ingrédients INCI déposés aux autorités gouvernementales sous Alvéol^MD .
Disponible aux endroits suivants :
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
1278, rue Jean-Talon Est
Montréal • 514-279-3709
www.johanneverdon.com
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
2750, ch. Sainte-Foy (Plaza Laval)
Bureau 109, Sainte-Foy • 418-656-1266
Boutique Luc Mathieu
5455, boul. des Forges
Trois-Rivières • 819-378-7777
Boutique Luc Mathieu
104, route du Président-Kennedy
Lévis • 418-833-5933
Commandes postales pour les boutiques Luc Mathieu
Ligne sans frais : 1-877-511-3368
www.boutiquesantelucmathieu.com
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
Centre Laval
1600, boul. Le Corbusier
Laval • 450-688-5455
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
341-A, boul. Saint-Joseph
Gatineau • 819-770-3645
Boutique Luc Mathieu
2304, rue King Ouest
Sherbrooke • 819-823-3322
Boutique Luc Mathieu
227, rue Principale Ouest
Magog • 819-868-3368
Bio-Actif Inc.
Heures d'ouverture restreintes
880, rue Michèle-Bohec
Blainville • 450-979-2506
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
145A, boul. des Promenades
Saint-Bruno • 450-653-6009
(Promenades Saint-Bruno)
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
100, boul. Brien, Galeries Rive-Nord
Repentigny • 450-657-2032
Espace Santé Beauté Johanne Verdon
1128, boul. St-Joseph, Terrasses Des Lilas
Drummondville • 819-850-1705
Vitavie au naturel
3333, boul. du Carrefour Promenade
Beauport • 418-667-0070
Ferti 2000 : commandes postales
Tél. : 514-272-1365.
Ligne extérieure : 1-800-272-1365
. Lundi 8 h à 18 h . Mardi au vendredi, 8 h à 17 h
. Samedi 7 h à 17 h . Dimanche 7 h à 17 h
1684602

LIQUIDATION D'INVENTAIRE

BRAULT & MARTINEAU

10 grands magasins
braultetmartineau.com

On s'occupe de vous

22 19$*** /36 vers. mois ou **799$ PRIX CHOC!

MAYTAG

Réfrigérateur de 18,5 pi³

Tablettes en verre trempé, bacs à fruits et à légumes à humidité contrôlée

Livraison, ramassage et service gratuits

Refroidisseur de vin de 29 bouteilles

Commande électronique de la température, boîtier noir avec contour de porte en acier inoxydable, porte en verre translucide, lumière intérieure, hauteur de 86 cm (34 po)

Livraison et service gratuits

PRIX CHOC! **11 08$*** /36 vers. mois ou **399$**

RABAIS DE **300$** RÉG.: ~~899$~~ **16 64$*** /36 vers. mois ou **599$** 5 morceaux

Mobilier de cuisine

Couleur acajou avec plateau tournant
Table de 90 x 135 cm (36 x 54 po) avec rallonge de 45 cm (18 po)

Livraison gratuite

22 19$*** /36 vers. mois ou **799$ Sofa PRIX CHOC!

Mobilier de salon inclinable à dossier haut

Livraison gratuite

Causeuse	20,81 $*/mois ou 749 $	Table de centre	5,53 $*/mois ou 199 $
Fauteuil	16,64 $*/mois ou 599 $	Ⓑ Tour de rangement	5,53 $*/mois ou 199 $
Ⓐ Étagère 2 morceaux	11,08 $*/mois ou 399 $	Lampe de table	4,69 $*/mois ou 169 $ ch.
Table de bout	4,14 $*/mois ou 149 $	Lampe de plancher	6,36 $*/mois ou 229 $

ONKYO. TANNOY.

Ensemble cinéma maison

Comprenant un récepteur d'une puissance de sortie de 5 x 65 watts, syntoniseur AM/FM, connexions optique et coaxiale, haut-parleurs A/B, 5 haut-parleurs et 1 subwoofer

Garantie de 12 mois

49 96$*** /24 vers. mois ou **1199$ PRIX CHOC!

SAMSUNG

Déshumidificateur de 30 chopines

Maximum de 52,5 dB, Energy Star®, ventilateur à 2 vitesses, minuterie de 3/6/12 h

Garantie de 12 mois

PRIX CHOC! **8 29$*** /24 vers. mois ou **199$**

- **Matelas ferme** • **Sans rotation**

Sommier aussi offert. Voir prix en magasin
Garantie de 5 ans. Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/431 ressorts ensachés . . . **6,78 $***/mois ou **339 $**
  RABAIS DE 100 $ Rég.: 439 $
- Grand lit/709 ressorts ensachés. . . **9,98 $***/mois ou **499 $**
  RABAIS DE 100 $ Rég.: 599 $

RABAIS DE **100$** RÉG.: ~~499$~~ **7 98$*** /50 vers. mois ou **399$** **2 places**/576 ressorts ensachés

Collection BRAULT & MARTINEAU **AURORE**

Galerie du sommeil BRAULT & MARTINEAU 16 succursales

- **Matelas semi-ferme** • **Sans rotation**
- **Dessus à coussinet**

Sommier aussi offert. Voir prix en magasin
Garantie ferme de 10 ans. Livraison et ramassage gratuits

- 1 place/351 ressorts ensachés . . . . . **11,98 $***/mois ou **599 $**
  RABAIS DE 200 $ Rég.: 799 $
- Grand lit/609 ressorts ensachés . . . . . **15,98 $***/mois ou **799 $**
  RABAIS DE 230 $ Rég.: 1029 $
- Très grand lit/783 ressorts ensachés. . **21,98 $***/mois ou **1099 $**
  RABAIS DE 240 $ Rég.: 1339 $

RABAIS DE **250$** RÉG.: ~~949$~~ **13 98$*** /50 vers. mois ou **699$** **2 places**/486 ressorts ensachés

Collection BRAULT & MARTINEAU **EQUINOXE**

JUSQU'À 50 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT*

JUSQU'EN MARS 2013 SUR LES PRODUITS SÉLECTIONNÉS**

braultetmartineau.com

***Livraison gratuite** 7 jours sur 7* ***Dans un rayon de 200 km. Détails en magasin.*

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi 9 h à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 10 h à 17 h

BROSSARD Tél.: 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél.: 819 561-5007 • 1 877 755-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél.: 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél.: 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél.: 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)
REPENTIGNY Tél.: 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
SHERBROOKE Tél.: 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 3950, boul. Josaphat-Rancourt (Plateau St-Joseph)
SAINT-HUBERT Tél.: 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél.: 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél.: 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)

Galerie du sommeil BRAULT & MARTINEAU 16 succursales

HEURES D'OUVERTURE: Lundi au mercredi 9 h à 18 h • Jeudi et vendredi 9 h à 21 h • Samedi 9 h à 17 h • Dimanche 10 h à 17 h

GRANBY Tél.: 450 372-5656 • 50, rue Simonds Nord
MASCOUCHE Tél.: 450 474-8531 • 210, Montée Masson
ST-HYACINTHE Tél.: 450 774-6116 • 3300, avenue Cusson
ST-JEAN-SUR-RICHELIEU Tél.: 450 349-1609 • 575, rue Pierre-Caisse
ST-JÉRÔME Tél.: 450 431-9338 • 21, rue Gauthier
VAUDREUIL-DORION Tél.: 450 424-2651 • 585, avenue St-Charles

Accord D Desjardins — **Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau**

AMERICAN EXPRESS · MasterCard · VISA · Interac PAIEMENT DIRECT

Offre en vigueur du lundi 12 janvier au dimanche 18 janvier 2009. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre promotion. Détails en magasin. **Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente pour le programme de financement « Paiements mensuels égaux, sans intérêt » : achat minimum requis de 499 $ avant taxes pour les appareils électroniques et de 799 $ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers sauf items sélectionnés. Sur approbation du service de crédit Accord D Desjardins, ne payez que les taxes au moment de l'achat. Le premier versement mensuel du montant financé est facturé sur le relevé de compte suivant votre achat. Les versements mensuels égaux (inclus dans le paiement minimum dû de la carte de crédit) sont déterminés en divisant le montant financé par le nombre de mois indiqués dans la promotion retenue. L'intérêt n'est pas appliqué sur le versement mensuel si le paiement minimum dû est effectué avant la date d'échéance apparaissant sur l'état de compte mensuel. Dans le cas où les conditions précitées ne sont pas respectées, l'intérêt annuel applicable sur la carte de crédit du détenteur est alors calculé au taux de 19,5 % annuellement sur les sommes en souffrance. Il n'y a aucuns frais de renouvellement ou d'adhésion. Détails en magasin.

Exemple de frais :			
Si votre solde quotidien moyen en souffrance est de :	250 $	500 $	1000 $
Les frais d'intérêts pour une période de 30 jours seront de :	4,01 $	8,01 $	16,03 $

1668123A

POLITIQUE

Rencontre entre Stephen Harper et ses homologues provinciaux

Les Canadiens doivent s'attendre à des déficits « très importants »

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le gouvernement fédéral et les provinces comptent ouvrir les vannes d'une manière sans précédent au cours des prochaines semaines afin de relancer l'économie canadienne, de soutenir les travailleurs et les entreprises en difficulté et de créer de nouveaux emplois en ces temps de récession.

Au terme d'une rencontre avec ses homologues provinciaux, hier, à Ottawa, le premier ministre Stephen Harper a clairement fait savoir que la facture de cette opération de sauvetage sera élevée.

Mais la crise mondiale est telle que les gouvernements ne peuvent se permettre de lésiner. Devant les journalistes, M. Harper a affirmé que les Canadiens doivent s'attendre à « des déficits très importants à court terme » pour les deux ordres de gouvernement.

« Tous les premiers ministres comprennent les grands dangers de la situation économique mondiale et la nécessité de travailler ensemble sur des dossiers où nous sommes d'accord, a affirmé M. Harper. Il incombe aux gouvernements de faire des investissements substantiels et de soutenir la confiance dans l'économie ».

Le gouvernement Harper sera le premier à lancer une bouée de sauvetage à l'économie canadienne en déposant son budget le 27 janvier à la Chambre des communes. Ce budget renouera avec l'encre rouge pour la première fois depuis 13 ans. Le déficit pourrait friser les 40 milliards durant l'exercice financier 2009-2010. Les provinces déposeront leur budget respectif d'ici à la fin du printemps.

Le premier ministre a tenu à souligner que plusieurs des mesures qu'il annoncera dans le budget seront temporaires, de manière à éviter que les déficits prévus pour au moins les trois prochaines années deviennent permanents.

M. Harper a rencontré ses homologues provinciaux afin de faire le point sur l'état de santé de l'économie canadienne, qui se détériore rapidement, et de les consulter sur les meilleurs moyens à prendre pour extirper le pays de la récession dans laquelle il s'est enfoncé.

Le premier ministre n'a pas divulgué les intentions budgétaires de son gouvernement si ce n'est pour dire qu'il a la ferme intention de donner un peu plus d'oxygène à la classe moyenne en réduisant les impôts ou les taxes pour stimuler la consommation.

PHOTO ADRIAN WYLD, LA PRESSE CANADIENNE

La majorité des premiers ministres se sont dits satisfaits des résultats de la rencontre avec leur homologue fédéral. Seul Jean Charest a lancé quelques salves en direction de Stephen Harper. On aperçoit ici les deux hommes en compagnie du premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty.

Cette mesure, à laquelle s'opposent la grande majorité des provinces, le NPD, le Bloc québécois et, dans une certaine mesure, le Parti libéral, est nécessaire, selon M. Harper, parce que la classe moyenne est l'épine dorsale de la croissance de l'économie.

« Mon gouvernement examine toutes les options, pas seulement celle des dépenses, mais aussi celle de réduire les impôts et les taxes. C'est essentiel, dans le train de mesures que nous allons prendre, d'avoir un impact immédiat ou un bénéfice à long terme. (...) Je vous rappelle que c'était M. Ignatieff qui, il y a deux semaines, a demandé des réductions des impôts pour la classe moyenne. Je pense que c'est essentiel que la classe moyenne fasse partie d'une initiative pour stimuler l'économie. »

Ententes

Mais la réduction du fardeau fiscal des Canadiens n'a pas été au cœur des échanges des premiers ministres. Ils ont surtout discuté des moyens d'accélérer les investissements dans les infrastructures et des mesures pour aider les travailleurs et les chômeurs. À l'issue de leur rencontre, qualifiée de « fructueuse » par la plupart des participants, les premiers ministres se sont entendus pour:

> Faire de nouveaux investissements dans les projets d'infrastructures plus rapidement en soumettant ces projets à une seule étude environnementale (au lieu de deux, l'une fédérale et l'autre provinciale). Des délais de six mois pourraient aussi être imposés pour réaliser ces études.

> Veiller à l'accès continu au crédit. Un groupe de travail des ministres des Finances doit suggérer de nouvelles mesures pour assurer l'accès au crédit.

> Modifier le programme d'assurance emploi pour offrir de la formation aux travailleurs qui ont perdu leur emploi. Les conditions du programme de l'assurance emploi seront aussi assouplies.

Fait intéressant, les premiers ministres ont aussi signé hier une entente sur la mobilité de la main-d'œuvre qui entrera en vigueur le 1er avril. Selon cette entente, les travailleurs (plombiers, infirmières, électriciens, etc.) reconnus comme aptes à un emploi par une autorité de réglementation dans une province ou un territoire seront maintenant reconnus comme tels par l'ensemble des provinces et territoires.

La majorité des premiers ministres se sont dits satisfaits des résultats de cette rencontre.

« En ces temps de récession, la collaboration n'est pas une option. C'est une obligation de notre part », a lancé le premier ministre de l'Ontario, Dalton McGuinty, ajoutant qu'il existe « des consensus forts » pour prendre les moyens nécessaires pour stimuler l'économie.

Le premier ministre de la Colombie-Britannique, Gordon Campbell, s'est félicité des résultats de la rencontre, mais il a affirmé que le véritable test sera le budget. « Si nous travaillons ensemble au Canada, nous sommes en mesure de faire beaucoup de choses pour les Canadiens », a-t-il aussi affirmé.

Seul Jean Charest a lancé quelques salves en direction de Stephen Harper en privé et devant les journalistes, à cause du refus d'Ottawa de revenir sur sa décision de modifier le calcul de la hausse des paiements de péréquation afin de tenir compte de la croissance de l'économie. Jean Charest était tellement furieux qu'il n'a même pas salué Stephen Harper et ses homologues des provinces avant de quitter la salle de réunion, selon ce qu'a appris *La Presse*.

SONDAGE

L'opinion publique est prête à accepter un budget déficitaire

AGENCE FRANCE-PRESSE

OTTAWA — Une majorité de Canadiens considèrent que leur pays doit accepter des déficits, après 11 années d'excédents budgétaires, pour combattre la récession actuelle, indique un sondage publié hier.

Selon cette étude de l'institut Strategic Counsel pour le quotidien *The Globe and Mail*, 59 % des personnes interrogées sont favorables à des déficits, alors qu'un an plus tôt 92 % des Canadiens se prononçaient pour des budgets équilibrés.

« Il y a eu une volte-face complète de l'opinion publique sur ce sujet. Les gens sont secoués (par la crise) », a estimé Peter Donolo, un responsable de l'institut.

Les Canadiens estiment aussi que leur pays fait face à une longue période de difficultés économiques. Quelque 49 % des personnes interrogées estiment que la récession va durer jusqu'en 2010.

Le sondage a été réalisé du 12 au 14 janvier auprès d'un échantillon de 1000 personnes. Sa marge d'erreur est de 3,1 points.

Re-No

Du 3 janvier au 1 février 2009

L'ÉVÉNEMENT
LE SOLDE DES SOLDES
DES GRANDS CLASSIQUES
RE-NO EST DE RETOUR

JUSQU'À 70% DE RABAIS
sur plusieurs articles et modèles sélectionnés
TPS + TVQ PAYÉES
SUR TOUS VOS ACHATS

Meubles Re-No / Atelier et grand magasin
2673, avenue Charlemagne, Montréal
Téléphone : 514.255.3311 www.mreno.com
MAINTENANT OUVERT LE DIMANCHE

1684813A

GRANGE
MEUBLES HAUT DE GAMME
VENTE jusqu'au 24 JANVIER

MOINS 25% SUR TOUTES NOS COLLECTIONS

625 rue Président-Kennedy
514.843.7686 www.grange.fr

Cette offre ne s'applique pas aux produits Aga, est valable seulement dans nos magasins de Montréal et Toronto, et ne peut pas être jumelée à aucun autre escompte. La vente se termine le 24 janvier 2009

1676758

Le monde est beau

HOLGUIN
1098$
SOL RIO DE LUNA
Y MARES RESORT ★★★★
7 NUITS **TOUT INCLUS**
3 FÉVRIER

VARADERO
1448$
BARCELO MARINA PALACE
CLASSE PRESTIGE ★★★★+
7 NUITS **TOUT INCLUS**
31 JANVIER

JAMAÏQUE
1798$
GRAND PALLADIUM LADY HAMILTON
CLUB IMPÉRIAL ★★★★+
7 NUITS **TOUT INCLUS**
8 FÉVRIER

Sol Melia CUBA Cuba Barceló Cuba GRAND PALLADIUM BAVARO RESORT & SPA JAMAÏQUE

club voyages 1 866 777-0608 www.clubvoyages.com

VACANCES transat

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, pour une chambre de base, incluant les taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 17 et 18 janvier 2009, sous réserve de modifications et de disponibilité au moment de la réservation. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2008-2009 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat, CanJet ou WestJet. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. md/mc Marque déposée/ de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis N° 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

1672534A

Notre Incroyable VENTE de LIQUIDATION annuelle

SANYO

Téléphone sans fil
- Mode mains libres intégré dans le combiné
- Clavier éclairé

SEULEMENT 58.88 /ch.

SONY

Caméra numérique DSCS750
- Zoom optique 3x
- Écran ACL 2.5"
- Média Memory Stick®

7.0 mégapixels

MAINTENANT 128.88

Caméra numérique NV24HD
- 10.1 mégapixels
- Zoom optique 3x
- Écran ACL 2.5"
- Stabilisateur d'image

Joue les MP3 et MPEG

Vidéo haute définition

RABAIS 70$ 178.88 après rabais

Canon

Caméra numérique SX10IS
- 10.0 mégapixels
- Écran ACL 2.5"
- Stabilisateur d'image
- Média SD

Zoom 20x

RABAIS 50$ 398.88 après rabais

TOMTOM

Appareil de navigation portable GPS

3.5"

ONE 130

RABAIS 40$ 148.88 après rabais

GARMIN

Écran large 4.3"

NUVI255W

RABAIS 30$ 268.88 après rabais

Appareil de navigation portable GPS

SAMSUNG

Lecteur MP3
- 13 heures d'autonomie approx.
- Gère les fichiers MP3 et WMA

2 Go

YPS2QBXAC - YPS2QRXAC
YPS2QUXAC

SEULEMENT 48.88 /ch.

SAMSUNG

ACL HDTV 16:9 HDMI

TVHD 32" ACL
- Écran plat prêt pour montage mural
- Résolution 1366 x 768
- Rapport de contraste 10000:1

32" ACL

LN32A450C1DX

RABAIS 200$ 598.88 après rabais

ACL HDTV 16:9 HDMI

SAMSUNG

TVHD 40" ACL
- Écran plat prêt pour montage mural
- Résolution 1366 x 768
- Capacité d'affichage 720p

40" ACL

LN40A450

RABAIS 200$ 798.88 après rabais

SONY BRAVIA ACL FULL 1080P HD 16:9 HDMI

46" ACL

KDL46S4100

RABAIS 400$ 1288.88 après rabais

ou 26.69 X 60 mois*

TVHD 46" ACL 1080p
- Écran plat prêt pour montage mural
- Capacité d'affichage pleine HD 1080p
- Résolution 1920 x 1080 • Entrée(s) numérique(s) HDMI x 3

Gateway

Ordinateur portatif
- Processeur AMD Turion RM-70
- Mémoire de 4096 Mo
- Disque rigide de 500 Go
- Bluetooth intégré
- Caméra web intégrée
- Windows® Vista Édition Familiale Premium

15.4"

M-2610H

RABAIS 100$ 798.88 après rabais

AMD Turion 64 X2 Mobile Technology

acer

Ordinateur portatif Aspire
- Processeur Intel® T5800 Core 2 Duo
- Mémoire de 3072 Mo
- Disque rigide de 250 Go
- Lecteur Blu-Ray
- Intel® WiFi Link 5100
- Bluetooth intégré
- Windows® Vista Édition Familiale Premium

16"

AS6930-6274

intel Centrino Duo Core 2 Duo inside

Blu-ray Disc™

RABAIS 100$ 898.88 après rabais

ou 18.62 X 60 mois*

YAMAHA Paradigm

DOLBY DIGITAL-EX PRO LOGIC II dts Digital Entertainment

Ensemble cinéma maison

Récepteur cinéma maison Yamaha
- 100 watts par canal
- Décodeurs DTS, Dolby® Digital, Dolby® ProLogicII

Ensemble de 5 haut-parleurs cinéma maison Paradigm
- Caisson d'extrêmes-graves 8" amplifié de 100 watts

RABAIS 150$ 748.88 après rabais

RXV363 - CINEMA70CT-B

DENON Paradigm

DOLBY DIGITAL-EX PRO LOGIC II dts Digital Entertainment SIRIUS SATELLITE RADIO

Ensemble cinéma maison

Récepteur cinéma maison Denon
- 75 watts par canal
- Décodeurs DTS-ES, Dolby®Digital EX, Dolby®PrologicII

Ensemble de 5 haut-parleurs cinéma maison Paradigm
- Caisson d'extrêmes-graves 10" amplifié de 150 watts

RABAIS 200$ 1188.88 après rabais

ou 24.62 X 60 mois*

AVR1609 - CINEMA 110CTBK

Panasonic VIERA

PLASMA FULL 1080P HD 16:9 HDMI

50" PLASMA

TH50PZ80

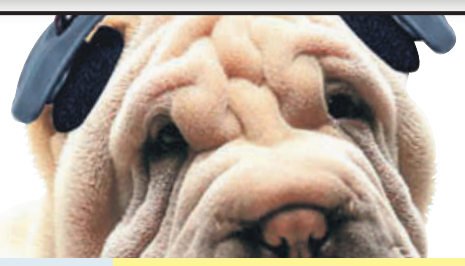
RABAIS 500$ 1788.88 après rabais

ou 37.05 X 60 mois*

TVHD 50" Plasma 1080p
- Rapport de contraste de 1000000:1
- Résolution 1920 x 1080 • Interface HDMI x 3
- Capacité d'affichage 720p, 1080i, 1080p

aeroplan

OBTENEZ DES MILLES
1 $ = 1 MILLE AÉROPLAN[MD]



Dumoulin

pour ce qu'il y a de mieux

OUVERT Jusqu'à 21 h du lundi au vendredi

dumoulin.com
1-866-588-7777

1675550A

EST
- **St-Léonard** 6852, Jean-Talon E. *(Langelier/Galeries d'Anjou)*
- **Lachenaie** 1200 Yves-Blais *(à côté du Cinéma Triomphe - Aut. 40 et 640)*

RIVE-NORD
- **Laval** Centropolis *(à côté du Colossus)*
- **Ste-Dorothée** Méga Centre Notre-Dame *(Aut. 13 & boul. Notre-Dame)*
- **Rosemère** Place Rosemère *(entrée rue Le Bouthillier)*
- **St-Jérôme** Carrefour du Nord *(à l'intérieur du Sears)*

OUEST
- **West Island** Méga Centre des Sources *(& Transcanadienne)*
- **Vaudreuil** Méga Centre - 3218, de la Gare *(sortie 35 - Transcanadienne)*

RIVE-SUD
- **Quartier Dix30** Aut. 30, sortie 109, boul. de Rome *(Près du Rona)*
- **Brossard** 5705, boul. Taschereau *(près du Mail Champlain)*
- **Boucherville** 582, ch. de Touraine *(à côté du IKEA)*

CENTRE-VILLE
- **Place Montréal Trust** 1500, McGill College *(niveau métro 2)*
- **Marché Central** 8990, boul. l'Acadie *(Nord de la Métropolitaine)*
- **Décarie** Blue Bonnets - 5485, rue des Jockeys
- **Lasalle** 7197, boul. Newman *(à côté du Carrefour Angrignon)*

- **Drummondville** 740, boul. St-Joseph
- **Granby** 633, rue Dufferin
- **Saint-Hyacinthe** 450-773-7353
- **Saint-Jean** 391, du Séminaire
- **Sainte-Catherine** 5210, Route 132
- **Sherbrooke** 525, Northrop-Frye
- **Sorel-Tracy** 1815, boul. Fiset
- **Victoriaville** 525, boul. Bois-Francs Sud
- **Hawkesbury** 1404, rue Principale E. (ON)
- **Valleyfield** 1045, Mgr Langlois
- **Grand-Mère** 2601, 6e Avenue
- **La Tuque** 544, rue Commerciale
- **Shawinigan** 4370, boul. Royale
- **Trois-Rivières** 2255, des Récollets
- **La Sarre** 31, 5e Avenue E.
- **Maniwaki** 149, boul. Desjardins
- **Rouyn-Noranda** 463, Larivière
- **Val-d'Or** 1817, 3e Avenue
- **Joliette** 204, rue Baby
- **Gatineau** 195, Bellehumeur

Financement ajusté à vos besoins

[MD] Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan Canada Inc. Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. Conditions du financement: †S'applique sur achat minimum de 200$ et plus. Les prix affichés n'incluent pas les taxes. Aucuns frais ni intérêt pendant 3 mois. Le prix d'achat est payable dans 3 mois à un taux d'intérêt de 0%. À défaut par le consommateur d'effectuer ses paiements en temps opportun, des frais d'intérêts calculés au taux de 28.80% seront facturés à partir de la date d'achat. Taxes payables en magasin lors de l'achat. Sujet à l'approbation de VFC Inc. Détails en magasin. *S'applique sur achat minimum de 1000$ et plus (taxes incluses). Les prix affichés n'incluent pas les taxes. **Sujet à l'approbation du service de crédit de Services de Cartes Desjardins Financement au taux faible de 8.9%,** en autant que chaque paiement soit effectué à la date d'échéance, à compter de la date d'achat. Exemple : pour un achat de 1 000$, 60 versements mensuels de 20.71$. Le consommateur sera en défaut de payer s'il néglige de payer les montants dus dans les 21 jours à partir de la date de la mise à la poste du relevé. En cas de défaut, le taux d'intérêt applicable est celui prévu à la convention liant l'émetteur de la carte de crédit au consommateur, ledit taux ne pouvant toutefois excéder en date de ce jour 18.9% l'an. Exemple: Achat courant Frais de crédit à acquitter lorsque le solde indiqué sur le relevé de compte de la période précédente n'a pas été payé en totalité à la date d'échéance et lorsque le détenteur d'une carte VISA Desjardins, comportant l'option Taux d'intérêt réduit, omet d'acquitter le paiement minimum requis à la date d'échéance. Transaction inscrite le 15 du mois; facturée le 1er jour du mois suivant; non soldée durant le délai prévu à l'article 9 de la convention du détenteur de carte de crédit : taux d'intérêt annuel de 18.9% (1,575% par mois). **Les offres de financement ne peuvent etre combinées.** Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales. Certains produits sont en quantités limitées et ne sont pas disponibles dans toutes nos succursales. Les illustrations peuvent différer. **Prix et offres en vigueur jusqu'au lundi 19 janvier 2009 ou jusqu'à épuisement des stocks.** Sujet à changement sans préavis. Détails en magasin.

POLITIQUE

PÉRÉQUATION

Charest attaque Harper... en solitaire

HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — Le premier ministre du Québec, Jean Charest, est sorti de la rencontre fédérale-provinciale, hier, à Ottawa, critiquant sévèrement le gouvernement Harper dans le dossier de la péréquation. Une attitude qui détonnait avec celle de ses collègues.

M. Charest est allé jusqu'à dire que le premier ministre du Canada, Stephen Harper, avait renié sa parole en changeant « unilatéralement, sans consultation, arbitrairement », il y a quelques mois, la formule selon laquelle Ottawa verse de l'argent aux provinces. Il a demandé à Ottawa de revenir sur sa décision et de plutôt engager une consultation avec les provinces.

« Ce n'est pas du fédéralisme d'ouverture que d'agir comme cela », a déploré Jean Charest en prenant bien soin de peser ses mots, lors de la conférence de presse qui a suivi la fin de la réunion.

« Sur cette question, le Québec est très déçu. Et je vois là-dedans un bris de l'engagement du premier ministre Harper sur le plan du déséquilibre fiscal », a-t-il ajouté. Il a comparé l'attitude du gouvernement actuel à celle du gouvernement libéral des années 90, qui avait réduit les transferts fédéraux pour éponger la dette.

Le premier ministre s'en est aussi pris au message véhiculé depuis quelques jours par le bureau de Stephen Harper selon lequel la ministre québécoise des Finances, Monique Jérôme-Forget, avait qualifié de « raisonnable » l'annonce faite par le fédéral en novembre dernier qu'il allait diminuer l'augmentation annuelle des transferts d'argent aux provinces.

« Ce n'est pas du fédéralisme d'ouverture que d'agir comme cela. » – Jean Charest

« Je suis toujours très zen... Mais j'étais irrité ce matin de lire l'interprétation que faisait le bureau du premier ministre d'une déclaration faite par le bureau du ministre des Finances du Québec, a dit M. Charest. La déclaration qui est citée par le bureau du premier ministre est prise dans le contexte de la conférence des ministres des Finances du 3 novembre, alors qu'il n'y avait aucune formule qui nous avait été donnée. »

Jean Charest a précisé qu'Ottawa ne lui avait transmis la formule modifiée qu'en décembre. Une source au gouvernement du Québec a d'ailleurs indiqué hier que, avec cette nouvelle formule, la province perdrait de 600 à 900 millions de dollars dès 2010. Québec pourrait-il envisager des recours judiciaires ? « Nous allons examiner toutes les options », a répondu cette source. « Nous verrons ce que sera leur décision dans le budget », a pour sa part simplement laissé tomber le premier ministre.

Isolé

Or, malgré la virulence de sa sortie, Jean Charest a paru isolé des autres premiers ministres du Canada, qui ont tous émergé de la réunion en louant la productivité des échanges des deux derniers jours et en plaidant en faveur d'une bonne collaboration des politiciens en ces temps de crise économique.

Le premier ministre de l'Ontario, David McGuinty, n'a pas hésité à exprimer ouvertement son désaccord avec Jean Charest. « Jean et moi allons nous entendre neuf fois sur 10, a-t-il dit. Mais sur cet enjeu particulier de la péréquation, j'appuie la mesure mise de l'avant par le premier ministre Harper. »

De son côté, Stephen Harper, qui s'est adressé aux journalistes avant Jean Charest, a cherché à minimiser l'importance qu'avait eue le dossier de la péréquation durant la rencontre d'hier. « Je sais que les provinces ont des positions différentes sur cette question, mais la grande, grande majorité des questions aujourd'hui portaient sur des sujets où des provinces et le fédéral ont la même position pour renforcer l'économie. »

« Nous allons assurer que ces paiements de péréquation vont augmenter, même pendant la période économique actuelle », a-t-il ajouté.

Jean Charest a été prompt à réagir à cette dernière affirmation. « Est-ce que le Québec va recevoir plus d'une année à l'autre ? La réponse, c'est oui. Est-ce que c'est les montants que nous aurions reçus s'ils avaient respecté leur loi de 2007 ? La réponse, c'est non. C'est là que le bât blesse. »

www.regiondequebec.com/presse-h9

Québec Ville et région

Ici, la neige c'est culturel

Du 30 janvier au 15 février 2009
Le Carnaval vous entraîne dans la mascarade

- 17 jours de festivités
- Plus de 300 activités et spectacles
- 3 sites majeurs au cœur du Vieux-Québec
- 2 Défilés de nuit extraordinaires
- 1 majestueux Palais de glace
- Et bien sûr, Bonhomme Carnaval!

Claudel Huot

À partir de 169 $ pour 2 personnes, par nuit, taxes en sus (hôtels de catégorie 3 ou 4 étoiles)

Forfait carnavalesque incluant : 1 nuit en occupation double, 1 Effigie, 1 ceinture fléchée, 1 programme officiel et plusieurs activités à Place Desjardins.

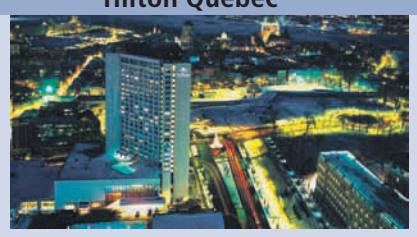
1 866 4-CARNAVAL, poste 1001
www.carnaval.qc.ca

Carnaval de Québec
en collaboration avec Loto Québec

Maintenant à vous de le découvrir

Hilton Québec

À partir de 139 $ par nuit pour 2 adultes et 2 enfants



Escapade urbaine

- Une nuit d'hébergement
- Petit-déjeuner buffet au restaurant *Allegro*
- Service inclus
- Accès gratuit à la piscine extérieure chauffée ouverte à l'année

Repas gratuits pour les enfants de 0 à 6 ans.

1 800 447-2411
reservations.quebec@hilton.com
www.hiltonquebec.com

Auberge Quatre Temps

À partir de 335 $ par nuit par couple

Cocooning des neiges

Ce forfait comprend :

- 1 nuitée en chambre supérieure
- 2 tables d'hôtes 4 services au restaurant *Le Laké*
- 2 déjeuners à la carte au restaurant *Le Laké*
- 2 massages détente de 60 minutes
- 1 bain aromathérapeutique en duo

Non valide le samedi.

Informez-vous sur nos promotions!

1 800 363-0379
info@aubergequatretemps.qc.ca
www.aubergequatretemps.qc.ca

Château Mont-Sainte-Anne

SKI IN/ SKI OUT

Au pied de la gondole du Mont-Sainte-Anne et à 20 minutes du Massif

- Chambres, suites et condos avec cuisine
- Spa Château certifié Spas Relais Santé
- Le Bistro-Restaurant aux saveurs du terroir

Forfaits vedettes
Vente de Blanc & Folie du printemps
3e nuitée et journée de ski gratuite.
Du 5 janvier au 13 février et du 23 mars au 26 avril.
Détails sur notre site Internet.

1 866 766-5211
info@chateaumsa.com
www.chateaumsa.com

Hôtels Nouvelle-France

À partir de 99 $ par nuit par couple

50 % sur votre dernière nuit, en semaine, au Carnaval de Québec

Vivez votre expérience Carnavalesque à bon prix en semaine. Des chambres historiques, rénovées et décorées avec goût, au cœur du Vieux-Québec.

Certaines conditions s'appliquent. Réservez en ligne dès maintenant.

1 800 463-0280
info@hotelacadia.com
www.hotelsnouvellefrance.com

Hôtel Val-des-Neiges

À partir de 118 $ par personne par nuit en occupation double

Ski Express

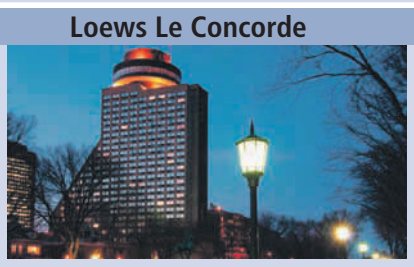
À 2 minutes du Mont-Sainte-Anne, l'hôtel vous propose la meilleure offre pour une escapade réussie. Piscine intérieure, bains à remous extérieurs, restaurant et bar. Le forfait inclut : l'hébergement, le petit-déjeuner et la journée de ski pour le Mont-Sainte-Anne (service de navette de l'hôtel à la montagne).

Taxes en sus.

1 888 554-6005
reservation@groupedufour.com
www.dufour.ca

Loews Le Concorde

À partir de 139 $ par nuit minimum 2 nuits en occupation double



Un hiver à votre goût!

- 2 nuits dans une chambre spacieuse avec vue spectaculaire sur le fleuve St-Laurent
- Crédit de 50 $ dans nos restaurants. Séjournez 3 nuits et obtenez un crédit de 75 $

Taxes en sus.

1 877 838-6981
llchreservations@loewshotels.com
www.loewshotels.com

Toutes les offres incluses dans ce document sont disponibles seulement durant une période définie et peuvent varier d'un établissement à l'autre. Les taxes et le service sont en sus, si non spécifiés dans les forfaits.

1 877 BONJOUR, poste 919
www.regiondequebec.com/presse-h9

Québec Ville et région

1687422A

Harper-Charest : le grand froid

VINCENT MARISSAL
CHRONIQUE

Le discours de Stephen Harper, le 19 décembre 2005, ça vous rappelle quelque chose ?

Le fédéralisme d'ouverture, une nouvelle entente avec les provinces, la main tendue au Québec…

Que tout cela semblait loin, hier, dans les brumes hivernales de la rivière des Outaouais, à Ottawa, où étaient réunis les premiers ministres de tout le pays !

Oubliez la reconnaissance de la nation, le règlement du déséquilibre fiscal, le siège à l'UNESCO. La bonne entente Québec-Ottawa et le renouveau du fédéralisme, comme le pays, sont balayés par une vague de froid.

Jean Charest et sa suite (avez-vous remarqué, en regardant les bulletins d'information, que le premier ministre débarque toujours à Ottawa avec une armée de conseillers alors que ses homologues des provinces se pointent seuls ?) sont arrivés à Ottawa de fort mauvaise humeur et ils n'auront pas trouvé grand-chose pour retrouver le sourire au terme de la rencontre.

Avant même de parler du fond des différends, ce qui frappe, lorsqu'on parle aux entourages des premiers ministres Charest et Harper, c'est la méfiance et parfois même l'animosité entre les uns et les autres.

Cela dit, la rencontre aura donné quelques résultats positifs, comme la mobilité de la main-d'œuvre (un dossier qui traîne depuis 1995 !).

Puis, Québec a aussi eu gain de cause sur l'accélération du financement des travaux d'infrastructures et les programmes de formation de la main-d'œuvre.

Ce n'est pas rien mais, avant de se réjouir, il faudra attendre de voir si les projets démarrent effectivement plus rapidement et si Ottawa met un frein à sa bureaucratie galopante, un désagrément dénoncé autant par les provinces que par les grandes villes.

Si le plaidoyer de Jean Charest et, la veille, celui du maire Gérald Tremblay n'ont pas convaincu le gouvernement fédéral de l'urgence d'investir dans les infrastructures, M. Harper peut toujours regarder du côté de Montréal, où une conduite d'eau datant de… 1891 a éclaté hier matin en plein centre-ville.

Jean Charest a parlé de « bris d'engagement » sur la question du déséquilibre fiscal. Le mot est fort.

Pour le reste des pourparlers, Stephen Harper et Jean Charest se seront mis d'accord pour être en désaccord, comme on dit en anglais. En ce sens, la rencontre des premiers ministres aura permis de mesurer l'écart qui s'est creusé entre Québec et Ottawa depuis quelques mois, plus qu'elle n'aura contribué à un rapprochement.

Surtout sur la question de la péréquation, ce qui, à long terme, est certainement le point le plus important pour les années à venir, même après la crise économique.

Encore là, au-delà de la guerre de chiffres, c'est l'affrontement politique entre les deux capitales qui frappe le plus. Et qui promet d'autres accrochages entre les deux gouvernements.

Jean Charest a parlé de « bris d'engagement » sur la question du déséquilibre fiscal. Le mot est fort.

Le gouvernement Harper, de son côté, se montre perplexe devant la réaction de Québec. Il est vrai, comme l'a souligné le bureau de Stephen Harper, que le gouvernement Charest, par la voix de sa ministre des Finances, Monique Jérôme-Forger, avait jugé « raisonnables » les changements proposés l'automne dernier par Ottawa.

Vrai, aussi, que Jean Charest a minimisé les impacts sur les finances du Québec des changements à venir au régime de partage de la richesse entre les provinces, probablement pour ne pas se retrouver avec cette « patate chaude » dans les mains.

Autre point de discorde profond, que partagent cette fois les autres provinces : la ferme volonté de Stephen Harper d'inclure des baisses d'impôt dans son budget du 27 janvier. Malgré l'opposition d'une majorité de ses homologues, M. Harper n'en démord pas : la reprise passe par la diminution des impôts de la classe moyenne. Le chef conservateur est prêt à quitter le créneau traditionnel de la droite en intervenant directement dans l'économie, mais il n'abandonnera pas la philosophie des baisses d'impôt.

Les provinces croient, elles, qu'il est futile de promettre des baisses d'impôt à des gens qui perdent leur emploi.

Jalouses de leurs prérogatives fiscales, les provinces n'apprécient jamais qu'Ottawa leur dicte ou leur reproche leur politique budgétaire. On l'a vu en 2007 quand Jean Charest avait décidé de consacrer les transferts du déséquilibre fiscal d'Ottawa à des baisses d'impôt. Le gouvernement Harper n'avait pas apprécié, mais Jean Charest avait défendu bec et ongles sa décision et affirmé que Québec est libre de ses choix.

On pourrait donc dire que le gouvernement fédéral n'a pas de compte à rendre non plus aux provinces. L'argument ne tient pas la route, toutefois, puisque quand Ottawa se prive de revenu, cela en fait nécessairement moins à partager avec les provinces.

Ajoutez à cela la volonté du gouvernement fédéral, exprimée de nouveau hier par Stephen Harper, d'aller de l'avant avec une commission des valeurs mobilières pancanadienne, et vous comprendrez mieux l'irritation palpable de Jean Charest à la sortie de la rencontre fédérale-provinciale.

Et encore, il n'a pas été question, dans cette rencontre au sommet, de la réforme du Sénat ou du pouvoir fédéral de dépenser, deux autres pommes de discorde entre Québec et Ottawa.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur : vincent.marissal@lapresse.ca

Simon-Pierre Diamond devient DG de l'ADQ

MALORIE BEAUCHEMIN

QUÉBEC — Défait le 8 décembre dernier, le plus jeune député de l'histoire de l'Assemblée nationale, Simon-Pierre Diamond, devient, à 23 ans, directeur général de l'Action démocratique du Québec, au moment où le parti est à reconstruire.

« C'est un défi de taille », concède le principal intéressé. L'ADQ s'est effondrée aux dernières élections générales, et son chef, Mario Dumont, doit quitter prochainement la tête du parti.

« À l'ADQ, on a tourné une page. On est rendu à se redéfinir avec un nouveau chef. Il y a un changement de garde », explique M. Diamond, ancien président de la Commission des jeunes de l'ADQ, élu dans Marguerite-D'Youville en mars 2007 alors que la vague adéquiste avait raflé une partie des circonscriptions de la Rive-Sud.

La tâche sera colossale, mais l'ex-député se dit optimiste quant à l'avenir du parti pour lequel il militait déjà avant même d'avoir le droit de voter.

« Notre base militante n'a jamais été aussi forte, avec des députés, des associations de circonscription bien formées. Il faut s'assurer que ces gens-là veulent poursuivre leur engagement pour le Québec. C'est un travail de mobilisation. »

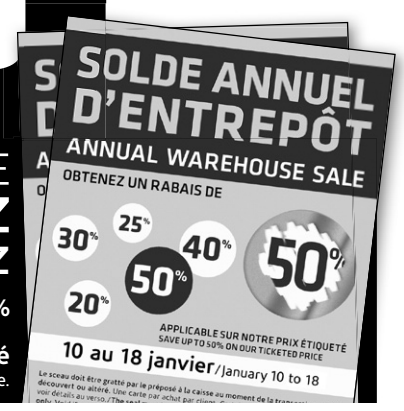
Malgré la défection d'un chef qu'ils adulaient, les militants adéquistes resteront fidèles, selon lui.

Titulaire d'un baccalauréat en droit, qu'il a terminé tout en siégeant à l'Assemblée nationale, le jeune militant avait manifesté au parti, dès le lendemain de sa défaite, son désir de continuer à travailler pour l'ADQ. Il entrera en poste le 1er février à la place d'André Beaudet, qui avait annoncé son départ peu après le scrutin.

Lisez la version intégrale de ce texte sur cyberpresse.ca/diamond

SOLDE ANNUEL D'ENTREPÔT
DANS TOUS NOS MAGASINS

JUSQU'À 50 % DE RABAIS



+ SUR PLACE GRATTEZ ET OBTENEZ
20 % 25 % 30 % 40 % 50 %
de rabais sur notre prix étiqueté
sur tout en magasin incluant les articles déjà en solde.

SAM 10 JANVIER	DIM 11 JANVIER	LUN 12 JANVIER	MAR 13 JANVIER	MER 14 JANVIER	JEU 15 JANVIER	VEN 16 JANVIER	SAM 17 JANVIER	DIM 18 JANVIER

2 DERNIERS JOURS

Bovet
ÉLÉGANCE POUR L'HOMME ACTUEL

MONTRÉAL 4475, boulevard Métropolitain Est, **sortie 76 Viau**
QUÉBEC Place Sainte-Foy (Espace Nord)
MONTRÉAL CENTRE-VILLE Complexe Desjardins **OUEST** Centre Rockland, Fairview Pointe-Claire **LAVAL** Carrefour Laval **RIVE-NORD** Place Rosemère **JOLIETTE** Galeries Joliette **RIVE-SUD** Promenades Saint-Bruno, Quartier DIX30

WWW.BOVET.CA

1671486A

Une Saab à la portée de votre budget.

93 BERLINE SPORT 2009
Aut. : 6,9 L / 100 km° Ville : 10,7 L / 100 km° Combinées 9,0 L / 100 km°
Prix d'achat
29 855 $*
Expérimentez le nouveau système XWD de Saab pour seulement 2 475 $† sur les modèles sélectionnés

9-3 berline sport aero 2009
Modèle présenté
Prix d'achat 36 895 $

Offres imbattables sur nos modèles 08 en inventaire ! Jusqu'à 12 500 $‡ de rabais.

INSURANCE INSTITUTE FOR HIGHWAY SAFETY
Nommée un des véhicules les plus sécuritaires de sa catégorie par IIHS.

Voyez un détaillant pour un essai routier dès aujourd'hui.
Pour localiser votre détaillant le plus près :
visitez saabcanada.com ou composez le 1 888 888-SAAB

Une protection de haut niveau :
tous les modèles 2009 sont couverts par
une garantie limitée de 5 ans ou 160 000 km
sur les composants du groupe motopropulseur.•

Saab

Mondial Saturn Saab
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn Saab de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.saturnlaval.com

West Island Saturn Saab
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Saturn Saab de l'Île-des-Sœurs
1000, boul. René-Lévesque
Île-des-Sœurs
(514) 769-5353
www.gravelauto.com

saabcanada.com

•Les composants du groupe motopropulseur des véhicules 2009 sont couverts par une garantie limitée pendant 5 ans ou 160 000 km, selon la première éventualité. *†Le transport (1 795 $) n'est pas inclus. Les taxes, l'immatriculation, l'assurance, l'enregistrement, les frais d'administration, les frais liés à l'inscription au RDPRM / PPSA, les droits sur les pneus et l'équipement optionnel sont en sus. Préparation à la route incluse. *†L'offre s'applique à l'achat d'une Saab 9-3 berline sport et est réservée aux clients de détail et aux clients de parc admissibles seulement. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. Les détaillants peuvent vendre à moindre prix. °Les données relatives à la consommation d'essence ont été établies d'après les méthodes d'évaluation de transport Canada. La Saab 9-3 Berline Sport 2009 a été nommé l'un des véhicules les plus sécuritaires de sa catégorie selon l'IIHS. Les données présentées sont celles de la Saab 9-3 berline sport 2009 à transmission manuelle. GM se réserve le droit de mettre fin ou de modifier ses offres en tout ou en partie en tout temps et sans préavis. Un crédit sur livraison du fabricant au détaillant de 6 500 $ (taxes exclues) est inclus dans le prix de la Saab 9-3 berline sport 2009. †Le prix d'achat pour la Saab 9-3 Berline Sport XWD est de 32 330 $. L'option XWD peut être installée par le manufacturier; une commande peut être nécessaire. ‡Un crédit sur livraison du fabricant au détaillant de 12 500 $ (taxes exclues) est offert sur la Saab 9-7X 2008. Ces crédits sur livraison est disponible pour tout achat et offres de financement. Saab et ses logos sont des marques déposées de Saab Corporation. Tous droits réservés. Voyez un détaillant, visitez saabcanada.com ou composez le 1 888 888-SAAB pour les conditions et les détails.

1686588A

ACTUALITÉS

Une autre conduite cède au centre-ville

MARTIN CROTEAU

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

L'eau a créé une telle pression qu'un dôme d'asphalte s'est formé dans la rue Saint-Jacques, non loin de la rue Peel. Une mare d'environ 30 cm de profondeur s'est formée à la surface et s'est rapidement étendue jusqu'aux rues de la Montagne, à l'ouest, et de la Cathédrale, à l'est.

Une nouvelle fuite d'eau – la 19e en huit jours – a inondé plusieurs rues du centre-ville, hier matin, et perturbé la circulation à l'heure de pointe.

Il était 5 h 30 lorsque la conduite de fonte de 60 cm de diamètre a cédé. L'eau a créé une telle pression qu'un dôme d'asphalte s'est formé dans la rue Saint-Jacques, non loin de la rue Peel. Une mare d'environ 30 cm de profondeur s'est formée à la surface et s'est rapidement étendue jusqu'aux rues de la Montagne, à l'ouest, et de la Cathédrale, à l'est.

L'eau a emprisonné des dizaines de voitures, dont les pneus étaient complètement submergés. Le bris n'a toutefois inondé aucun bâtiment, car la plupart des terrains du secteur sont vacants ou servent de stationnement.

Une femme a fait une chute en tentant de traverser la zone inondée. Elle a été secourue par un col bleu venu réparer les dégâts.

Duana Cabanas se trouvait dans une fâcheuse posture devant l'entrée de son immeuble, le Jardin Windsor. Il lui était impossible d'atteindre le trottoir, transformé en torrent. Elle ne s'en faisait pas outre mesure, toutefois, puisque son bâtiment dispose d'une sortie latérale sur la rue de la Montagne.

« Je peux sortir par le garage, mais il va falloir que je marche jusqu'à la rue Notre-Dame puis jusqu'à University, a-t-elle indiqué. Je n'ai pas le choix. »

Sa voisine Minodora Maraciuc s'estimait chanceuse malgré les inconvénients. D'abord parce qu'elle avait toujours l'eau courante, mais aussi parce que la voiture de son copain a bien failli être endommagée.

« Elle était garée rue de la Montagne, a-t-elle raconté. Une chance, parce que s'il l'avait garée dans la rue Saint-Jacques, elle aurait été engloutie. »

Le bris est survenu 24 heures après qu'une conduite secondaire eut éclaté sous la rue de la Cathédrale. Cette autre fuite a provoqué l'interruption de l'eau courante jusqu'en fin d'après-midi, a relaté Karine Ratté, employée du restaurant Times Supper Club. Le porte-parole de l'arrondissement de Ville-Marie, Jacques-Alain Lavallée, a toutefois indiqué qu'il est trop tôt pour établir un lien de cause à effet entre les deux ruptures.

Une soixantaine de conduites d'eau ont éclaté à Montréal depuis le 1er janvier, selon les autorités municipales. Celle qui a cédé hier matin date de 1891. Les soupçons des experts municipaux se portent moins sur le tuyau comme tel que sur un joint de ciment posé lors de la construction de l'autoroute Ville-Marie, en 1974. Ils croient que c'est cette section qui a pu céder.

Des travailleurs municipaux ont mis plusieurs heures à couper l'eau de la conduite. Ils n'avaient pas le choix, car un changement de pression soudain aurait pu créer encore plus de dommages. Pendant ce temps, des tracteurs ont bâti des digues de neige pour contenir la mare géante et ouvert les puisards pour la drainer.

Plusieurs jours de réparations

Il faudra plusieurs jours pour réparer les dégâts, a affirmé le directeur de la gestion de l'eau à la Ville de Montréal, Réjean Lévesque, qui rappelle que la municipalité investira cette année 120 millions pour réparer son réseau de distribution d'eau.

« Si on n'avait pas fait les investissements qu'on a faits au cours des cinq dernières années, a-t-il dit, la situation serait plus grave qu'elle l'est actuellement. »

Mais le responsable des infrastructures au comité exécutif, Sammy Forcillo, prévient que les Montréalais ne sont pas au bout de leurs peines. Car même un investissement massif pour réparer le réseau ne compensera pas des années de sous-financement chronique.

« Les investissements qu'on est en train de faire actuellement et qu'on va continuer de faire, les résultats, on ne va pas les voir à court terme, a-t-il averti. Il y a plus de 5000 km de réseau. »

Les Petits Chanteurs du Mont-Royal

4300, chemin Queen-Mary
514 733-8216, poste 2560

Formation scolaire et musicale spécialisée en chant choral

Inscription et sélection de candidats pour l'année scolaire 2009-2010

Auditions

Jusqu'au 10 février 2009, sur rendez-vous
514 733-8216, poste 2560

Conditions d'admission

- Aimer chanter
- Être en 2e année du primaire
- Présenter un bon dossier scolaire
- Réussir l'audition et le stage

1688553A

ILS IRONT LOIN | www.pcmr.ca

Commission scolaire de Montréal

Réservez DÈS MAINTENANT vos vacances pour l'hiver!

VENEZUELA **669$**
MARGARITA
Palm Beach Hotel 3★
7 nuits tout inclus | Chambre
3 février

CUBA **899$**
VARADERO
Gran Caribe Club Puntarena Cameleon 3+★
7 nuits tout inclus | Chambre
2 février

PANAMA **999$**
PANAMA
Playa Blanca Hotel & Resort Cameleon Select 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
2 février

CUBA **1069$**
CAYO COCO
TRYP Cayo Coco 3+★
7 nuits tout inclus | Chambre
29 janvier

CUBA **1129$**
VARADERO
Oasis Varadero 1920 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
31 janvier

EL SALVADOR **1189$**
SAN SALVADOR
Royal Decameron Salinitas 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
2 février

CUBA **1249$**
HOLGUIN
Playa Pesquero 4+★
7 nuits tout inclus | Chambre
2 février

JAMAÏQUE **1289$**
MONTEGO BAY
Holiday Inn Sunspree Resort Montego Bay 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
31 janvier

RÉP. DOMINICAINE **1339$**
PUNTA CANA
IFA Bavaro Village Resort & Spa 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
30 janvier

MEXIQUE **1529$**
CANCUN
Barcelo Tucancun Beach 4★
7 nuits tout inclus | Chambre
29 janvier

RÉP. DOMINICAINE **1599$**
PUNTA CANA
Grand Oasis Bavaro Cameleon Select 4+★
7 nuits tout inclus | Ch. de luxe
31 janvier

MEXIQUE **1699$**
RIVIERA MAYA
Gran Bahia Principe Akumal 4+★
7 nuits tout inclus | Suite junior
1 février

NOLITOURS
C'est tout inclus.

COMMUNIQUEZ AVEC VOTRE AGENCE DE VOYAGES

clubvoyages 1 866 777-0608 | American Express 1.888.414.8747 | Carlson Wagonlit Voyages 1 800-CARLSON | CAA Voyages 1 888 549-5559 | Voyages Vasco 1 888 628-2726 | Voyages Sears En magasin 1 866 359-7327 | VOYAGES EN DIRECT 1 877 877-8812 OU WWW.NOLITOURS.COM

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, pour une chambre de base, incluant les taxes et tous les rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 17 et 18 janvier 2009, sous réserve de modifications et de disponibilité au moment de la réservation. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2008-2009 de Nolitours. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat, CanJet ou WestJet. Nolitours est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2.

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

1672510A

Cégep du Vieux Montréal | HIVER 2009

Formation de soir

À temps complet ou à temps partiel

- D.E.C.[2] **Sciences de la nature**
- D.E.C. **Sciences humaines**
- D.E.C. **Éducation spécialisée**
- **Formation générale commune, propre et complémentaire**
- A.E.C.[1] **Techniques de prévention des incendies**
- A.E.C. **Éducation à l'enfance**

[1] Attestation d'études collégiales [A.E.C.] [2] Diplôme d'études collégiales [D.E.C.]

Inscription : 20 et 21 janvier 2009

Dans les groupes où il reste de la place seulement

Prise de rendez-vous obligatoire pour s'inscrire (par Internet seulement)
http://cvm-rv-formationcontinue.omnivox.ca

Information
(514) 982-3434
www.cvm.qc.ca/formationcontinue

(Communications CVM 2008/12)(40644)

1666883A

GROSSE SEMAINE POUR...

Le refroidissement éolien

KARIM BENESSAIEH

Les grands froids des derniers jours ont mis sur la sellette le terme « refroidissement éolien », qui est parfois à la météo ce que le sensationnalisme est au journalisme. Pourquoi se contenter d'annoncer un modeste 10° au-dessous de zéro quand on peut l'agrémenter d'un refroidissement éolien bien corsé avec une température « ressentie » de −24°? Et quoi de mieux que de transformer −28°C en avertissement effroyable de −50° avec le vent, comme on l'a constaté cette semaine?

Apparu en douce il y a une dizaine d'années sous le terme de « facteur vent », le refroidissement éolien est aujourd'hui totalement intégré au vocabulaire météorologique. Il est sans conteste la vedette de la semaine. Même si on en abuse.

« Quand on sait ce que c'est, c'est très utile, mais c'est souvent employé à toutes les sauces, dit René Héroux, météorologue à Environnement Canada. Il y en a, et je ne donnerai pas de noms, qui utilisent ça tout le temps! D'autres font du sensationnalisme avec ça, c'est vrai. »

Le facteur de refroidissement éolien, qui combine température et vitesse du vent dans une formule complexe (voir plus bas), sert surtout à prévenir les engelures. Dans les pays nordiques, on peut facilement supporter des températures comme celles d'hier si on est bien habillé... et si le vent est discret. Si ce dernier se lève, c'est une autre paire de manches. « Quand il fait froid et qu'il vente, il y a risque d'engelure, pour la peau exposée seulement, précise M. Héroux. Parfois, il n'y a pas de vent, comme aujourd'hui (hier), alors le refroidissement éolien est une information inutile. Parfois, également, on crée son propre vent en skiant ou en courant. »

Comme calculer le refroidissement éolien?

Depuis 2001, Environnement Canada a mis au point une nouvelle équation qui « tire profit des progrès scientifiques pour fournir une mesure plus précise et plus utile de la sensation de froid en présence de vent ». Malgré son apparence rebutante, elle est loin d'être difficile à maîtriser. La voici:

En posant que T est la température et V la vitesse du vent, le refroidissement = 13,12 + 0,6215 x T − 11,37 x V (puissance 0,16) + 0,3965 x T x V (puissance 0,16)

C'est en 1999 qu'Environnement Canada a commencé à intégrer le facteur vent dans ses prévisions, après une vague de froid exceptionnelle dans le sud de l'Ontario. On utilisait à l'époque la vieille équation de Siple-Passel, deux scientifiques qui l'ont conçue dans les années 40 dans l'Antarctique.

Hydro-Québec forcée d'importer de l'électricité

MARTIN CROTEAU

La vague de froid qui s'abat sur le Québec continue de chauffer Hydro-Québec. La société d'État a enregistré un record de consommation d'électricité, hier, la forçant à allonger des centaines de milliers de dollars pour importer du courant.

Entre 7h et 8h, hier matin, la société d'État a dû fournir 37 200 MW à ses clients, a indiqué la porte-parole Hélène Laurin. Le précédent record de 36 300 MW avait été établi il y a quatre ans, presque jour pour jour, le 15 janvier 2004.

Au même moment, le réseau restait privé de l'apport de la centrale de Churchill Falls, dans le Labrador, qui fournit normalement plus de 1000 MW. Hydro a donc réactivé la centrale au mazout de Tracy, qui ne sert à alimenter le réseau qu'en cas de très forte demande. Elle a aussi ouvert la centrale thermique La Citière, sur la Rive-Sud de Montréal.

Mais ces mesures n'ont pas suffi à combler la demande. La société d'État prévoyait hier racheter jusqu'à 1700 MW aux grands producteurs industriels, comme les papetières et les alumineries. La moitié de cette électricité a été fournie sans frais par RioTinto-Alcan, en vertu d'une entente particulière. L'autre moitié a été rachetée au coût d'environ 200$ le MW/heure, c'est-à-dire 200$ pour chaque heure où Hydro consomme un mégawatt.

Hydro-Québec prévoyait aussi importer jusqu'à 1400 MW de l'Ontario et des États-Unis, au prix du marché. Elle n'a pas été en mesure de dire hier combien cette opération coûterait, affirmant qu'il est trop tôt pour en faire le bilan.

« Pour l'instant, on sait qu'on a importé pendant 10 heures au coût du marché », a indiqué Hélène Laurin.

Le tarif du marché fluctue selon la période de l'année et de la journée. Il est toutefois plus élevé pendant les périodes de forte demande, justement lorsque Hydro est susceptible d'acheter. Vers 18h30, hier soir, le MW/heure d'électricité se transigeait à un coût d'un peu plus de 120$ américains, selon l'organisme PJM, qui coordonne la vente d'électricité en gros dans plusieurs États américains. À ce tarif, Hydro aurait dû payer près de 210 000$ canadiens pour importer 1400 MW pendant une heure.

Ce n'est pas la première fois qu'une vague de froid force la société d'État à importer massivement. En janvier 2004, le mois du précédent record de consommation, Hydro avait importé deux fois plus d'électricité qu'un an auparavant. Ces transactions lui ont coûté près de 30 millions.

Hydro-Québec estime que la consommation d'électricité baissera au cours des prochains jours, à mesure que le mercure grimpera. La masse d'air froid devrait en effet se déplacer vers l'est, aujourd'hui. La température devrait atteindre -16 degrés aujourd'hui et -9 demain.

Mais la vague de froid ne sera pas terminée pour autant, prévient la météorologue Chantal Jutras, d'Environnement Canada. Ce n'est qu'au milieu de la semaine prochaine que la température rejoindra les normales saisonnières, soit des maximums d'environ -6 degrés.

« Parfois, lorsqu'on a des températures très froides, on peut avoir des changements extrêmes très rapidement, a-t-elle expliqué. Mais ce ne sera pas le cas cette fois-ci. On a dû endurer le froid assez longtemps et les températures ne vont se réchauffer que graduellement. »

Les fumeurs prennent leur mal en patience

LOUISE LEDUC

Alors que tout Montréal fulmine dès qu'il met le nez dehors, quelques fumeurs rencontrés hier assurent, eux, qu'ils n'ont pas froid. Pas froid du tout.

« Je suis en pleine ménopause », explique Michèle.

« Le problème des gens, c'est qu'ils se crispent », explique une femme qui veut qu'on la désigne comme « une fumeuse heureuse ». « L'explorateur Bernard Voyer l'a bien dit dans un documentaire: il faut se détendre quand on est dehors, relâcher ses épaules... »

« Moi, ce n'est pas le froid qui m'incitera à arrêter de fumer. C'est le prix des cigarettes », dit Jade.

Claudette explique, elle, que le froid est nettement, nettement plus supportable que son patron, dont elle a besoin de s'éloigner à quelques reprises dans la journée. Alors peu importe combien il fait au thermomètre, il faut qu'elle sorte.

« Habillée comme un ours » et rigolant dehors avec ses deux collègues en manteau de fourrure, Monique, elle, admet quand même se trouver « un peu poche » d'être accro au point de sortir par ce froid pour fumer.

Pour sa part, Karine, une fumeuse de 28 ans qui travaille dans le domaine financier, le dit sans détour: elle est gelée, elle en a assez de perdre du temps à mettre sa paire de chaussettes supplémentaires avant chaque pause café. « Moi, la température actuelle, ça m'aide à réduire ma consommation de cigarettes. Si le froid peut continuer... »

ROULEZ PETIT. VIVEZ EN GRAND.

VIBE 2009

Sécurité 5 étoiles[3]

ROULEZ 806 km AVEC UN SEUL PLEIN (route)
ROUTE : 6,2 L/100 KM (46 mi/gal.)
VILLE : 7,8 L/100 KM (36 mi/gal.)[2]

120$[1] AUX DEUX SEMAINES
0$ DE COMPTANT
Financement à l'achat pour 72 mois
14 805$ à l'achat[1]

Association des Journalistes Automobile du Canada
« Meilleure petite voiture de plus de 18 000$ »

1687015A

G5 XFE 2009

Modèle coupé GT illustré

MEILLEURE ÉCONOMIE DE CARBURANT SUR ROUTE[4] de sa catégorie (à l'exclusion des hybrides)
ROUTE : 5,4 L/100 KM (52 mi/gal.)
VILLE : 8,0 L/100 KM (35 mi/gal.)[2]

97$[1] AUX DEUX SEMAINES
0$ DE COMPTANT
Financement à l'achat pour 72 mois
11 968$ à l'achat[1]

Je choisis GM

GM Canada — LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS 5 ANS 160 000 KM* • GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR • ASSISTANCE ROUTIÈRE • TRANSPORT DE COURTOISIE
* SELON LA PREMIÈRE ÉVENTUALITÉ. CAMIONS POIDS MOYEN EXCLUS. DÉTAILS SUR LA GARANTIE LIMITÉE CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE.

Je choisis le fabricant qui a changé

PRIME GM POUR ÉTUDIANTS .ca

OFFRESPONTIAC.CA
PONTIAC BUICK GMC GM

L'Association des concessionnaires Pontiac•Buick•GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles neufs 2009 suivants : G3 Wave 5 portes (2TV48/1SM), Vibe (2SL26/1SA), coupé G5 (2AJ37/1SM) et berline G5 (2AJ69/1SM). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicable, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. 1. Préparation incluse à l'achat de la Wave, de la G5 et de la Vibe. Transport (Wave,Vibe et G5 : 1 325 $), frais d'immatriculation, assurance et toutes taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. Paiements basés sur un taux bancaire moyen de 8,0 % pour des termes de 72 mois selon l'information disponible chez les institutions financières autre que GMAC au moment de la publication. Les clients qui optent pour un financement à un taux réduit avec GMAC verront leur taux effectif de financement augmenter. Le taux de financement peut varier selon l'historique de crédit du consommateur ou l'institution financière choisie. Communiquez avec votre concessionnaire pour en savoir davantage. 2. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvés par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10 % et une capacité de réservoir de 45 L pour la G3 Wave avec moteur de 1,6 L et boîte manuelle 5 vitesses ; de 49,2 L pour la G5 XFE avec moteur de 2,2 L et boîte manuelle 5 vitesses ; et de 50 L pour la Vibe avec moteur de 1,8 L et boîte manuelle 5 vitesses. Les économies de carburant réelles peuvent varier selon les conditions routières, la météo et les habitudes de conduite. 3. Cote de sécurité cinq étoiles pour conducteur et passager avant lors d'essais de collision frontale. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA – www.safercar.gov). 4. S'applique à la Cobalt XFE 2009 (1AJ37/69) ou à la G5 XFE (2AJ37/69). Selon les données publiées dans *ÉnerGuide* 2009 par Ressources naturelles Canada et la segmentation des véhicule GM pour les petites voitures – segment standard. Cette offre est exclusive et ne peut être combinée avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. **Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.**

ACTUALITÉS

CYBERPRESSE.CA

CARICATURES

Revivez la dernière semaine tout en humour sur cyberpresse.ca/caricatures

VIDÉO

En période de crise, pourquoi toujours aider la construction? Alain Dubuc pose la question sur cyberpresse.ca/video

AUTO

Pour tout savoir sur le salon de l'auto de Montréal, consultez notre grand dossier à cyberpresse.ca/salonmontreal

NOS BLOGUES

JOZEF SIROKA

Le 3D : l'avenir du cinéma?

C'est toujours la même histoire: lorsqu'un nouveau support pour le cinéma fait son entrée sur le marché, il y en a qui paniquent.

Lisez la suite sur www.cyberpresse.ca/siroka

GARDE-MANGER

Un jardin à la Maison-Blanche

STÉPHANIE BÉRUBÉ
ALIMENTATION

Connaissez-vous le jardin de la Victoire? C'est le potager qu'avait aménagé Eleanor Roosevelt sur le terrain de la Maison-Blanche durant la Deuxième Guerre mondiale. Quelque 20 millions d'Américains avaient suivi ce mouvement patriotique et fait un potager. En cultivant leurs propres légumes, ces néo-jardiniers enlevaient une pression sur le marché et laissaient plus de denrées pour les troupes. Dans ce contexte difficile, voir la première dame cultiver ses tomates avait relancé le jardinage aux États-Unis et créé un micromouvement de retour à la terre, en ville comme à la campagne. Les jardins de la Victoire avaient poussé ailleurs dans les pays alliés, en Angleterre et ici, au Canada, notamment.

Le contexte est bien différent, mais un groupe veut convaincre Barack Obama de reprendre l'idée. L'autobus de la Ferme de la Maison-Blanche a parcouru 25 États durant la dernière campagne présidentielle. Le tandem à l'origine du projet faisait pousser ses légumes dans l'autobus et sur son toit. De temps en temps, il arrêtait les moteurs, sensibilisait les passants à l'agriculture biologique et ramassait quelques signatures pour sa pétition, qui demandait au futur président d'aménager un jardin sur les terrains de la Maison-Blanche et d'y faire pousser des légumes bios. D'autres personnalités, dont la chef Alice Watters, recommandent aussi à la famille présidentielle de faire du jardinage. M^me^ Waters se consacre à la bonne nourriture et à l'agriculture locale et naturelle depuis très longtemps. « C'est en assistant à l'une de ses conférences, l'année dernière, que je me suis dit qu'il fallait vraiment convaincre notre prochain président de faire un jardin », explique Daniel Bowman Simon, le fondateur de la Ferme de la Maison-Blanche, joint à Washington cette semaine.

Le geste était non partisan, à l'époque, puisqu'on ignorait qui serait le 44^e^ président. « Mais maintenant, on sait que les gens sont fascinés par la famille Obama, qui a énormément d'influence», dit-il.

La pétition, qui compte 10 000 signatures, sera remise au président Obama dans les prochaines semaines.

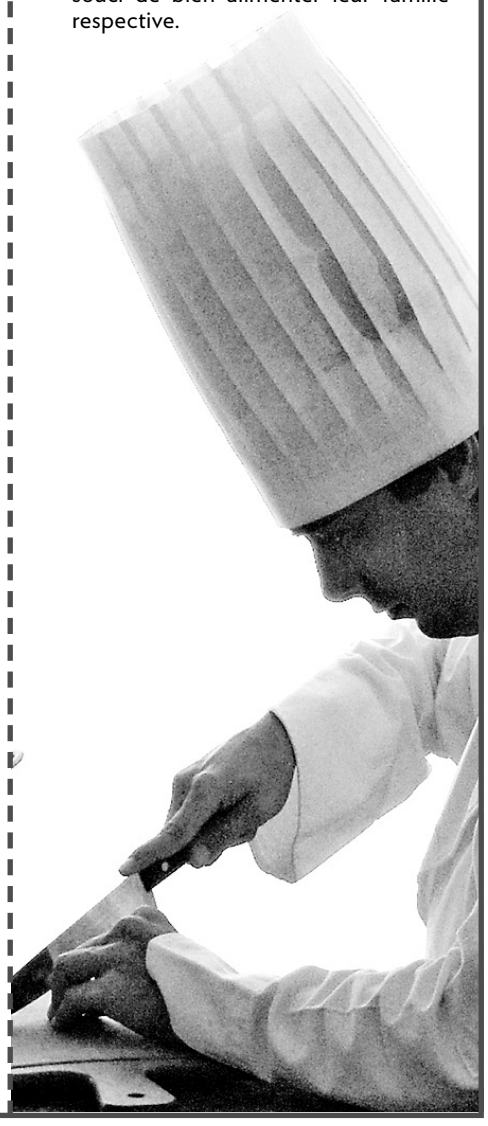
COURRIEL

Pour joindre notre journaliste : sberube@lapresse.ca

GASTRONOMIE

Nouveau président, même chef

On aurait pu croire que le nouveau président amènerait avec lui un restaurateur réputé de Chicago pour diriger les cuisines de la Maison-Blanche. Surprise: la famille Obama conserve la cuisinière en poste, celle choisie par Laura Bush. Cristeta Comerford travaille dans les « premières cuisines » depuis 13 ans, mais elle en est la patronne depuis 2005. Elle est d'ailleurs la première femme à occuper ce poste. On lui attribue un penchant pour le bœuf de Kobé, les crevettes, le crabe du Maryland et l'agneau. Lorsqu'elle a confirmé qu'elle gardait la chef Comerford, Michelle Obama a mentionné qu'elles avaient toutes les deux ce même souci de bien alimenter leur famille respective.



INNOVATION

Les Américains mangent-ils n'importe quoi?

On a parfois l'impression que tout est permis dans l'industrie alimentaire américaine, depuis l'apparition du fromage orange sous pression à injecter directement dans le céleri. Détrompons-nous. Tout ne passe pas sur le marché américain. L'eau à saveur de chocolat et menthe, lancée l'année dernière, était une très mauvaise idée, par exemple. La firme de recherche américaine The Hartman Group a publié son palmarès 2008 des meilleures et des pires innovations en matière d'alimentation. Cette eau aromatisée au chocolat est dans le groupe des pires, bien accompagnée du Chelada, de Budweiser, mélange de bière et de Clamato. Le Chelada est présenté dans une cannette ornée d'une signature jaune-orange coup de soleil. Les amateurs de bière du site BeerAdvocate lui ont donné une note globale de D-. Dans les bons coups, le groupe relève des sodas haut de gamme, avec des parfums aussi audacieux que la lavande, pour le marché des adultes chic. Aussi louangée, l'offensive sophistiquée de M&M, qui a lancé aux États-Unis ses Premiums. Les mêmes petits bonbons, mais avec un emballage, des parfums et des noms plus recherchés, comme la truffe à la framboise.

BŒUF

Les États-Unis un peu moins COOL

Les éleveurs canadiens ont poussé un petit soupir de soulagement lundi. Le gouvernement américain a revu les règles de son nouveau programme d'étiquetage obligatoire, le fameux COOL (pour Country of Origin Labelling). Le programme exige depuis septembre que certains produits alimentaires portent une étiquette qui révèle leur pays d'origine. Rien de bien sorcier, dites-vous? Dans le cas de la viande, les choses étaient assez complexes, merci. Car le bœuf et le porc canadiens traversent souvent la frontière alors qu'ils sont encore bien vivants. Ils terminent leurs jours dans un abattoir américain. Et parfois, les boucheries mélangent les viandes de différentes provenances, ce qui créait tout un casse-tête, assez pour dissuader certains abattoirs américains de faire affaire avec les éleveurs d'ici. La Canada s'adresse d'ailleurs à l'OMC pour évaluer les impacts du COOL sur l'agriculture canadienne. À la Fédération de producteurs de bovins du Québec, on est bien content de voir les assouplissements, mais on croit que, au bout du compte, ce sont les consommateurs américains qui décideront s'ils achètent davantage de bœuf 100 % américain ou s'ils sont ouverts à la viande importée. Il faudra quelques mois pour bien mesurer l'impact du COOL.

GRAND SOLDE DE FERMETURE
Économisez jusqu'à 75%
Tous les articles en magasin doivent être vendus.
RABAIS ADDITIONNELS
Après plus de 100 ans, Fourrures Alexandor, le chef de file dans la mode des fourrures, ferme ses portes.
FOURRURES Alexandor A. Giguère
DEUX NOMS UNE RÉPUTATION
• Fourrures • Visons
• Pelisses • Agneau
• Accessoires
HEURES D'OUVERTURE
Lun. - merc. 9h - 18h
Jeu. - ven. 9h - 21h
Sam. 9h - 17h
Dim. 12h - 17h
2055, rue Peel, rez-de-chaussée
Stationnement intérieur gratuit
Peel
514-288-1119
Toutes les principales cartes de crédit sont acceptées.
OUVERT LE DIMANCHE
1684463 1684482

NOUVELLE ÉMISSION
Taux de rendement annuel de
6.25%
Dividende trimestriel
Actions privilégiées à taux variable rachetables dans 5 ans
"Parce que vous méritez plus"
GESTION DE CAPITAUX ROTHENBERG
Membre du Fonds canadien de protection des épargnants
Westmount (514) 934-0586
Pointe Claire (514) 697-0035
Rive Sud (450) 321-0215
www.rothenberg.ca
1687146

REPORTAGE PROMOTIONNEL
Détail Québec
Promotion du commerce de détail
Samedi 24 janvier dans La Presse
1666385

ANGLAIS
CONVERSATION OU ANGLAIS DES AFFAIRES
Petits groupes : 3 à 7 personnes, admission continue
À temps partiel et semi-intensif
matin, après-midi, soir, samedi
1 à 7 fois/sem. • 405 $/45 h*
COURS INTENSIF
de jour. 25 h/semaine
170 $ à 190 $/semaine*
*matériel pédagogique inclus, non taxable, déductible d'impôt, frais d'inscription : 50 $
Formation en Entreprise adaptée à vos besoins
Cours privés : toutes les langues
Converlang
école de langues postmoderne agréée par la C P M T
1688724
1160, boul. St-Joseph Est, 3e étage, Montréal
(514) 278-5309 www.converlang.com
Laurier

EN BREF

Mise en garde de la Fondation des maladies du cœur

La Fondation canadienne des maladies du coeur avertit que deux médicaments pour contrôler la tension artérielle, souvent prescrits en combinaison par les médecins, ne devraient pas été pris ensemble. L'organisation soutient que la combinaison d'inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensine et d'antagonistes des récepteurs d'angiotensine II augmente les risques d'arrêt cardiaque soudain et de maladie rénale, et les probabilités de dialyse chez les patients. L'avertissement a été inclus dans une mise à jour des lignes directrices destinées aux médecins canadiens concernant le contrôle de l'hypertension de leurs patients. La fondation a demandé à toutes les personnes combinant ces deux types de médicaments de consulter leur médecin le plus tôt possible pour que des modifications soient apportées à leur traitement.

–La Presse Canadienne

Ignatieff gardera un œil sur le Bloc

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Un éventuel gouvernement de coalition dirigé par Michael Ignatieff n'accorderait aucun traitement de faveur au Québec, même si le Bloc québécois exerçait des pressions en ce sens.

À Calgary hier dans le cadre d'une tournée pancanadienne, le chef du Parti libéral, Michael Ignatieff, a tenté de minimiser l'influence que pourrait avoir le Bloc québécois sur un gouvernement de coalition, au cas où les conservateurs seraient défaits sur le budget que présentera le ministre des Finances, Jim Flaherty, le 27 janvier.

Dans une entrevue accordée à une station de radio, M. Ignatieff a d'ailleurs indiqué que, lorsqu'il est devenu chef, il a d'abord voulu savoir si, dans les négociations qui ont entouré la formation de la coalition NPD-PLC-Bloc, en novembre, on avait fait au Bloc des promesses qui pourraient nuire à l'unité canadienne.

« On m'a donné des assurances sans équivoque: le Bloc a fait des demandes que nous avons jugées contraires à l'unité du pays et nous avons dit absolument non », a affirmé M. Ignatieff.

Selon ce qu'a appris *La Presse*, le Bloc québécois a tenté d'obtenir qu'un gouvernement de coalition amende la Loi sur les langues officielles et le Code canadien du travail pour assujettir à la Loi 101 les entreprises de compétence fédérale comme les banques, par exemple.

Les représentants bloquistes ont fait cette demande lorsqu'ils négociaient avec les représentants libéraux, mais la députée libérale Marlene Jennings y a opposé une fin de non-recevoir catégorique, selon nos sources.

Dans l'entrevue qu'il a accordée hier à l'animateur Dave Rutherford, M. Ignatieff a manifestement tenté de minimiser l'importance du Bloc québécois dans un éventuel gouvernement de coalition, même si l'accord conclu en novembre prévoit qu'il serait consulté sur les grandes questions comme le budget ou le discours du Trône. Certains observateurs du Canada anglais estiment qu'il s'agit d'un droit de veto accordé au Bloc québécois.

« Le Parti libéral, sous ma direction ou sous la direction de qui que ce soit, ne va pas compromettre l'unité du pays, a dit M. Ignatieff. Nous allons garder un œil sur le Bloc en ne déposant pas de projet de loi qui pourrait compromettre l'unité du pays ou accorder des traitements de faveur ou des accords particuliers au Québec. J'ai été très clair là-dessus. Le Bloc québécois ne ferait pas partie du cabinet », a dit M. Ignatieff.

« Le Parti libéral que je dirige a combattu les souverainistes ou les séparatistes, peu importe comment on les appelle, dans toutes les circonscriptions au Québec et va continuer à le faire à l'avenir », a encore dit le chef libéral, qui rencontrera son caucus demain et lundi en prévision de la rentrée parlementaire du 26 janvier.

Ces propos de M. Ignatieff tranchent quelque peu avec ce qu'il a dit cette semaine au quotidien *Le Devoir*: il s'était porté à la défense des députés du Bloc québécois, selon lui injustement attaqués par Stephen Harper durant la crise parlementaire de novembre.

« Les parlementaires du Bloc sont des collègues. Ils sont dûment élus par les électeurs du Québec. Ils ne sont pas des traîtres, ils ne sont pas des ennemis du Canada. Je suis en désaccord profond avec leur projet de société et je le serai toujours. Mais de dire, comme M. Harper, qu'on ne pouvait pas traiter avec eux, c'est de l'hypocrisie, parce qu'il a lui-même traité avec le Bloc souvent. [...] Ça m'a vraiment choqué. Un premier ministre est là pour rassembler les gens, pas pour les diviser. Jamais je ne ferai ça. »

GE Capital supprime 11 000 emplois

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — GE Capital, la filiale de services financiers du conglomérat américain General Electric, s'apprête à supprimer jusqu'à 11 000 emplois, soit 15 % de ses effectifs, affirmaient hier l'édition électronique du *Financial Times* et plusieurs autres médias.

Cette mesure entre dans le cadre des efforts de la division pour réduire ses coûts de 2 milliards de dollars cette année, ajoute le quotidien britannique des milieux d'affaires, qui ne cite pas ses sources.

GE Capital a longtemps été la vache à lait du conglomérat, mais le retournement intervenu sur les marchés du crédit a tari cette source de profits. La situation de cette activité est d'autant plus difficile qu'elle doit entièrement se refinancer sur les marchés monétaires, puisqu'elle n'accueille pas de dépôts des particuliers, contrairement aux banques.

D'autres activités de GE sont aussi engagées dans un effort de réduction de coûts, et le nombre des emplois supprimés au sein du groupe pourrait dépasser 20 000 sur un effectif total de 315 000 dans le monde, ajoute le *Financial Times*.

SATURN

Venez voir le bon côté des choses chez Saturn.

ASTRA 2008 DE SATURN

CONSTRUCTION EUROPÉENNE. PRIX IMBATTABLES.

OBTENEZ JUSQU'À 6 000 $§ DE RABAIS SUR LES MODÈLES ASTRA 2008 EN INVENTAIRE

Aut. - 6,1 L/100 KM (46 MPG)° Ville - 8,5 L/100 KM (33 MPG)°

• Modèles 3 portes et 5 portes disponibles

Astra 2008 de Saturn[MD] 5 PORTES XR 2008 (modèle présenté)

VOICI NOS NOUVELLES OFFRES SUR LES MODÈLES 2009

VUE XE 2009 DE SATURN

VUE[MD] XR 2009 de Saturn (modèle présenté)

PRIX D'ACHAT COMPTANT À PARTIR DE 21 925 $‡

INCLUANT UNE ALLOCATION SUR LIVRAISON DE 5 500 $§ SUR LES MODÈLES VUE XE 2009

Aut. - 7,5 L/100 KM (38 MPG)° Ville - 10,9 L/100 KM (26 MPG)°

• Nommé l'un des VUS 2009 les plus sécuritaires de sa catégorie selon **IIHS***
• Système OnStar de série ; la Radio satellite XM[MC] et le système de téléphonie main libre Bluetooth optionnels
• Moteur éco énergétique de 4 cyl. ECOTEC[MD] 2,4 L sur tous les modèles
• Aussi disponible HYBRID

AURA XE 2009 DE SATURN

AURA[MD] XR 2009 de Saturn (modèle présenté)

PRIX D'ACHAT COMPTANT À PARTIR DE 20 175 $‡

INCLUANT UNE ALLOCATION SUR LIVRAISON DE 5 000 $§ SUR LES MODÈLES AURA XE 2009

Aut. - 5,9 L/100 KM (48 MPG)° Ville - 9,4 L/100 KM (30 MPG)°

• Moteur de 169 HP, 4 cylindres de 2,4 L avec transmission automatique à 6 rapports
• Système OnStar, système de contrôle de la stabilité électronique StabiliTrak[MD], 6 sacs gonflables
• Système de son avec 6 haut-parleurs, climatisation
• Aussi disponible HYBRID

LA PROMESSE SATURN

GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR¶, TRANSPORT DE DÉPANNAGE ET ASSISTANCE ROUTIÈRE OFFERTS PENDANT 5 ANS OU 160 000 KM^

EXPÉRIENCE D'ACHAT SANS TRACAS | PRIVILÈGE D'ÉCHANGE DE 30 JOURS†

VOTRE EXPÉRIENCE COMMENCE À saturncanada.com

Saturn Saab de Laval
2800, boul. Chomedey
Laval
(450) 681-0028
www.saturnlaval.com

Mondial Saturn Saab
9415, Papineau
Montréal
(514) 385-7222
www.mondialsaturn.com

Saturn Saab de Brossard
5950, boul. Marie-Victorin
Brossard
(450) 672-2500
www.gravelauto.com

Saturn de Terrebonne
1295, Carré Masson
Lachenaie
(450) 964-1374
www.saturnterrebonne.com

West Island Saturn Saab
9775, route Transcanadienne
Ville Saint-Laurent
(514) 332-4424
www.westislandsaturn.com

Saturn de Blainville
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
(450) 437-6317
www.saturnblainville.com

Saturn Saab de l'Île-des-Sœurs
1000, boul. René-Lévesque
Île-des-Sœurs
(514) 769-5353
www.gravelauto.com

¶^Les composants du groupe motopropulseur des véhicules 2008/2009 sont couverts par une garantie limitée pendant 5 ans ou 160 000 km, selon la première éventualité. Voyez un détaillant pour les conditions, restrictions et protections de la garantie limitée ainsi que pour les modalités d'assistance et de service à la clientèle. †Dans les 30 jours ou 2 500 km suivant la livraison, selon la première éventualité. Ce que vous devez savoir: §Le prix d'achat comptant de l'ASTRA 2008, du VUE 2009 et de l'AURA 2009 comprend une allocation sur livraison de 6 000 $/5 500 $/5 000 $. Ces allocations sont applicables uniquement aux achats comptants; en optant pour un achat avec financement, les consommateurs renoncent à ces réductions, ce qui se traduira par un taux d'intérêt effectif plus élevé. Δ*‡§Le transport (1 300 $/1 300 $/1 350 $) n'est pas inclus pour l'ASTRA XE 5 portes 2008 de Saturn, le VUE XE 2009 de Saturn et l'AURA XE 2009 de Saturn. Les taxes, l'immatriculation, l'assurance, l'enregistrement, les frais d'administration, les frais liés à l'inscription au RDPRM/PPSA, les droits sur les pneus et l'équipement optionnel sont en sus. Préparation à la route incluse. Δ*‡§Les détaillants peuvent fixer leurs propres prix. Un échange entre détaillants peut être nécessaire. Tel qu'indiqué, les offres s'appliquent aux modèles neufs suivants: l'ASTRA XE 5 portes 2008 de Saturn, le VUE XE 2009 de Saturn ou l'AURA XE 2009 de Saturn (à l'exclusion des modèles hybrides), et sont réservées aux clients de détail et aux clients de parc admissibles seulement. Voyez un détaillant, visitez saturncanada.com ou composez le 1 888 4SATURN pour les conditions et les détails. °Les données relatives à la consommation d'essence ont été obtenues selon les essais réalisés conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada. Les données présentées sont celles de l'ASTRA XE 5 portes 2008 1.8L 4 cyl. TM, du VUE XE 2009 2.4L 4 cyl. TA et de l'AURA XE 2009 2.4L 4 cyl. TA. GM se réserve le droit de mettre fin ou de modifier ses offres en tout ou en partie en tout temps et sans préavis. Les marques apparaissant dans cette brochure incluent, sans s'y limiter: General Motors, GM, l'emblème de GM Canada, le site Web de GM Canada, Saturn et leurs logos, emblèmes, slogans et noms de modèles de véhicules et conceptions de carrosseries respectifs; d'autres marques comme ECOTEC, Rainsense et StabiliTrak sont des marques de commerce ou des marques déposées de General Motors Corporation et/ou de General Motors du Canada Limitée, ses filiales, affiliés ou détenteurs de licences. OnStar est une marque déposée d'OnStar Corporation. La marque de commerce Bluetooth est la propriété de Bluetooth SIG Inc., et l'utilisation de ces marques par General Motors fait l'objet d'une entente par contrat. Le service XM Satellite Radio est offert uniquement dans les 10 provinces canadiennes et les 48 états américains contigus. Abonnement mensuel de base nécessaire, vendu séparément après 3 mois d'essai gratuit. Pour de plus amples renseignements, visitez gm.xmradio.ca. Le VUE 2009 a été nommé l'un des VUS les plus sécuritaires de sa catégorie selon les essais 2008 de l'IIHS. ©2009Saturn Corporation. Saturn, ses logos et les noms des véhicules sont des marques de commerce ou des marques déposées de Saturn Corporation. Tous droits réservés.

1679002A

LA SOIRÉE EXCELLENCE

LE GRAND DÉFI DE DANIEL

L'organisateur des festivités du 400e anniversaire de Québec

PHOTOS DAVID BOILY, LA PRESSE

Après en avoir pris les rênes le 4 janvier 2008, Daniel Gélinas a beaucoup ramé pour ramener dans le droit chemin les festivités du 400e de la Ville de Québec et en faire le succès que l'on sait. Cet exploit lui aura valu d'être choisi Personnalité de l'année 2008 *La Presse*/Radio-Canada.

Sur le plateau de Radio-Canada, Chantal Petitclerc et Alexandre Despatie ont représenté les athlètes québécois médaillés de Pékin, personnalités de l'année dans la catégorie Sports et loisirs.

L'animatrice de *Bons baisers de France* a fait sourire Sandrine Faust, directrice d'Allô Prof, personnalité de l'année dans la catégorie Courage, humanisme et accomplissement personnel, avant de recevoir Pierre Beaudoin, qui avec son père, Laurent Beaudoin (absent à la soirée), partage le titre de personnalité de l'année dans la catégorie Affaires, administration et institutions. Pierre Beaudoin est président et chef de l'exploitation de Bombardier Aéronautique et Laurent Beaudoin est président et chef de la direction de Bombardier.

L'éditorialiste en chef de *La Presse*, André Pratte, a accueilli Pierre Arcand, ministre des Relations internationales et ministre responsable de la Francophonie.

Mme Louise Ducharme, Guy Crevier, président et éditeur de La Presse et président de Gesca, Isabelle Marcoux, vice-présidente du conseil et vice-présidente au développement de Transcontinental, et François Olivier, président et chef de la direction de Transcontinental, ont participé à la soirée.

LA SOIRÉE EXCELLENCE

GÉLINAS RÉCOMPENSÉ

nommé personnalité de l'année 2008 *La Presse*/Radio-Canada

VIOLAINE BALLIVY

C'est l'organisateur des festivités du 400e anniversaire de Québec, Daniel Gélinas, qui a été élu hier Personnalité de l'année 2008 par *La Presse* et Radio-Canada.

La majorité des personnalités honorées au fil des 52 semaines de l'année 2008 s'étaient rassemblées hier pour l'enregistrement d'une émission spéciale de *Bons baisers de France*. L'animatrice France Beaudoin a ouvert le bal en insistant sur le fait que chacune d'entre elles était à considérer comme une source d'inspiration, « parce qu'elles ont des idées et se permettent encore de rêver ».

Et des idées, Daniel Gélinas en a eu beaucoup pour ramener dans le droit chemin les festivités du 400e de Québec. Il en a pris les rênes le 4 janvier 2008 alors qu'elles semblaient se diriger tout droit vers un fiasco, « au moment où Champlain commençait à se retourner un peu dans sa tombe », a plaisanté France Beaudoin. « Pour vous, quand un événement va trop bien, c'est plate ? »

Daniel Gélinas n'a pas caché qu'il aime les missions impossibles à première vue. « C'est ma marque de commerce. (…) Il faut que ça marche, les affaires, qu'il y ait un succès, un résultat, et je vais m'acharner jusqu'à ce que ça arrive. »

Pour le 400e, Daniel Gélinas a notamment orchestré la venue de Paul McCartney et de Céline Dion. En plus de ravir leurs milliers de fans, ils ont offert à la ville de Québec une vitrine exceptionnelle qui dépasse de loin les frontières du Canada. Dans une capsule diffusée hier soir, le maire Régis Labeaume a annoncé qu'il voulait bientôt confier à Daniel Gélinas une nouvelle mission, sans la préciser. Redonner une équipe de hockey à Québec ? Pourquoi pas ?

Quand France Beaudoin lui a proposé de choisir entre occuper le poste de ministre des Finances, remplacer Mario Dumont à la tête de l'ADQ ou ramener les Nordiques dans la Vieille Capitale, c'est ce que Daniel Gélinas a choisi. « Ce qui est arrivé à Québec, c'est comme s'il avait remporté la Coupe Stanley que les Nordiques n'avaient jamais remportée », a-t-il d'ailleurs relevé.

D'autres personnalités honorées

Dans la catégorie Sports et loisirs, le jury n'a pas récompensé une seule personnalité, mais tout un groupe pour « sa rigueur, son talent et son courage » : celui des athlètes Alexandre Despatie, Chantal Petitclerc, Christine Girard, Éric Lamaze, Émilie Heymans, Thomas Hall et Karine Sergerie aux Jeux de Pékin 2008.

Puis, Sandrine Faust a été décorée dans la catégorie Courage, humanisme et accomplissement personnel. Mme Faust a permis au service gratuit d'aide aux devoirs Allô Prof de connaître un essor épatant depuis qu'elle en a pris la barre, il y a cinq ans. Le nombre d'élèves aidés est passé de 10 000 à plus de 100 000 l'an dernier et devrait atteindre 200 000 en 2009.

Le célébrissime Montréalais Leonard Cohen a été élu dans la catégorie Arts, lettres et spectacle. À 73 ans, l'auteur, compositeur, interprète, poète et romancier est revenu chanter dans sa ville natale l'été dernier pour la première fois depuis 15 ans. Leonard Cohen fuit les honneurs et c'est son fils, Adam, qui l'a représenté. « Il est ému par son retour triomphal », a-t-il assuré.

Parce qu'il a trouvé comment agit le plus grand tueur au monde, l'athérosclérose, Jean-Claude Tardif a raflé le titre dans la catégorie Sciences humaines, sciences pures et technologie. Spontanément, le plongeur Alexandre Despatie lui a demandé comment il abordait le défi de sauver des vies. En soignant les patients un par un pour ensuite établir des traitements de masse grâce à la recherche, a répondu le Dr Tardif. De sorte que, aujourd'hui, il se permet de croire au jour où l'athérosclérose sera vaincue.

Enfin, un père et son fils, les dirigeants de Bombardier, Laurent et Pierre Beaudoin, ont été élus dans la catégorie Affaires, administration et institutions. La multinationale québécoise a concrétisé cette année son projet de construction d'avions de ligne CSeries qui créera des milliers d'emplois au Québec. Bombardier compte déjà quelque 60 000 travailleurs dans une soixantaine de pays.

Le cardiologue Jean-Claude Tardif, personnalité de l'année dans la catégorie Sciences humaines, sciences pures et technologie.

L'animatrice de la soirée Excellence, France Beaudoin, en entrevue avec Adam Cohen, fils de l'auteur-compositeur-interprète Leonard Cohen, personnalité de l'année de la catégorie Arts, lettres et spectacles.

En hommage à Leonard Cohen, personnalité de l'année de la catégorie Arts, lettres et spectacles, Garou a interprété la chanson *Everybody Knows*.

La Société Radio-Canada n'a rien négligé pour assurer le succès de cette soirée. Hubert Lacroix, président-directeur général et chef de la direction de CBC/SRC, et Sylvain Lafrance, vice-président principal des Services français, entourent Mme France Margaret Bélanger.

Parmi les invités, on pouvait reconnaître Gérard Veilleux (à gauche), président de Power Communications et vice-président de Power Corporation, et sa femme, Lisette Jean, de même que Raymond Royer, ex-président et chef de la direction de Domtar et membre du conseil d'administration de Gesca, accompagné de sa femme, France Denis Royer (à droite).

▸ AUJOURD'HUI DANS *LA PRESSE*

Ne ratez pas notre cahier Excellence encarté dans *La Presse* d'aujourd'hui.

▸ À LA TÉLÉVISION

Ne manquez pas l'émission spéciale *Bons baisers de France* diffusée **sur les ondes de la SRC, demain à 19 h 30.**

CYBERPRESSE.CA

PHOTOS

Voyez toutes nos photos de la soirée Excellence et lisez les entrevues que nous ont accordées les lauréats 2008 sur **cyberpresse.ca/excellence**

OPTEZ POUR UNE VALEUR SÛRE...

Investissez DANS VOTRE SANTÉ

JUSQU'À 50% DE RABAIS

EN PLUS DU RABAIS

NOUS PAYONS L'ÉQUIVALENT DES **2 TAXES*** OU VOUS PAYEZ EN **36 VERSEMENTS ÉGAUX SANS INTÉRÊTS JUSQU'EN 2012****

Exerciseur
AB KING PRO
PRIX SUGG. 149.00
69.00†

Vélo horizontal
HM9090
PRIX SUGG. 699.00
349.00 36 VERSEMENTS 9.69

Vélo vertical
HM6004
PRIX SUGG. 599.00
299.00 36 VERSEMENTS 8.31

Elliptique
HM6006
PRIX SUGG. 599.00
299.00 36 VERSEMENTS 8.31

Tapis roulant
PATH 2009
PRIX SUGG. 1099.00
799.00 36 VERSEMENTS 22.19

Elliptique
AMBITION 16
PRIX SUGG. 899.00
799.00 36 VERSEMENTS 22.19

Vélo vertical
AMBITION-N
PRIX SUGG. 699.00
549.00 36 VERSEMENTS 15.25

Spinner
SPK08
PRIX SUGG. 1099.00
699.00 36 VERSEMENTS 19.42

Tapis roulant
SCOUT 2009
PRIX SUGG. 1599.00
1399.00 36 VERSEMENTS 38.86

Multistation
E7010
PRIX SUGG. 599.00
399.00 36 VERSEMENTS 11.08

CLUB PISCINE SUPER fitness

MAGASINS 40 POUR VOUS SERVIR

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À
www.clubpiscine.ca

*Nous payons pour vous l'équivalent de la TPS et de la TVQ. **Si vous optez pour le programme de paiements différés (applicable à partir d'un achat de 150$ et plus), les 2 taxes sont payables à l'achat. Sous réserve de l'approbation du crédit. † La promotion des 2 taxes n'est pas applicable sur le AB KING PRO ainsi que sur les accessoires d'entraînement. Voir détails en magasin. – Ces promotions ne peuvent pas être jumelées à aucune autre promotion et sont valables jusqu'au 1er février 2009 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de cette annonce, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part dans nos succursales.

1662313A

Pour sortir les sans-abri de la rue

Transformation extrême pour les refuges

KATIA GAGNON

Après avoir travaillé pendant plus de 10 ans dans deux grands refuges montréalais, René Lacroix plaide maintenant pour leur transformation extrême. Les 500 lits d'urgence que proposent actuellement ces refuges sont, à certains égards, contre-productifs puisqu'ils permettent à une partie de la clientèle de s'installer dans une dépendance malsaine, croit-il. La majorité de ces lits devrait plutôt changer de vocation afin de permettre aux sans-abri de quitter la rue.

Des chiffres compilés par la Ville de Montréal ont permis de démontrer, cette semaine, que deux des trois grands refuges montréalais, soit la Mission Bon Accueil et la Mission Old Brewery, ne sont presque jamais bondés. Pourquoi? « Ça roule, les refuges. Ils font avec les moyens limités qu'ils ont. En rang pour souper, en rang pour te laver, en rang pour sortir le lendemain à 7h30 : les sans-abri ont l'impression d'être des numéros », dit M. Lacroix. Certains d'entre eux souffrent de maladie mentale, d'autres ont été victimes d'agression. La promiscuité des dortoirs suscite parfois une immense panique chez eux.

« On ne devrait plus permettre que les gens puissent vivre comme ça sans se faire offrir de solutions, sans se faire poser de questions. »

René Lacroix, qui a lui-même été dans la rue pendant deux ans, s'en est sorti pour devenir chef des services d'accompagnement à la Maison du Père, puis à la Mission Old Brewery. Depuis 10 ans, il milite pour que les lits qu'on offre aux sans-abri ne soient pas qu'un asile pour la nuit, parce que le système actuel conduit certains de ses bénéficiaires à s'installer dans un mode de vie marginal. « Il y a un phénomène d'institutionnalisation, une adhésion à une culture d'exclus. On ne devrait plus permettre que les gens puissent vivre comme ça sans se faire offrir de solutions, sans se faire poser de questions », dit-il.

« C'est une fabrique d'exclus, de sans-abri professionnels », estime M. Lacroix. Certains sont à ce point « installés » dans cette culture de la rue qu'ils héritent, soir après soir, du même lit dans leur refuge de prédilection. L'un d'entre eux a passé 26 ans dans le même lit à la Mission Old Brewery. « Tous les soirs, ils viennent pointer », illustre l'intervenant.

Une autre façon d'aider

Or, dans les dernières années, les refuges ont mis sur pied un autre modèle d'intervention, qui donne de bien meilleurs résultats. Plus de 200 lits sont désormais réservés, dans les refuges, à « l'accompagnement » de la clientèle. Les personnes qui les occupent peuvent y demeurer le jour comme la nuit, mais doivent aussi, en contrepartie, s'engager dans une démarche qui vise à les retirer de la rue. Et ça marche souvent. L'an dernier, 300 clients de la Mission Old Brewery ont ainsi quitté le bitume, sur 900 dossiers ouverts. « Ils ont réussi à régulariser leur situation. Au plan de l'immigration, du logement, de la santé », souligne M. Lacroix.

À cause de leur nombre limité, ces lits d'accompagnement sont cependant réservés à ceux qui sont fraîchement arrivés dans la rue, « les verts » – à peu près un millier de personnes chaque année. En revanche, ceux qui sont dans la rue depuis plusieurs années sont, le plus souvent, laissés à eux-mêmes. « On les met dehors à 7h30 le matin et on leur dit de revenir le soir. » Évidemment, le travail avec ces hommes devenus, au fil des années, assez imperméables aux interventions est beaucoup plus difficile. « Il y a beaucoup de désillusion chez ces personnes-là. »

Pour réellement s'attaquer au problème, M. Lacroix croit que la proportion des lits d'urgence et des lits d'accompagnement devrait carrément s'inverser. On passerait ainsi à 500 lits d'accompagnement pour 200 lits d'urgence. Évidemment, cela suppose une augmentation du budget et du personnel des refuges, qui devraient engager des intervenants pour épauler la clientèle dans son retour à la normalité. « Si on n'a pas le personnel pour accompagner les gens, les places vont se transformer en stationnement », dit-il.

« Mais si on fait vraiment ça, dans deux, trois, quatre ans, on n'aura plus le même paysage à Montréal. » René Lacroix, lui, est prêt pour cette grande réforme. Le mois dernier, il a quitté la Mission Old Brewery pour fonder son propre groupe communautaire, De la rue à la réussite, où l'on aide d'anciens sans-abri à trouver – et à garder! – un emploi.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Selon René Lacroix, directeur de l'organisme communautaire De la rue à la réussite, la majorité des lits actuellement offerts aux sans-abri dans les refuges devrait changer radicalement de vocation.

REPORTAGE PUBLICITAIRE

SALON DE L'AUTO

PRÉSENTÉ PAR Desjardins Assurances générales

16 AU 25 JANVIER 2009

PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

7ÈME CIEL

Vous aimez rêver et vous laisser séduire? Le Salon International de l'Auto de Montréal (SIAM), qui se déroule du 16 au 25 janvier 2009 au Palais des congrès de Montréal, vous invite à monter au paradis et à visiter son **7e ciel**.

Saisissez l'occasion de venir admirer au même endroit la beauté de plusieurs véhicules de rêve qui ne manqueront pas de vous impressionner.

MERCEDES-BENZ SLR MCLAREN ROADSTER – 508 400 $ US

Pour plus de détails sur le le Salon International de l'Auto de Montréal 2009, visitez notre site Internet :

www.salonautomontreal.com

En collaboration avec LA PRESSE

1666084A

■ Techniques juridiques DEC

Étudiez les champs de spécialisation du droit pour faire carrière dans le droit criminel, droit corporatif, droit civil, droit familial, droit de l'immigration, droit notarial, litige et dans une firme de huissiers ou pour entreprendre des études de droit à l'université.

■ Archives médicales DEC

Offert en anglais seulement «Medical Records»

L'emphase du programme sera mise sur les techniques d'archives médicales, la terminologie médicale, l'anatomie et la physiologie, le codage des données médicales et administratives, l'informatique et l'analyse par statistiques.

AUTRES PROGRAMMES AEC OFFERTS
Commerce international
Comptabilité financière informatisée
Transcription médicale
Assurance de dommages
Technologie des médias et plateau de tournage

PORTES OUVERTES
Mercredi 21 janvier
de 17h à 21h

Admission gratuite
pour les candidats s'inscrivant sur place aux Portes ouvertes.

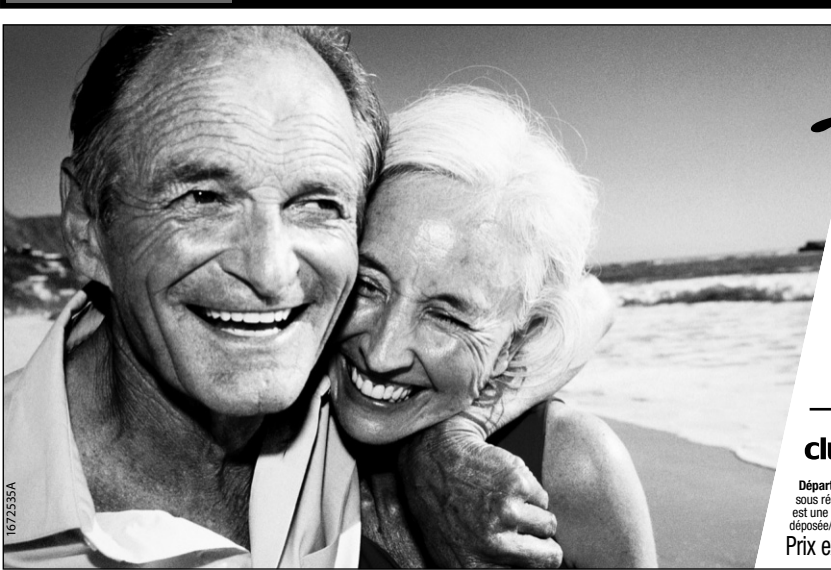
- Stages en entreprise
- Aide financière disponible
- Excellent service de placement
- Situé au centre-ville
- Formations disponibles en français et en anglais

Collège O'Sullivan de Montréal

1191, rue de la Montagne
Montréal (Québec) H3G 1Z2
Métro Peel ou Lucien-L'Allier

514-866-4622
www.osullivan.edu

1684984



Le monde est beau

PUERTO PLATA
1098$
ALLEGRO PLAYA DORADA ★★★★
7 NUITS **TOUT INCLUS**
29 JANVIER

ST. MAARTEN
1598$
SONESTA MAHO BEACH RESORT & CASINO ★★★★
7 NUITS **TOUT INCLUS**
1 FÉVRIER

RIVIERA MAYA
1998$
BARCELO MAYA PALACE CLASSE PRESTIGE ★★★★★
7 NUITS **TOUT INCLUS**
2 FÉVRIER

clubvoyages 1 866 777-0608 www.clubvoyages.com

VACANCES transat

Départs de Montréal. Prix par personne en occupation double, pour une chambre de base, incluant les taxes et rabais applicables. Prix en vigueur au moment de l'impression et valables pour les nouvelles réservations individuelles effectuées les 17 et 18 janvier 2009, sous réserve de modifications et de disponibilité au moment de la réservation. Pour les détails et conditions générales, veuillez vous référer à la brochure Sud 2008-2009 de Vacances Transat. Vols effectués sur les ailes d'Air Transat, CanJet ou WestJet. Vacances Transat est une division de Transat Tours Canada inc. et est titulaire d'un permis du Québec (no. 825121). Ses bureaux sont situés au 300, rue Léo-Pariseau, bureau 500, Montréal (Québec) H2X 4C2. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. md/mc Marque déposée/ de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et Transat Distribution Canada Inc. Club Voyages est une division de Transat Distribution Canada Inc. Permis N° 753141 au Québec.

Prix excluant le 3,50$/1000$ de services touristiques achetés représentant la contribution des clients au *Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages.*

1672535A

ACTUALITÉS

Procès de Louise Desnoyers au Vermont

Des propos exclus de la preuve ?

CHRISTIANE DESJARDINS

Le matin du 15 août 2006, quand un policier de l'État du Vermont lui a demandé où était son fils Nicholas, la Québécoise Louise Desnoyers a répondu qu'il était « dans une belle place. » Peu après, elle a dit que l'enfant était « mort, dans l'eau ».

Ces propos, de même que d'autres que Mme Desnoyers a tenus à un prêtre deux jours plus tard, devraient être exclus de la preuve qui sera présentée au jury du procès qu'elle subira pour le meurtre prémédité de son fils de 8 ans. Ce sont du moins les requêtes que Me Robert Katims, avocat de Mme Desnoyers, a faites au juge Michael Kupersmith, hier, au palais de justice de Saint Albans, au Vermont. Déclarée apte à subir son procès l'automne dernier, après une période d'inaptitude de plus de deux ans, Mme Desnoyers assistait à l'audience, hier. De fait, elle a paru beaucoup moins en détresse et affolée que les autres fois. Ce qui ne l'a pas empêchée de pleurer et de trembler en écoutant le récit de deux témoins appelés à la barre.

PHOTO ASSOCIATED PRESS

Louise Desnoyers a paru hier moins en détresse et affolée que lors de ses comparutions préccédentes devant le tribunal.

James Claremont, détective à la police de l'État du Vermont, a raconté que le 15 août 2006, vers 14 h, il s'est présenté à l'hôpital de Burlington, où Mme Desnoyers avait été amenée quelques heures plus tôt.

On cherchait à savoir ce qui était arrivé à son fils de 8 ans, qui était introuvable. Mme Desnoyers était elle-même mal en point. Elle avait été trouvée dans une grange, avec des barbelés sur elle. On lui faisait boire un liquide noir pour neutraliser ce qu'elle avait ingurgité (possiblement du lave-glace.) Elle passait constamment de l'inconscience à la conscience.

Le détective lui tapait sur l'épaule pour qu'elle réponde à ses questions. Quand il lui a demandé pourquoi son fils était mort dans l'eau, Mme Desnoyers a mimé le geste de tenir la tête de quelqu'un sous l'eau et a dit : « Je l'ai tué. » Elle a ajouté qu'elle avait attaché le poignet du petit à une bouée. Interrogée sur l'endroit où ce dernier se trouvait, elle a dit qu'il était près d'une enseigne de cottage à louer. L'enfant a été retrouvé noyé dans le lac Champlain, dans le secteur d'Isle la Motte, un endroit de villégiature.

Deux jours plus tard, le 17 août 2006, un prêtre est venu rencontrer Mme Desnoyers à l'hôpital. Un agent des services correctionnels, Jack Gouin, se trouvait sur place puisque la Montréalaise était sous constante observation. Le prêtre n'a pas demandé à parler en privé à Mme Desnoyers, et M. Gouin a entendu la conversation. Mme Desnoyers a dit au prêtre qu'elle ne voulait que mourir. « Elle disait que son mari ne voulait plus d'elle et que tout le monde la haïssait pour ce qu'elle avait fait. Elle a raconté qu'elle avait amené son fils au lac Champlain parce que c'était un endroit où ils avaient déjà eu du bon temps. Elle a dit qu'elle avait poussé son fils dans l'eau, puis qu'elle avait essayé de le rejoindre mais que ça n'avait pas marché. Elle a aussi signalé qu'elle avait deux fils. L'un était avec son mari et l'autre était mort », a expliqué M. Gouin.

Le juge doit décider si ces propos sont admissibles en preuve, malgré les circonstances dans lesquelles ils ont été dits et l'état dans lequel l'accusée se trouvait. Le magistrat a dit qu'il rendrait sa décision rapidement.

Le procès pourrait avoir lieu autour du 30 mars. Hier, Me Katims a expliqué que la femme de 51 ans doit subir une intervention chirurgicale au début février, mais il n'en a pas précisé la nature.

À l'époque du drame, Mme Desnoyers, enseignante du primaire, résidait à Ahuntsic avec son conjoint de longue date et leurs deux fils. Nicholas était le cadet. Mme Desnoyers aurait sombré dans la dépression parce que son conjoint voulait la quitter. Me Katims compte défendre Mme Desnoyers en invoquant la folie au moment des faits.

INCENDIE À SAGUENAY

Deuxième victime confirmée

LE QUOTIDIEN

CHICOUTIMI — Le minutieux travail d'équipe des pompiers et des policiers a permis de retrouver le corps de Rosaire Vachon dans les décombres de la résidence pour personnes âgées Belle Génération, ce qui porte à deux le nombre de victimes confirmées.

Malgré le froid intense, les recherches avancent et les enquêteurs ont ciblé une partie du bâtiment où ils espèrent retrouver les deux dernières victimes, Lucienne Morin et Madeleine Harvey.

Le corps de Rosaire Vachon a été extirpé des décombres vers 2 h 30 hier matin. Il était âgé de 80 ans et habitait au premier étage de l'édifice. Jeudi matin, Denise Perron, 71 ans, est morte d'un arrêt cardio-respiratoire pendant son transport à l'hôpital.

Selon l'information disponible, Lucienne Morin et Madeleine Harvey demeuraient toutes les deux au-dessus de la salle électrique, au deuxième étage, et c'est donc à cet endroit que les enquêteurs ont concentré leurs efforts. Les recherches dans les décombres se font de façon très minutieuse. Un technicien en scènes de crime indique un point bien précis à l'opérateur de la pelle mécanique, qui creuse exactement à l'endroit ciblé. Deux enquêteurs vident la pelle et analysent ce qui s'y trouve. Trois ingénieurs des assurances sont également sur les lieux en permanence.

Encore hier, le froid a compliqué le travail. Des équipes de six pompiers participent aux recherches et se relaient constamment.

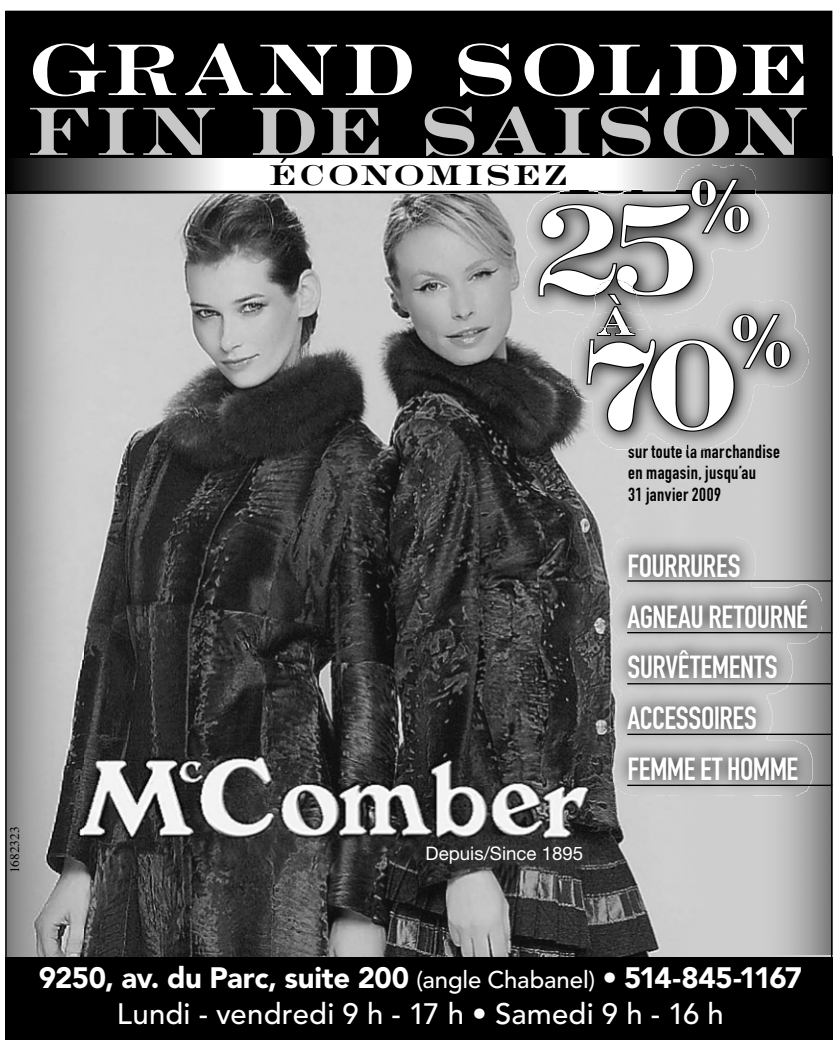
« C'est extrêmement difficile. On bouge beaucoup, ce qui fait que le froid nous affecte moins. Ce sont surtout les extrémités du corps qui sont problématiques », note l'inspecteur-enquêteur en incendie François Marin, qui remarque que, jeudi, l'eau rendait les conditions encore plus extrêmes.

Malgré ces difficultés, les secouristes n'ont pas l'intention d'abandonner tant qu'ils n'auront pas retrouvé les deux disparues.

Criblé de balles à Montréal-Nord

PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE

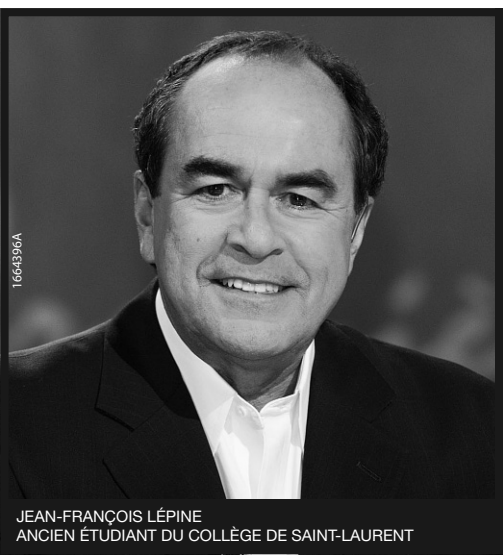
L'arrondissement de Montréal-Nord a été secoué par une fusillade qui a fait un blessé grave, hier. Un homme a été criblé de balles après avoir immobilisé son camion à un feu de circulation sur le boulevard Henri-Bourassa, à l'angle du boulevard Langelier. Un homme portant cagoule assis dans un autre véhicule aurait ouvert le feu sur lui. Les enquêteurs ont érigé un vaste périmètre autour du lieu du crime pendant plusieurs heures afin d'interroger des témoins. La victime, un homme de 37 ans, était toujours dans un état grave en soirée. Le suspect, lui, courait toujours. Le crime ne serait pas lié aux gangs de rue. – Martin Croteau



EN BREF

Un père incestueux plaide coupable

Un père de Saint-Apollinaire a plaidé coupable, hier, à des accusations d'agressions sexuelles et physiques sur son fils de 2 ans, le troisième enfant de la famille. L'homme âgé de 37 ans a, par le passé, commis des gestes à caractère sexuel sur ses deux premiers enfants, qui lui ont valu, à l'automne 2005, une peine de 18 mois à purger dans la collectivité. L'homme a plaidé coupable, hier, dès sa première présence devant le tribunal, après avoir avoué ses crimes à la mère de l'enfant et à l'éducatrice de la garderie que fréquente le bambin. Il a lui-même communiqué avec les policiers afin de faire une déposition incriminante. « J'ai besoin d'aide », a dit le père au juge Bernard Lemieux. L'homme se défend seul, et malgré les conseils du juge, il n'entend pas retenir les services d'un avocat pour la prochaine étape du processus, les plaidoiries, le 6 mars. La poursuite s'opposait à la mise en liberté du père. « Je ne veux pas sortir », a dit l'accusé au juge qui l'a envoyé en détention provisoire. – La Presse Canadienne



Plan de redressement annoncé pour les trains de banlieue

L'AMT va tenter de réduire les pannes

BRUNO BISSON

Après une semaine d'enfer où tout a été de travers dans les trains de banlieue, l'Agence métropolitaine de transport (AMT) va annoncer demain pour l'ensemble de son réseau un plan de redressement qui vise notamment à réduire le nombre des pannes et des retards.

L'AMT doit aussi présenter des mesures pour rétablir les liens avec ses quelque 60 000 clients quotidiens qui, en plus d'être irrités par le manque de place chronique dans les trains, ont été mal informés des pannes et forcés de patienter jusqu'à 50 minutes dans le froid polaire des derniers jours sans savoir ce qui se passait.

Selon ce qu'a appris *La Presse*, l'agence provinciale qui est responsable des trains de banlieue de la métropole serait particulièrement mécontente de l'entretien mécanique de ses locomotives et de ses voitures de passagers, assuré par les deux géants de l'industrie ferroviaires, le CN et le CP.

L'AMT aurait aussi pris acte d'une pétition de 864 signatures recueillies en une semaine pour réclamer le maintien d'un départ du train Montréal-Deux-Montagnes à partir de Roxboro, dans l'ouest de l'île de Montréal.

Enfin, l'agence gouvernementale, qui relève de la ministre des Transports du Québec, M^me^ Julie Boulet, devrait revoir certaines des modifications qui ont été apportées aux horaires des trains, dans le cadre d'un plan d'amélioration des services de 13,6 millions qui entrait en vigueur cette semaine.

La mise en œuvre de ce plan prévoyant l'ajout de 76 départs, chaque semaine, dans l'ensemble du réseau, a été complètement éclipsée durant toute la semaine par la multiplication d'incidents techniques, apparemment sans liens entre eux.

L'AMT doit présenter des mesures pour rétablir les liens avec ses quelque 60 000 clients quotidiens qui, en plus d'être irrités par le manque de place, ont été mal informés des pannes de service et forcés de patienter jusqu'à 50 minutes dans le froid polaire, sans savoir ce qui se passait.

Problèmes techniques

Lundi matin, une locomotive du train de Dorion-Rigaud, dans l'ouest de l'île de Montréal, est tombée en panne, ce qui a entraîné des retards qui se sont répercutés durant toute la pointe du matin. Des milliers d'usagers ont dû patienter jusqu'à 30 minutes avant de voir leur train en gare.

Entre-temps, sur la ligne Delson-Candiac, qui dessert la Rive-Sud, des problèmes d'ouverture des portes ont retardé d'une demi-heure le train le plus fréquenté de la journée. Les usagers devaient tous descendre par une seule et unique porte, pour l'ensemble de la rame.

Le même jour, les portes des voitures des trains de la ligne Blainville–Saint-Jérôme, qui dessert Laval et la banlieue nord de Montréal, ont aussi provoqué des annulations de départs et des retards considérables pour les voyageurs de l'heure de pointe.

Encore hier, des problèmes de freins constatés vers 5 h 30 du matin sur une locomotive du train de Deux-Montagnes, en banlieue nord de Montréal, ont provoqué un effet domino sur tous les services offerts durant l'heure de pointe matinale, entraînant l'annulation de trois départs.

Des usagers qui ont communiqué avec *La Presse* ont été contraints de patienter près d'une heure sur des quais extérieurs (évidemment non chauffés), sans savoir à quelle heure le prochain train arriverait – ni même s'il arriverait. Comble de malchance, le système de communication qui permet de fournir l'information aux usagers par haut-parleurs ne fonctionnait pas lui non plus.

Promiscuité

Ces incidents couronnaient une semaine particulièrement pénible pour les usagers du train de Deux-Montagnes, qui supportent quotidiennement une promiscuité de plus en plus étouffante dans des trains archipleins.

Dans la dernière semaine, des dizaines d'habitués de cette ligne de train, fréquentée par environ 31 000 usagers par jour, ont affirmé à *La Presse* que l'encombrement – qui n'est pas nouveau en soi – n'a jamais atteint les proportions des derniers jours. Plusieurs passagers ont attribué cette situation aux horaires « améliorés » de l'AMT.

Le plan de redressement des trains de banlieue, dont les détails seront présentés demain par le président de l'AMT, Joël Gauthier, a été soumis à la ministre des Transports du Québec dès hier.

Au chapitre des mesures concrètes, l'AMT dépêchera des surveillants dans les ateliers ferroviaires du CN et du CP où sont entretenues ses voitures et ses locomotives, pour vérifier si l'entretien régulier du matériel est réalisé selon les règles prévues.

Des « cellules de crise » devraient aussi être mises en place à l'agence, pour mieux gérer les inconvénients créés par des problèmes mécaniques ou d'autres pannes de service, et pour informer les usagers plus efficacement de ces temps d'attente imprévus.

La fête continue au Salon de l'auto

CHARLES CÔTÉ

Les carrosseries rutilent et les maniaques d'auto salivent. La formule du salon de l'auto fonctionnait à plein hier, au Palais des congrès alors que, à l'extérieur, le climat économique était à l'image de la température: glacial.

Même le dépouillement total de la zone Chrysler ne freine pas l'enthousiasme. Ici, crise oblige, aucun écran lumineux ni plateau tournant: les autos sont posées sur un terne tapis gris.

« Ça a de la classe, dit Richard, un travailleur de la construction de Candiac. Il y a de l'espace pour circuler, c'est merveilleux. »

Mais la conscience du climat économique et la mémoire des prix de l'essence de l'été dernier ne sont pas très loin, selon son collègue Claude, de Mirabel. « On est venus voir si les pick-up sont plus économiques, dit-il. Mais il n'y a pas une grande différence. »

Difficile à croire avec l'affluence au salon mais, en novembre 2008, les ventes de voitures avaient décliné de 9,6 % par rapport à l'année précédente, selon les dernières données de Statistique Canada. Le repli touche surtout les voitures construites en Amérique du Nord, dont les ventes ont chuté à leur plus bas depuis plus de 15 ans.

Certains visiteurs étaient donc à l'affût d'aubaines, à l'instar de Réal Moreau, de Lachenaie. « Je suis surtout venu voir si on peut avoir des hybrides à prix concurrentiel », dit-il en sortant d'une Chevrolet Malibu hybride. M. Moreau prévoit changer de voiture au mois de mai et tient à économiser le carburant. « On ne peut pas se fier à la chute des prix de l'essence », dit-il.

En revanche, l'avenir de General Motors ne l'inquiète pas. « Ils vont abandonner certains produits et, même s'ils se départent de certains cadres qui coûtent une fortune, ils vont passer au travers. Mais ce qui est déplorable, c'est que l'argent que donne le gouvernement ne revient pas aux consommateurs. »

L'aide de 4 milliards fournie par le Canada à GM et Chrysler fait rager Emery Deli, un visiteur rencontré dans le stand Audi. « Je suis complètement contre l'intervention des gouvernements, qui viennent aider des dinosaures, dit-il. Ça fait à peu près 40 ans que les Américains ne savent plus faire d'automobiles. Et je ne comprends pas pourquoi on ne voit jamais ici les produits européens des compagnies américaines. »

Il y a quand même des commerçants qui trouvent leur compte dans un climat aussi défavorable.

Les ventes de DAI, de Laval, ont plus que doublé, selon Kevin Gibson, rencontré au salon. « On vend des *mags* (des jantes en alliage), dit-il. Les affaires vont très bien avec la nouvelle loi sur les pneus d'hiver obligatoires. Les gens ne veulent pas avoir des roues en acier. Ce n'est pas beau. Alors ils nous achètent des roues avec leurs pneus d'hiver. »

Rencontré au stand de Ford, Donald, propriétaire d'un garage de Chesterville, dans les Bois-Francs, dit qu'il est venu « rêver ». Ses affaires vont bien. « On répare des autos accidentées et on les revend, dit-il. On a des autos de l'année à moitié prix. C'est sûr qu'on va avoir de la demande si les gens ne sont plus capables de se payer du neuf. »

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

Les mauvaises nouvelles qui s'accumulent dans l'industrie automobile n'ont pas freiné l'enthousiasme des visiteurs du Salon de l'automobile de Montréal

Une nouvelle fin pour le dépotoir Miron

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Anciennement le plus grand dépotoir de Montréal entre 1968 et 1988, rebaptisée Complexe environnemental Saint-Michel, l'ex-carrière Miron ne recevait plus que des déchets de construction depuis 1988. C'était hier la fin de cette autre étape de la vie tumultueuse de ce terrain du quartier Saint-Michel. D'ici à 2020, l'ex-carrière Miron, ouverte dans les années 20, sera progressivement transformée en parc. Entre-temps, elle continuera de recevoir des résidus verts et des matériaux d'excavation (terre, roc, béton, asphalte). Sur notre photo, la mairesse d'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, Helen Fotopulos, et le conseiller municipal Alan De Sousa

Les ex-conjoints de fait ont-ils droit à une pension?

Une cause qui s'ouvre lundi soulève le débat

LOUISE LEDUC

Au palais de justice de Montréal s'ouvre lundi une cause de séparation qui ne passera pas inaperçue. Non seulement parce qu'elle implique un richissime homme d'affaires de Montréal, mais aussi parce que son ex-femme s'attaque au fait que les conjoints de fait comme elle ne reçoivent pas de pension alimentaire. Elle en espère une de 56 000$ net par mois, en plus d'une somme au comptant de 50 millions.

La Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées du Québec a décidé d'intervenir dans cette cause, motivée par la nécessaire reconnaissance des droits des enfants nés hors mariage.

Sa directrice générale, Sylvie Lévesque, note qu'il « n'est pas normal qu'au Québec, où l'on est le champion des unions de fait, quantité d'enfants se trouvent à faire vivre leur mère » au moment d'une séparation.

C'est que, à la rupture d'une union de fait, une pension alimentaire peut être versée pour les enfants, mais la conjointe (ou le conjoint) n'y a pas droit.

Il y a deux ans, la femme du riche homme d'affaires – dont l'identité doit être tenue confidentielle puisqu'il s'agit de droit familial – a d'ailleurs obtenu une très considérable pension alimentaire pour ses enfants. Pour elle-même, en tant qu'ex-conjointe de fait, elle n'a rien eu.

À tort, quantité de femmes croient que, après cinq, 10 ou 20 ans de vie commune, elles ont les mêmes droits que les femmes mariées et auront droit au partage du patrimoine familial et à leur propre pension alimentaire au moment de la rupture.

Selon la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées, cette situation pénalise les enfants, qui, lorsqu'ils sont de milieu modeste, se retrouvent avec un train de vie très réduit chez leur mère.

Devant les tribunaux, l'organisme fera valoir que le régime actuel crée deux catégories d'enfants: ceux dont la mère est mariée et dont le train de vie sera peu touché, et ceux dont la mère non mariée pourrait avoir du mal à joindre les deux bouts. Cette distinction est inacceptable aux yeux de la Fédération des associations de familles monoparentales et recomposées, qui invoque l'article 522 du Code civil, selon lequel « tous les enfants dont la filiation est établie ont les mêmes droits et les mêmes obligations, quelles que soient les circonstances de leur naissance ».

« Comment se fait-il que tant de femmes en 2009 fondent une famille sans prendre la peine de s'informer sur les conséquences légales de l'union de fait? »

Sans entrer dans les détails de cette cause, dans laquelle elle n'est pas impliquée et qui est exceptionnelle vu l'importante pension alimentaire versée aux enfants du couple, l'avocate Raymonde Lasalle, spécialisée en droit familial, note que cette cause bien médiatisée aura au moins ceci de positif: elle mettra en lumière le fait que, au Québec, contrairement aux autres provinces où il y a une certaine protection, les conjoints de fait « ne bénéficient pas des effets du mariage ».

« De façon générale, comment se fait-il que tant de femmes en 2009 fondent une famille sans prendre la peine de s'informer sur les conséquences légales de l'union de fait? »

M^e^ Lasalle dit qu'il ne s'agit pas d'envoyer tout le monde à l'autel ni de juger les femmes qui décident de rester à la maison. Il s'agit de faire comprendre aux femmes qui ne se marient pas, qui abandonnent leur carrière ou qui ralentissent leurs activités professionnelles et qui n'assurent aucunement leurs arrières « qu'elles se mettent en situation de dépendance envers leur conjoint ».

Trop délicat, avec son amoureux, que d'évoquer d'emblée le spectre d'une séparation? Il suffit de savoir s'y prendre, relève M^e^ Lasalle. « Une femme peut éviter de suggérer d'aller consulter l'avocat de sa maman et éviter d'évoquer le spectre de la séparation. Ça passe mieux quand la femme fait observer à son conjoint que, s'il mourait, elle n'aurait droit à rien. »

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE

Malgré les réticences des uns et les appréhensions des autres, peu de moines se sont opposés au déménagement du monastère. La route d'Oka était devenue trop passante, et l'abbaye, construite à l'origine pour 300 personnes, beaucoup trop grande pour cette communauté en constante diminution. Sur notre photo, la bibliothèque de l'abbaye vidée de ses livres en prévision du déménagement.

LES MOINES TRAPPISTES PRÉPARENT LEURS VALISES

Une page d'histoire se tourne pour cette communauté enracinée à Oka depuis 1881

Une page d'histoire sera bientôt tournée. Après 127 ans de présence à Oka, les moines trappistes s'apprêtent à déménager. Dans quelques semaines, les 24 derniers résidants de l'abbaye Notre-Dame-du-Lac iront refaire leur vie dans un nouveau monastère, construit à Saint-Jean-de-Matha, dans Lanaudière. Une belle occasion de repartir à neuf, même si, pour certains, la transition s'annonce plus difficile…

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Ce déménagement, on en parle depuis 2003. Mais cette fois, l'heure est proche. À l'abbaye, les moines ont commencé à faire leurs valises.

Les 30 000 livres de la bibliothèque sont déjà dans des boîtes. Soixante palettes de bouquins dorment dans le sous-sol, prêtes à partir. L'ancienne salle du réfectoire, transformée en vaste entrepôt, est remplie de meubles, d'icônes, de statues bibliques et de crucifix, empilés les uns par-dessus les autres.

« Ce que nous n'apportons pas sera vendu aux enchères – silencieuses bien sûr! – ou donné à la Corporation qui a racheté l'abbaye », explique le frère Luc-André, père abbé de la communauté.

Pas de doute, c'est une page d'histoire qui se tourne. Pour la communauté elle-même, enracinée à Oka depuis 1881. Mais aussi pour certains moines plus âgés, qui s'efforcent de prendre la chose avec philosophie.

C'est le cas du frère Gaston, 85 ans, entré dans les ordres en 1942, qui n'a rien connu d'autre que la vie à l'abbaye. « Je vais avoir le mal du pays, c'est certain, dit-il. J'avais 19 ans quand je suis arrivé ici. C'est ma vie… Mais en même temps, je comprends qu'il faut changer. »

« Personne ne peut nier que c'est un arrachement, renchérit le frère Bénédict, 84 ans, présent à l'abbaye depuis 1945. Mais nous avons choisi le Christ et s'il est le sens de notre vie – ce qui est le cas –, il me semble que nous le trouverons là-bas aussi bien qu'ici! »

En vérité, peu de moines se sont opposés au déménagement du monastère. Malgré les réticences des uns et les appréhensions des autres, la décision fut prise à l'unanimité.

La route d'Oka était devenue trop passante, et l'abbaye, construite à l'origine pour 300 personnes, beaucoup trop grande pour cette communauté en constante diminution, qui est passée de 178 à 24 moines en moins d'un demi-siècle. « On s'est aperçu qu'on ne travaillait plus que pour payer le chauffage et la douzaine d'employés, résume le frère Luc-André. Cela n'avait pas de sens. »

Le choix de s'établir à Saint-Jean-de-Matha s'est imposé d'emblée parmi une soixantaine de lieux visités. Situé en pleine forêt, à plus d'un kilomètre de la route 131, le nouveau lieu, rebaptisé Val Notre-Dame, offrira un isolement beaucoup plus propice à la vie monastique, dans un cadre naturel favorable à la contemplation.

Dans l'histoire récente, seuls deux monastères trappistes ont changé de lieu, et ce pour des raisons exceptionnelles.

Revenir à l'essentiel

Reste à voir comment les moines s'adapteront à leur nouvelle vie. Car malgré ses avantages, Val Notre-Dame ne sera jamais Notre-Dame-du-Lac.

« Certains d'entre nous devront faire le réapprentissage de la solitude, admet le frère Luc-André. Ce sera une période de transition difficile. »

Difficile aussi sur le plan financier, puisque la communauté ne pourra plus compter sur ses sources de revenus traditionnelles. Le nouveau monastère n'aura ni jardins ni vergers. L'hôtellerie va passer de 40 à 13 chambres. La pâtisserie et la chocolaterie vont poursuivre leurs activités, mais il n'est pas question de boutique, du moins les premiers temps. Enfin, une des deux collections littéraires de l'abbaye, Le pain de Cîteaux, va fermer ses portes.

Cette réorganisation des structures (et, par extension, du travail) était pourtant nécessaire, estime le frère Luc-André. Après 127 ans à Oka, la communauté était repliée sur ses vieilles habitudes. Ce nouveau modèle, plus léger, « va nous permettre de revenir à l'essentiel », dit-il.

Fait à noter: il est extrêmement rare qu'une communauté se déplace en bloc. Dans l'histoire récente, seuls deux monastères trappistes ont changé de lieu, et ce pour des raisons exceptionnelles.

Dans les années 70 au Chili, les moines de Santiago avaient déménagé après que Pinochet eut fait construire sa résidence en face du monastère. En 1996, après le massacre de sept moines à Tibérine (Algérie), le reste de la communauté s'était réfugié au Maroc.

Une communauté mourante?

Né en 1892 de la cuisse des cisterciens, qui appartiennent eux-mêmes à la grande famille bénédictine, l'ordre des frères trappistes (aussi connu comme celui de la « stricte observance », en raison de leur application à la lettre de la règle de saint Benoît) compte actuellement 4500 moines et moniales, et 172 monastères dans le monde.

Aussi étrange que cela puisse paraître, le nombre de monastères augmente même si celui des moines continue de baisser. Alors que des communautés comme celle d'Oka fondent comme neige au soleil, d'autres sont en expansion, notamment en Amérique latine, en Afrique et en Asie. « Il se construit un nouveau monastère par an et demi », souligne le frère Luc-André.

Avec la moitié de ses moines qui ont plus de 60 ans, et une relève de plus en plus rare, on peut s'interroger sur l'avenir des trappistes de Saint-Jean-de-Matha. Mais le père abbé, lui, ne semble pas s'en inquiéter. « La vie monastique n'a pas à faire nombre. Elle a à faire signe, précise-t-il. À trois, nous serons encore une communauté. À deux, ce sera plus problématique. Le dernier fermera les lumières… »

Pour en savoir plus: www.ocso.org

Le monastère d'Oka et son domaine attendent leur nouvelle vocation

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Achetés en 2006 pour la rondelette somme de 7 millions, le monastère et son vaste domaine attendent toujours leur nouvelle vocation.

Propriétaire du lot, la Corporation de l'abbaye d'Oka (qui réunit une dizaine d'organismes, dont les municipalités avoisinantes, la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles, le MAPAQ, etc.) étudie les multiples façons de redonner vie au monastère. « Il s'agit de voir quelle direction prendre à court, moyen et long terme », affirme Diane Tremblay, agente de développement et aux communications pour la Corporation.

Des projets à caractère éducatif (école), récréotouristique (auberge, spa) ou culturel (lieu de diffusion artistique) seraient envisagés pour l'été, au plus tard à l'automne. M^me^ Tremblay promet cependant que la Corporation fera tout pour « garder le prestige et le caractère patrimonial des lieux ». Pour l'heure, le domaine de l'abbaye reste protégé, en vertu d'un zonage agricole.

Fermée depuis mai 2008, l'ancienne hôtellerie des trappistes est présentement occupée par le collège Harrington, une école de hockey internationale.

Val Notre-Dame: un contact privilégié avec l'environnement

Le nouveau monastère trappiste de Saint-Jean-de-Matha est l'œuvre de l'architecte Pierre Thibault, de Québec. Il est construit sur un domaine de 800 acres et sa superficie de 7500 m carrés ne représente pas plus du tiers de celle de l'ancienne abbaye d'Oka.

Malgré son design contemporain, le projet suit entièrement des règles de l'architecture cistercienne, réputée pour son dépouillement. Les ailes qui composent le cloître seront chacune consacrées aux quatre temps du quotidien monastique: vie intellectuelle, vie spirituelle (église), travail manuel et besoins du corps (réfectoire).

Les couloirs du cloître, comme le mur derrière l'autel, sont par ailleurs entièrement vitrés, donnant un accès direct à la forêt. Fidèle à sa philosophie, Pierre Thibault affirme avoir voulu créer « un contact privilégié, par la nature et la lumière, entre le monastère et l'environnement ».

Le projet est en phase finale. Au cours des prochaines semaines, les moines commenceront graduellement leur déménagement. L'ouverture officielle devrait se faire au printemps.

– J.-C. Laurence

COURANTS_VERTS

L'auto électrique s'en vient. En voudrez-vous ?

FRANÇOIS CARDINAL
ENVIRONNEMENT

« Est-ce qu'elle va sur l'autoroute, ton auto ? Est-ce qu'elle peut rouler vite ? Est-ce qu'elle se branche ? » Ces questions, l'écologiste Daniel Breton les a entendues une centaine de fois depuis huit ans. Depuis qu'il roule dans une Honda Insight.

Il faut dire que le modèle n'a rien de la voiture classique. Tout premier véhicule hybride vendu en Amérique du Nord à la fin des années 90, il ressemble, avec son habitacle biplace et sa carrosserie filiforme recouvrant les roues arrière, à un prototype de l'École polytechnique.

D'où, en grande partie, la faible popularité de l'Insight, son abandon par Honda, puis la domination totale de la Toyota Prius qui a suivi.

Dix ans plus tard, bien de l'essence a coulé dans les réservoirs, et Honda croit possible de reprendre une partie de ce marché convoité en renouant avec l'Insight, présentée depuis hier au Salon de l'auto de Montréal et mise en vente dès le mois d'avril prochain.

Comble de l'ironie, la stratégie de marketing employée est l'exacte antithèse de la dernière : l'auto non traditionnelle de l'époque a laissé place à une voiture tout ce qu'il y a de plus classique. D'« underground », elle est devenue ordinaire, avec une carrosserie banale, quatre portes et quatre pneus bien visibles.

« C'est exactement ce que nous voulions : qu'elle n'ait rien de spécial », a précisé à *La Presse*, avec le sourire, le grand patron de Honda Canada, Manabu Nishimae.

Voilà, en un mot, tout le virage que tente actuellement de prendre l'industrie de l'automobile : faire de l'hybride une voiture de masse, une voiture qui s'adresse à la mère de deux enfants qui, sans être grano ni écolo, se dit sensible au discours environnemental.

Suffisamment sensible pour s'acheter une auto hybride, certes, mais pas pour s'en acheter une qui grèverait son budget en lui soustrayant quelque 30 000 $, comme la Prius, la Camry hybride, l'Altima hybride ou même la Fusion hybride, que présente Ford au Salon de l'auto de Montréal.

L'Insight, dont le prix ne devrait pas dépasser 20 000 $ selon les rumeurs, pourrait bien représenter la prochaine grande révolution de l'industrie. Bien plus que la Volt de GM, qui, même si elle aura le mérite de se brancher dans une prise de courant, se détaillera deux fois plus cher…

L'industrie tente de faire de l'hybride une voiture qui s'adresse à la mère de famille qui n'est ni grano ni écolo.

« Honda fait la démonstration qu'une hybride fiable et bon marché est possible », souligne Daniel Breton.

La question, maintenant : les consommateurs en voudront-ils ?

Dans un contexte où l'intérêt pour l'environnement est à la baisse, où les prix de l'essence atteignent un plancher et où il n'existe plus de primes à l'achat de véhicules verts, la sortie de ce modèle représentera donc un véritable test pour l'industrie.

D'autant plus que les ventes des véhicules hybrides se sont effondrées au rythme du prix du baril de pétrole, ces derniers mois. Au point où Toyota, qui ne fournissait pas à la demande en 2008, envisage de stopper prochainement sa chaîne de production pendant 11 jours.

Le marché des hybrides, on le voit bien, est actuellement à la merci du prix du pétrole. Reste à voir si l'Insight, et les modèles similaires qui suivront, réussira à l'en affranchir.

COURRIEL
Pour joindre notre journaliste
francois.cardinal@lapresse.ca

L'Insight de Honda
PHOTO FOURNIE PAR HONDA

GOOGLE POLLUE (SUITE)

Bien des commentaires à la suite de la publication de ce texte sur la pollution émise par une recherche Google. La plupart des lecteurs ont raillé cette recherche de Harvard qui, il est vrai, poussait un peu loin l'analyse du cycle de vie (5g de CO_2 par requête). Mais une lectrice, Jessica Londei-Shortall, s'est plutôt mis dans la tête de trouver une solution. Elle a ainsi déniché un moteur de recherche, **Ecocho.com**, qui compense ses émissions polluantes. « C'est un site de recherche aussi performant que Yahoo et Google, qui plante deux arbres chaque fois que 1000 recherches sont effectuées. À essayer », écrit-elle.
Ecocho.com

TEL LE PHÉNIX…

Le réalisateur américain Chris Paine a réussi un grand coup, en 2006, avec son documentaire *Who Killed the Electric Car?*, qui relatait la mise à mort de l'auto électrique par l'industrie, au début des années 2000. Trois ans plus tard, ayant constaté que le vent semble tourner, il a décidé de plancher sur un tout nouveau film au titre prometteur : *La revanche de l'auto électrique*. Date de sortie : avril prochain, en même temps que l'Insight…
RevengeoftheElectricCar.com

L'ONTARIO, MEILLEURE PLACE…

L'Ontario a coupé l'herbe sous le pied du Québec, jeudi, en annonçant une entente formelle avec Better Place, une entreprise américaine qui a pour mission d'implanter dans les grandes villes du monde des réseaux de recharge et d'échange de batteries pour les véhicules électriques. Non seulement la firme implantera-t-elle un tel réseau dans la province voisine, mais elle y installera aussi son siège social canadien, en plus de créer à Toronto un centre de formation et de démonstration des véhicules électriques. Pendant ce temps, le Québec continue à réfléchir…
BetterPlace.com

MONDE

Début de l'enquête sur le « miracle de l'Hudson »

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Les causes de l'amerrissage forcé de l'Airbus A320 d'US Airways étaient encore incertaines, mais il n'y avait aucun doute sur l'héroïsme du pilote de l'avion au lendemain de ce que le gouverneur de New York et certains journaux locaux ont appelé le « miracle de l'Hudson ».

PHOTO SETH WENIG, AP

La carlingue de l'Airbus 320 flottait toujours hier dans l'Hudson, amarrée à un dock. On devrait l'extraire de l'eau aujourd'hui.

Après s'être vu décerner les clés de la ville de New York par le maire Michael Bloomberg hier matin, Chesley Sullenberger, ancien pilote de l'US Air Force âgé de 57 ans, a reçu un coup de fil de George W. Bush, qui s'est ajouté à la longue liste de ses nouveaux admirateurs.

« Le président a loué les compétences étonnantes qu'il démontrées en posant son avion sans encombre, et les efforts héroïques qu'il a consentis pour la sécurité de ses passagers et des gens dans la zone », a déclaré la porte-parole du chef de la Maison-Blanche, Dana Perino.

Le capitaine Sullenberger a été forcé de poser l'Airbus sur les eaux glaciales de l'Hudson après l'arrêt des deux réacteurs de l'appareil. Celui-ci venait de quitter l'aéroport de LaGuardia à destination de Charlotte (Caroline-du-Nord). Après son brillant amerrissage, le pilote a parcouru l'avion à deux reprises pour s'assurer que personne ne restait à bord, selon le maire de New York.

« Ses actes courageux ont inspiré les gens de cette ville et des millions de personnes dans le monde », a dit Michael Bloomberg lors d'une conférence de presse.

Les 155 occupants de l'Airbus ont été évacués sains et saufs au cours d'un sauvetage spectaculaire auquel ont participé plusieurs bateaux qui naviguaient sur l'Hudson.

Récupérer les réacteurs

Malgré son statut de héros, Chesley Sullenberger est demeuré aussi invisible que muet hier. Les enquêteurs du National Transportation Safety Board (NTSB) veulent l'interroger avant de lui permettre de s'adresser aux médias. Ils devaient le faire hier soir ou ce matin.

Le NTSB tentera également de récupérer au cours des prochains jours les deux réacteurs de l'Airbus, qui se sont détachés de l'avion, ainsi que les boîtes noires de l'appareil, qui seront plus faciles à récupérer. Ses enquêteurs seront épaulés dans leur travail par le constructeur Airbus et le Bureau d'enquêtes et d'analyses (BEA), l'équivalent français du NTSB.

De l'avis des experts, l'arrêt des réacteurs de l'Airbus a probablement été causé par une collision avec des oiseaux.

« Une des raisons pour lesquelles nous voulons récupérer les réacteurs est évidemment pour pouvoir déterminer de façon certaine qu'il y a eu collision avec un oiseau », a déclaré Kathryn Higgins, membre du NTSB, lors d'une conférence de presse à New York.

Entre-temps, plusieurs passagers du vol 1549 d'US Airways ont chanté les louanges du capitaine Sullenberger.

« Sans lui, je ne serais pas ici, a déclaré Mary Berkwits hier matin à la télévision new-yorkaise. Il a été merveilleux. »

Selon d'autres rescapés, le capitaine Sullenberger a ordonné aux passagers de se cramponner et de se préparer à un choc avant de poser l'avion sur l'eau.

« Le silence s'est fait à bord. Les gens se sont mis à prier », a déclaré Fred Baretta sur la chaîne CNN.

Et leurs prières ont été exaucées.

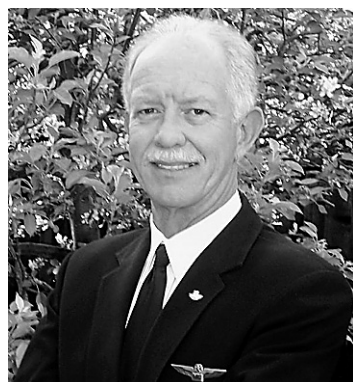


PHOTO AP

Chesley Sullenberger

Un pilote hors pair

RICHARD HÉTU
COLLABORATION SPÉCIALE

NEW YORK — « Je le dis depuis longtemps : c'est un pilote hors pair. »

Le compliment vient de sa femme, mais personne ne peut prétendre le contraire aujourd'hui. En posant sans encombre un Airbus A320 sur les eaux glaciales de l'Hudson à New York, Chesley Sullenberger a réussi une manœuvre rare et difficile qui a sauvé des vies et lui vaut d'être considéré comme un héros par son pays.

Comment en est-il arrivé là? Son parcours l'a certainement préparé à affronter des situations critiques. Il a obtenu son permis de pilote à 14 ans, a été nommé meilleur aviateur de sa classe à l'Air Force Academy, a piloté des avions de combat et des planeurs, enquêté sur des catastrophes aériennes et étudié le comportement psychologique des équipages en situation de crise.

Employé d'US Airways depuis 1980, il vit à Danville (Californie) avec sa femme et ses deux filles.

« C'est le Sully que je connais, a déclaré sa femme Lorraine aux journalistes en utilisant le surnom de son mari. J'ai toujours su comment il réagirait. C'est l'homme que je connais. »

LOTO QUÉBEC
Résultats des tirages du : 2009-01-16
lotoquebec.com

LOTTO SUPER 7 : 09 11 15 16 31 39 47 — 12 compl.
TANGO : 03 18 25 38 — Numéro Tango : 07
la Mini : 199478
la Quotidienne : 3 309 — 4 1500
Banco : 02 04 09 11 12 13 17 19 20 31 32 36 40 41 42 55 57 59 63 68
Triplex : 06 15 20 — 29 32
Astro : Jour - Mois - Année - Signe : 14 MARS 20 SAGITTAIRE
Extra : 6134436
LOTTO 649 : CE SOIR, GROS LOT DE 22 000 000 $ (APPROX.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

Un abonnement pour gagner du temps. Renseignez-vous ! 1 866 628-4783
LOTOMATIQUE®

L'AUTO

CE LUNDI
BANC D'ESSAI : LA HONDA INSIGHT

Tous les lundis dans LA PRESSE

1669192

EN BREF

Les adieux de Rice

La secrétaire d'État Condoleezza Rice a dit adieu au département d'État hier, sous les applaudissements de plusieurs centaines d'employés et de diplomates américains venus la saluer dans le hall d'entrée du Ministère. « Vous aurez toujours une place dans mes pensées, dans mes prières et dans mon cœur », a lancé la chef de la diplomatie américaine, la voix brisée par l'émotion, à l'issue d'un petit discours consacré à l'importance de défendre la liberté et la démocratie partout dans le monde. Bien qu'elle reste en fonction jusqu'à mardi midi, Mme Rice n'a pas prévu de revenir dans les locaux du ministère des Affaires étrangères. d'après AFP

LA TOUTE NOUVELLE TL 09 avec SH-AWD MC

ACURA DEVANT.

Modèle TL avec SH-AWD illustré

À PARTIR DE 39 990 $ PDSF †
468 $ 0 $ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
PAIEMENT PAR MOIS EN LOCATION 48 MOIS *
PDSF et paiement en location du modèle 2 roues motrices

Visitez acuraquebec.ca dès aujourd'hui.

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard
450 659-1616

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval
450 682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514 696-7777

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
514 340-1344

ACURA MÉTROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain
St-Léonard
514 362-2872

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville
450 435-4455

1682741A

*Offre d'une durée limitée applicable à la location d'une nouvelle Acura TL 2009 (UA8629J) par le biais de Services Financiers Honda sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 48 mois s'élève à 468 $ moyennant un versement initial de 5 388 $ ou un véhicule de reprise d'une valeur équivalente. Les frais d'inscription au RDPRM, incluant les droits du registre, les frais de transport et d'inspection pré-livraison de 1 825 $, le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 0 $ sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les taxes, frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, ainsi que les droits sur pneus neufs sont en sus. Allocation de 96 000 km; frais de 0,15 $/ km excédentaire. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Une commande/un échange de la part du concessionnaire pourrait être nécessaire. Valide sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails. †Le PDSF est de 39 990 $ pour une nouvelle Acura TL 2009 (UA8629J). Les frais de transport et d'inspection pré-livraison de 1 825 $ ainsi que les frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, les droits sur pneus neufs et les taxes sont en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à commander ou échanger un véhicule. Valide sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails.

Paul Martin juge très sévèrement la performance économique de George W. Bush

« Obama doit rétablir la confiance »

Alors que George W. Bush tire sa révérence, les États-Unis sont en chute libre. Barack Obama fera face à des défis herculéens. Quels sont ces défis ? Pourra-t-il les relever ? Si oui, comment ? Notre journaliste Alexandre Sirois répond à ces questions dans *Obama : Comment reconstruire l'Amérique*, un essai qui sera en librairie à partir du mardi 20 janvier. Responsable des pages Monde de *La Presse* et ancien correspondant à Washington, il donne son avis dans cet essai et interroge cinq spécialistes sur des enjeux cruciaux pour Barack Obama. L'un de ces experts, l'ancien premier ministre du Canada Paul Martin, est invité à se prononcer sur les défis de Barack Obama en matière d'économie. Voici, en primeur, quelques extraits de cette entrevue.

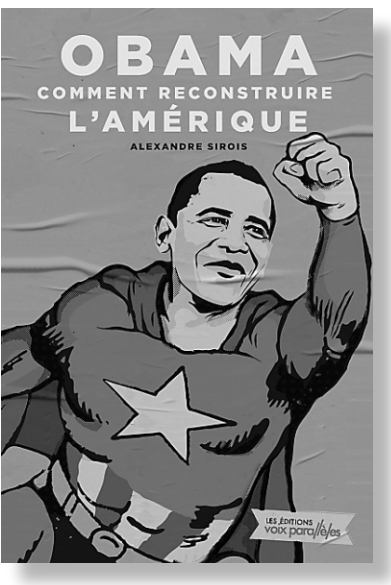


PHOTO CHRIS YOUNG, ARCHIVES LA PRESSE CANADIENNE

L'ancien premier ministre du Canada Paul Martin a été invité à se prononcer sur les défis qui attendent Barack Obama en matière d'économie.

ALEXANDRE SIROIS

DES RÉFLEXIONS ÉCLAIRÉES

Alors qu'il était ministre des Finances du Canada, Paul Martin a fréquenté plusieurs membres de l'équipe économique de Barack Obama qui, à cette époque, faisaient partie de l'administration de Bill Clinton. En particulier Larry Summers, qui dirigera sous peu le Conseil économique national à Washington. Les réflexions de l'ex-grand argentier du Canada sont donc particulièrement éclairées. Et il se dit convaincu que sur le plan de l'économie, avec l'administration Obama, il faut s'attendre à une philosophie différente de celle des dernières années à Washington.

Q Vous avez été ministre des Finances et premier ministre du Canada alors que George W. Bush était président des États-Unis. À votre avis, quelles ont été les plus grandes erreurs de l'administration Bush sur les plans économique et financier ?

R En matière de politique économique, s'il y a des erreurs que Bush n'a pas commises, j'aimerais bien les connaître. D'abord, disons que la guerre en Irak a été une erreur économique. Deuxième erreur : la baisse des impôts pour les riches et le refus d'augmenter la capacité de l'État à fournir des services aux moins nantis. Et je parle non seulement des pauvres, mais aussi de la basse classe moyenne. Il a endossé la *trickle down theory* (théorie de la percolation économique), qui, selon moi, n'a pas de sens. Et il n'a pas fait d'investissements dans les infrastructures ou dans tout ce qui aurait pu augmenter la productivité des États-Unis. Il a aussi plongé son pays dans un déficit qui sera un fardeau pour les Américains pendant des années.

Q Obama, pendant sa campagne, a plusieurs fois dénoncé l'attrait de l'administration Bush pour la théorie que vous mentionnez. Pouvez-vous nous expliquer à quoi elle correspond ?

R C'est affirmer que ce sont les riches qui dépensent et créent la richesse. C'est affirmer que, si on les favorise toujours plus, ils dépenseront davantage et créeront ainsi plus de richesse. C'est aussi affirmer que les pauvres ne pourront qu'en bénéficier.

Q Et vous ne souscrivez pas à cela ?

R Pas du tout. Si vous voulez aider les pauvres, il faut aider les pauvres. Pour moi, la meilleure façon d'avoir une économie qui fonctionne est d'investir dans l'éducation et la santé des pauvres. Laissez-moi vous dire que j'endosse le marché. Je suis de centre droit économiquement et de centre gauche du point de vue des programmes sociaux. C'est la définition d'un libéral. Je pense que c'est ce qui est le plus sensé. Il n'y a pas de doute que la meilleure façon de créer de la richesse, c'est par le libre marché. Parce qu'il permet l'innovation, l'entrepreneurship, l'ambition. C'est pour cela que c'est, de loin, le meilleur système économique. Mais le libre marché a un penchant, celui de faire augmenter l'écart entre les riches et les pauvres. Il faut donc le réglementer.

Q Barack Obama fait face à un sérieux dilemme. Il doit, comme vous le dites, renforcer la classe moyenne et aider les plus pauvres. Mais il doit aussi lutter contre un déficit record. Est-il condamné à gérer le déclin de l'empire économique et financier américain ? Y a-t-il encore de l'espoir ?

R Il y a encore énormément d'espoir. Les États-Unis ont deux énormes avantages. Le premier est qu'ils ne sont pas taxés comme nous le sommes. Ils sont donc capables de faire grimper les taxes. Ils pourraient avoir une taxe sur les produits et services. Ils sont capables d'augmenter la taxe sur l'essence. Vous allez me dire que c'est quelque chose de très difficile à faire. Oui, c'est très difficile. Mais d'autres pays l'ont fait. Et les États-Unis, confrontés à un déficit d'envergure, ont l'occasion de le faire s'ils ne sont pas en mesure de renverser la vapeur par la seule croissance de leur économie.

Q S'attaquer au déficit doit-il être sa priorité ?

R Avant de répondre, je dois rappeler que le dollar américain est une monnaie de réserve. L'euro voudrait être une monnaie de réserve, mais on vient de voir qu'il a beaucoup de difficulté à y parvenir. Cela donne une énorme force aux États-Unis. Nous sommes au cœur d'une crise internationale créée par les États-Unis eux-mêmes, et le dollar américain est à la hausse. C'est que les États-Unis demeurent le pays auquel on fait encore le plus confiance. C'est un énorme atout et cela donne à Obama une grande marge de manœuvre. Mais si le déficit continue de s'accroître et qu'on n'arrive pas à savoir quand cela prendra fin, il va, selon moi, être obligé de s'y attaquer directement. Si, au contraire, l'économie reprend de la vigueur dans 18 mois, Obama verra s'il est capable de faire baisser le déficit sans s'y attaquer directement. Il sera aussi sorti d'Irak. Ça va lui enlever énormément de pression.

« Nous sommes au cœur d'une crise internationale créée par les États-Unis eux-mêmes, et le dollar américain est à la hausse. C'est que les États-Unis demeurent le pays auquel on fait encore le plus confiance. C'est un énorme atout et cela donne à Obama une grande marge de manœuvre. »

Q L'économiste Paul Krugman, chroniqueur au *New York Times*, vient de remporter le prix Nobel d'économie. Il demande à Obama de « parachever le New Deal » mis en œuvre par Franklin D. Roosevelt. De faire la guerre aux inégalités. Doit-il l'écouter ? Si oui, de quelle façon doit-il procéder ?

R L'idée de Krugman est qu'Obama doit se dire : « Je m'en fous, je dépense. » Je n'irais pas jusque-là. Mais peu de gens ont connu des choses semblables par le passé. Peut-être en 1932, mais ni vous ni moi n'étions là. Alors, je dirais à Obama de faire ce qu'il doit faire maintenant. Et puis de regarder dans 15 mois ce qui s'est produit et de décider de quelle façon il doit continuer. Il doit, selon moi, rétablir la confiance. Si on ne peut pas rétablir la confiance, absolument rien ne peut changer.

Q L'une des priorités de Paul Krugman – et de beaucoup d'Américains – est d'instaurer un système de santé universel. Vous partagez son avis à ce sujet ?

R Absolument. Et ça ne veut pas dire qu'il faut que ce soit le système canadien. On me dit qu'en France et en Belgique, par exemple, ils ont un système universel mixte, privé-public. On ne peut pas laisser des millions d'Américains sans assurance santé. Ça fait partie des mesures qui permettent de rétablir la confiance.

Q Vous ne pensez visiblement pas qu'Obama, sur le plan de l'économie, est condamné à décevoir ?

R Non. Si la crise avait éclaté après son arrivée au pouvoir, il aurait été impossible pour lui de combler les attentes. Mais parce qu'il prend le pouvoir en pleine crise, je pense qu'il va pouvoir surmonter les difficultés. Il est fort probable que nous assistions à une reprise économique d'ici 18 mois. Et s'il y a une reprise économique marquée, je pense qu'on lui en donnera le crédit.

MONDE

PHOTO PATRICK BAZ, AFP

Des gardiens israéliens dissuadent les journalistes de pénétrer dans la zone arabe de Jérusalem-Est, au grand dam de cette photographe de l'Agence France-Presse.

Un cessez-le-feu unilatéral israélien se profile à Gaza

Lueur d'espoir

D'APRÈS AFP

GAZA — Un cessez-le-feu unilatéral israélien se profile dans la bande de Gaza, où les combats ont baissé d'intensité hier, après des assurances égyptiennes et américaines faites à l'État hébreu sur un arrêt de la contrebande d'armes vers le territoire palestinien. Dans l'intervalle, les États-Unis et Israël paraissent vouloir écarter le Hamas du pouvoir dans le territoire pour y permettre le retour de l'Autorité palestinienne de Mahmoud Abbas.

« Le cabinet de sécurité (israélien) doit voter en faveur d'un cessez-le-feu unilatéral demain (ce soir) à la suite de la signature d'un accord à Washington et des progrès significatifs réalisés au Caire », a affirmé à l'AFP un responsable gouvernemental israélien, sous le couvert de l'anonymat.

Sur le terrain, l'armée israélienne a poursuivi ses attaques, qui ont fait au moins 55 morts. Dix personnes ont notamment été tuées dans le bombardement d'une maison où était rassemblée une famille qui faisait le deuil d'un proche tué plus tôt, selon des sources palestiniennes.

L'annonce de la réunion du cabinet de sécurité israélien est intervenue après d'intenses efforts diplomatiques au Caire, où Israël a dépêché son principal négociateur deux fois en 48 heures, et à Washington, où l'administration américaine a promis de redoubler d'efforts pour aider à faire cesser la contrebande d'armes vers Gaza.

De nouvelles discussions étaient prévues dans la nuit dernière dans la capitale égyptienne entre le Hamas et l'Égypte. Un responsable égyptien de haut rang, cité par l'agence officielle Mena, a affirmé que le Caire allait transmettre à une délégation du Hamas la « réponse » israélienne à la proposition du mouvement islamiste d'observer un cessez-le-feu sous certaines conditions.

Même si Israël décrète une trêve unilatérale aujourd'hui, les forces israéliennes resteront positionnées dans le territoire palestinien pour une durée indéterminée, a fait savoir le responsable israélien.

Israël considère que le Hamas s'abstiendra de toute attaque mais, « s'ils décident d'ouvrir le feu, nous n'hésiterons pas à répondre et poursuivre notre offensive », a-t-il ajouté.

Les forces israéliennes resteront positionnées dans le territoire palestinien pour une durée indéterminée.

Le premier ministre israélien Ehoud Olmert « est satisfait des résultats des pourparlers au Caire, qui ont répondu aux exigences de base d'Israël qui voulait une réponse ferme sur la fin des tirs de roquettes et un accord sur une coordination entre Israël et l'Égypte sur l'ouverture des points de passage » entre l'État hébreu et la bande de Gaza, a-t-il expliqué.

Accord à Washington

Dans la journée, la secrétaire d'État américaine, Condoleezza Rice, a signé à Washington avec son homologue israélienne, Tzipi Livni, un accord bilatéral sur la contrebande d'armes et a dit espérer qu'un cessez-le-feu interviendrait « très, très bientôt ». L'accord « prévoit une série de mesures que les États-Unis et Israël vont prendre pour assécher le flot d'armes et d'explosifs vers Gaza », a déclaré la chef de la diplomatie américaine avant de signer le document. Le protocole d'accord a été qualifié de « capital » par Mme Livni.

Bien qu'elles ne l'aient jamais affirmé clairement, toutes les déclarations de Mme Rice et de son homologue israélienne pointaient dans la même direction : la reprise du contrôle de la bande de Gaza par M. Abbas et son mouvement, le Fatah, avec le soutien de la communauté internationale. Ni Mme Rice ni Mme Livni n'ont indiqué comment M. Abbas pourrait reprendre le territoire sans passer pour un traître aux yeux d'une bonne partie de l'opinion arabe.

Nouvelles victimes

Sur le terrain, les trois filles d'un médecin palestinien travaillant en Israël, et une de ses nièces, ont été tuées dans un raid aérien à Jabaliya, dans le nord de la bande de Gaza, selon des sources palestiniennes. Dans la matinée, les chars israéliens s'étaient retirés des quartiers dévastés la veille à Gaza, où 23 corps ont été extraits des décombres.

Vingt roquettes tirées de la bande de Gaza sont tombées dans le sud d'Israël hier, faisant cinq blessés, selon les services de secours.

En trois semaines d'offensive, au moins 1180 Palestiniens ont été tués, dont 410 enfants et 100 femmes, et plus de 5285 blessés, selon les services d'urgence de Gaza. D'après le Centre palestinien des droits de l'homme à Gaza, 65 % des morts sont des civils. Côté israélien, 10 militaires et trois civils ont péri durant la même période.

A New York, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté à une large majorité une résolution exigeant un cessez-le-feu immédiat et durable à Gaza menant au retrait total des forces israéliennes. Le vote a été acquis par 142 voix pour, 6 contre et 8 abstentions. Les résolutions de l'Assemblée ne sont pas considérées comme contraignantes.

Avant l'annonce d'un possible cessez-le-feu unilatéral, le chef en exil du Hamas, Khaled Mechaal, avait affirmé que le mouvement islamiste n'accepterait pas les conditions d'Israël pour un cessez-le-feu à Gaza, à l'occasion d'une réunion arabe à Doha consacrée à l'offensive israélienne.

Tous unis dans le pathos

PATRICK LAGACÉ
ENVOYÉ SPÉCIAL EN ISRAËL

JÉRUSALEM OUEST — Gila Weiss venait d'arriver en Israël, ou presque. C'était en 2002. À 30 ans, elle a décidé de venir faire sa vie en Israël. La grande aventure juive, pour elle aussi.

Un soir d'avril 2002, Gila attendait l'autobus, rue Jaffa, à Jérusalem. Une femme enceinte se pointe à l'arrêt d'autobus. Sauf que ce n'est pas une femme enceinte. Cette bosse dans le ventre n'est pas un bébé.

Boum.

Six morts, plus de 100 blessés. Un des quelque 40 attentats suicide en Israël, en 2002.

Mais bon, gardez votre pitié: Gila Weiss n'en veut pas.

« Je veux pas être une pauvre, triste, héroïque victime de la terreur ! »

Pour une fille qui, à l'hôpital, fut identifiée par la couleur du vernis sur ses ongles d'orteil, tant elle saignait, Gila Weiss fait preuve d'une bonté pas possible envers les Palestiniens. Ce n'est pas qu'elle n'a pas été secouée.

« Je devrais être plus amère, vous pensez? Je ne peux pas ignorer ce qui est arrivé. Je sépare la blessure de ce qui l'a causée, tu comprends? »

Gila Weiss tient un blogue [1] à la fois drôle et touchant; incisif et inspirant sur sa vie de victime-de-la-terreur. Les chiffres, c'est sa job. Les mots, c'est sa passion. Ça paraît dans son blogue. « Je voudrais écrire comme Sayad Kashua. Tu le connais? Il est journaliste au *Haaretz*. Kashua, avec un K. »

Elle n'a aucune animosité envers « les Arabes », comme on appelle ici les Palestiniens. Pas d'amour non plus, remarquez. « Je veux croire qu'on peut vivre côte à côte. Ça ne veut pas dire que nous allons être amis. Ça veut juste dire qu'on devrait pouvoir vivre sans se tirer dessus. »

Je rencontre Gila Weiss, qui travaille en comptabilité, dans un café de la rue Emek Refaim. Restos, librairies, cafés, jeunes branchés. Le café est minuscule, microscopique et ce n'est pas un hasard: « Aucun kamikaze qui se respecte ne tenterait de se faire sauter ici ! » m'a lancé Gila quand elle m'y a donné rendez-vous.

C'est aussi la rue du Cafe Hillel, dont je vous parlais hier, le café où le kamikaze de mon papier s'est fait sauter. C'était un an après l'attentat qui a blessé Gila. Il se trouve qu'elle a entendu Ramez Fahmi se faire exploser. Le monde est fou, mais le monde est p'tit.

Rufus Wainright chante une chanson de Leonard Cohen pendant que Gila me raconte son histoire… « Everybody knows its coming apart, take one last look at this sacred heart, before it blows… » Et je me dis que les employés du café ont le chic pour trouver une trame sonore qui colle parfaitement au pathos de cette ville, de ce pays, de cette région…

Puis, Gila a mis le doigt sur un truc qui me chicotait, depuis quelques jours. Elle a commencé par me dire qu'ici, Israéliens ou musulmans, tout le monde aime les drames, tout le monde est une « drama queen ». Des deux bords du mur.

« Beaucoup de gens se nourrissent du conflit; de la victimisation générale. »

« Beaucoup de gens se nourrissent du conflit; de la victimisation générale. Beaucoup de gens vivent de ce conflit. Ici. En Palestine. Tout le monde aspire à se sentir comme partie prenante de quelque chose de grand. »

Gila me raconte que quelques mois après l'attentat, elle a été invitée à un week-end pour les victimes-de-la-terreur. Au menu: conférences, témoignages, ateliers artistiques d'expression de son ça, etc, etc.

« Eh bien, il y avait plus de bénévoles que de victimes ! On me parlait comme si j'avais 3 ans et demi ! Vous comprenez ce que je veux dire? Tout ce que je faisais, tout ce que je disais, était mer-veil-leux ! »

Pendant l'atelier artistique, les victimes-de-la-terreur étaient filmées, sous l'oeil attendri et humide des bénévoles, raconte Gila. « Bien sûr, le film, c'était pour solliciter des fonds à des donneurs de cette organisation pro-victimes, aux États-Unis. Je me sentais comme une figurante dans un film. »

Ce fut, dit-elle, « mon dernier week-end de pauvre, triste et héroïque victime-de-la-terreur ».

Je ne dis pas – surtout pas ! – que le conflit israélo-palestinien est causé par des gens qui carburent au pathos, le drame et la saga historique en temps réel. Sauf que oui, il y en a, des deux bords – j'en ai rencontré – qui se nourrissent de ce bordel. Qui, malgré l'horreur, semblent se plaire dans la mécanique de la peur et du combat perpétuels.

Après avoir frôlé la mort, Gila Weiss a assisté à des séances de thérapie de groupe, avec des Palestiniens qui avaient frayé dans des groupes terroristes. Une sorte de forum où hommes et femmes de bonne volonté peuvent échanger, quoi.

Résultat? Bof.

« Une partie de moi a apprécié: j'ai fait quelque chose de constructif. Mais je ne sais pas à quel point c'est utile. »

Surtout que les séances se sont un peu transformées en festival de « l'œuf ou de la poule », comme c'est si souvent le cas, dans cette lutte millénaire entre juifs et musulmans de la Terre sainte. T'as commencé; non, c'est toi; non, toi…

« Par exemple, on a parlé du mur de séparation. Les Palestiniens nous reprochaient: Vous avez construit un mur ! Alors nous, on leur a remis sur le nez qu'ils lançaient des pierres sur les voitures, qu'ils venaient se faire exploser chez nous… Ils répliquaient en disant: Vous devez briser ce mur, il nous empoisonne l'existence ! Je leur ai demandé ce qu'ils allaient faire pour assurer ma sécurité. »

Bref, le dialogue de sourds. La poule ou l'œuf, toujours. « Le cercle vicieux », comme dit Gila.

Je ne sais pas trop comment terminer cette chronique et cette série en provenance d'Israël/Palestine. Mais tantôt, j'ai ramassé le journal *Haaretz*. Je suis tombé sur la chronique de ce Kashua dont me parlait Gila, un Arabe israélien.

Je lui pique ses mots, puisque je n'en trouve pas:

« Parfois, je rêve d'habiter un pays de pleutres et de perdants. Un pays où tout le monde a l'air si délabré que cela dissuade même les plus cruels meurtriers de leur couper la gorge. Ce pays s'appelle ''Pardon'' », son hymne national est une ritournelle d'enfants et son drapeau est blanc. »

Shalom, salam.

1. myshrapnel.blogspot.com/

Michaëlle Jean se souvient

En Haïti, la gouverneure générale évoque la répression sous les Duvalier

CAROLINE TOUZIN

LES CAYES, Haïti — En visite dans un commissariat de police d'Haïti, la gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean, a parlé pour la première fois en public, hier, des souvenirs sanglants de son enfance passée sous la dictature des Duvalier.

« Je ne peux pas m'empêcher de penser à la police que j'ai connue ici quand j'étais une petite fille. C'était des forces policières très différentes d'aujourd'hui. Une police répressive, très violente, très brutale, sans respect pour la nature humaine. Tu allais dans un poste de police et il y avait du sang partout sur les murs », a-t-elle raconté lors de l'inauguration d'un commissariat à Torbeck, dans la région des Cayes, à 138 km de la capitale, Port-au-Prince.

M^me^ Jean a poursuivi sur une note encore plus personnelle. « Je le sais, car mon père a été arrêté et torturé. Je le sais, car ma mère en a aussi souffert. Cette histoire n'est pas unique en Haïti. On s'en souvient », a-t-elle ajouté, émue. Née à Port-au-Prince, elle a immigré au Canada à l'âge de 11 ans pour fuir le régime dictatorial avec le reste de sa famille.

PHOTO TOM HANSON, CANADIAN PRESS

Michaëlle Jean a rencontré des écoliers haïtiens aux Cayes.

Même si la dictature est chose du passé, des épisodes violents continuent de secouer ce petit pays des Antilles. C'est ici, aux Cayes, que les émeutes de la faim ont débuté en avril dernier. Ces manifestations contre « la vi chè » (la vie chère) ont fait six morts et des centaines de blessés, en plus d'avoir la tête du premier ministre Jacques Édouard Alexis.

Durant ces émeutes, le commissariat des Cayes a été pillé et brûlé. Il est l'un des 14 postes de police dont le Canada finance le réaménagement au coût de 3,5 millions de dollars. « J'espère qu'on ne sera pas obligé, comme ça arrive trop souvent dans ce pays, de reconstruire ce qui a déjà été construit », a dit la nouvelle première ministre d'Haïti, Michèle Pierre-Louis, présente à l'inauguration.

De son côté, la gouverneure générale a fait un lien entre la violence et l'insécurité alimentaire, qui touche 3,3 millions d'Haïtiens sur une population de 8,6 millions de personnes. « Les ventres vides représentent un potentiel explosif pour toute société », a souligné la gouverneure générale après avoir visité, plus tôt dans la journée, un projet rizicole financé par le Canada.

Dans les rues des Cayes, de nombreux jeunes sans emploi sont prêts à manifester de nouveau si leur sort ne s'améliore pas rapidement. « On veut du travail, mais le gouvernement ne nous aide pas. Si la population ne mange pas à sa faim, on affichera encore nos couleurs dans les rues », a affirmé Lebien Laurenceau, un jeune homme qui a pris part aux manifestations l'an dernier.

Plaque tournante du trafic de cocaïne

Le sud d'Haïti est aussi considéré comme une plaque tournante du trafic de cocaïne en raison de la « faiblesse de ses institutions », a souligné pour sa part le chef de la police d'Haïti, Mario Andrésol, aussi présent à l'inauguration du commissariat de police. « Nous sommes à seulement 8 h de bateau rapide de la Colombie et du Venezuela », a-t-il rappelé. Les Canadiens bénéficieront d'une police haïtienne mieux équipée pour combattre les trafiquants puisque cette drogue est destinée aux pays riches, a conclu le chef de police.

La réforme de la police nationale, appuyée par la Mission des Nations unies pour la stabilisation d'Haïti, prendra un certain temps si l'on se fie à de récents événements de corruption impliquant les forces de l'ordre. En octobre dernier, huit policiers, dont le commissaire adjoint de Port-de-Paix, ville située dans le nord du pays, ont été arrêtés. Lors d'une opération policière, ils avaient saisi 1,7 million de dollars dans la résidence d'un trafiquant de drogue. Le hic : ce trafiquant avait plutôt caché 30 millions de dollars chez lui. Les policiers et leurs complices ont mis le reste dans leurs poches sans le déclarer aux autorités.

FRANCE

Nouveaux actes antisémites

D'APRÈS AFP

PARIS — De nouvelles agressions antisémites ont été signalées en France, où la tension s'accroît entre communautés.

Un juif a été légèrement blessé à coups de couteau, jeudi soir à Fontenay-sous-Bois, en banlieue de Paris. La ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, a condamné cette agression, qui a été suivie de « menaces antisémites ».

Le jeune homme de 24 ans avait été agressé par deux hommes qui voulaient lui voler sa voiture et lui ont porté des coups de couteau parce qu'ils se seraient rendu compte qu'il était juif, selon des sources policière et judiciaire.

« Constatant qu'il portait un symbole religieux israélite, les agresseurs ont proféré à son encontre des menaces à caractère antisémite et l'ont frappé de quatre coups de couteau », confirme la ministre de l'Intérieur dans un communiqué.

Le jeune homme a également reçu des coups au visage, selon une source judiciaire.

Une enquête a été ouverte pour tentative de meurtre en raison de l'appartenance de la victime à une religion.

À Toulouse, des inscriptions hostiles à Israël (« Israël nazi » ou « sionistes nazis ») ont été découvertes hier matin dans plusieurs endroits de la ville, dont une près d'un magasin casher.

En outre, une valise suspecte – qui s'est avérée vide – a été détruite par des artificiers après avoir été découverte hier à Toulouse devant une synagogue.

Le consistoire central de France a appelé hier les autorités à faire cesser « les attaques antisémites ». Selon lui, « ce sont déjà 66 actes antisémites qui ont été officiellement recensés, de la menace aggravée jusqu'aux coups de couteau à la gorge » dans plusieurs villes comme Lille, Metz, Toulouse, Marseille et Toulon.

EN BREF

Procédure d'extradition

Le ministère fédéral de la Justice a donné son accord formel au lancement de la procédure d'extradition contre Hassan Diab, professeur à temps partiel dans deux universités d'Ottawa et auteur présumé de l'attentat qui avait fait quatre morts près de la synagogue de la rue Copernic, à Paris, en 1980. Lors d'une audition au palais de justice d'Ottawa, l'avocat de la Couronne, Claude LeFrançois, a indiqué que la France avait transmis officiellement au Canada la demande d'extradition de M. Diab, Libano-Canadien de 55 ans. De son côté, le ministre canadien de la Justice a diffusé un « arrêté introductif d'instance », un document qui enclenche la procédure d'extradition et que M. LeFrançois a déposé hier devant le tribunal. AFP

LE NOM LE DIT.

ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC

C'est pour **épargner**. Avec des **placements**. Garantis par le gouvernement du **Québec**.

Découvrez nos produits d'épargne et de retraite :

• Obligations à taux progressif • Obligations à taux fixe • Obligations à escompte • Obligations Sécuri+ • Obligations boursières • Obligations d'épargne • Épargne Flexi-Plus • Plan Épargne Périodique par prélèvements

BONI DE 1 % la première année pour les nouveaux fonds REER

+ Capital garanti à 100 % par le gouvernement du Québec.
+ Aucuns frais de gestion et d'administration.

ÉPARGNE PLACEMENTS QUÉBEC VOTRE **REER** GARANTI À 100 %

1 800 463-5229 | www.epq.gouv.qc.ca

Épargne Placements Québec

1684721A

SANTÉ

Un nouveau centre d'oncologie sur la Rive-Sud

VIOLAINE BALLIVY

Québec investit près de 100 millions de dollars pour construire un nouveau centre d'oncologie à l'hôpital Charles-LeMoyne. À partir de 2010, les personnes atteintes du cancer qui habitent la Montérégie n'auront plus à faire des allers-retours quotidiens entre la Rive-Sud et Montréal ou Sherbrooke pour recevoir leurs traitements de radiothérapie, qui durent quelques minutes à peine.

Le ministre de la Santé, Yves Bolduc, a levé hier la première pelletée de terre des travaux de construction de ce complexe des plus attendus sur la Rive-Sud. À l'heure actuelle, près de 3000 malades par année doivent se déplacer jusqu'à Montréal ou Sherbrooke pour y être traités en radiothérapie. « Cela n'a pas de sens, a lancé hier le directeur du centre intégré de cancérologie de la Montérégie (CICM), le Dr Jean Latreille. On va enfin pouvoir diminuer le stress des patients, améliorer leur vie et celle de leur entourage. »

Le nouveau centre de 11 800 m² comptera huit salles de radiothérapie et des salles de chimiothérapie, en plus des locaux requis pour la recherche et la formation de futurs médecins spécialistes en collaboration avec l'Université de Sherbrooke. Il doit ouvrir progressivement au plus tôt à la fin de 2010, pour être pleinement opérationnel en 2012. Des 99,5 millions en jeu, le tiers servira à l'achat de matériel.

Sitôt construit, le nouveau centre pourrait faire l'objet d'un agrandissement à brève échéance. Selon l'Agence de santé et de services sociaux de la Montérégie, le centre affichera presque complet dès son ouverture alors que le vieillissement de la population devrait entraîner une hausse du nombre de cas de cancer au cours des prochaines années. Le ministre Bolduc a donc déjà ouvert la porte, hier, à l'aménagement de deux salles de radiothérapie supplémentaires.

Pas de PPP

Le centre de la Montérégie ne sera pas bâti en partenariat avec le secteur privé. Le Dr Bolduc a indiqué que le mode traditionnel avait été privilégié notamment parce qu'il ne s'agit pas de la construction d'un tout nouvel établissement, comme au CHUM, mais plutôt de l'agrandissement d'un édifice déjà existant.

Le ministre Bolduc a par ailleurs assuré, hier, qu'il ne regrette pas que le CHUM soit construit en partenariat avec le secteur privé, bien que l'une des entreprises partenaires éprouve des difficultés financières. « Même en mode conventionnel, on fait affaire avec des partenaires qui peuvent se trouver en difficulté, avec la crise financière », a-t-il indiqué hier.

RONA

et

RÉNO DÉPÔT®

LEADERS DE LA RÉNOVATION AU QUÉBEC,

BONIFIENT

LE PROGRAMME DE CRÉDIT D'IMPÔT SUR LA RÉNOVATION OFFERT PAR LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC EN VOUS OFFRANT :

10 % de remise en cartes-cadeaux applicable sur les achats admissibles, jusqu'à concurrence de 7 500 $ avant taxes. Inclut les produits et services d'installation achetés chez RONA et Réno-Dépôt.

+

Un plan de rénovation multiachat†
2 mois sans paiement ni intérêts
36 versements égaux
à un taux concurrentiel
aussi avantageux que 6 %

Accord D Desjardins

+

D'accumuler des milles de récompense AIR MILES^MD lors de vos achats

- Vous devez respecter les critères d'éligibilité du programme de crédit d'impôt sur la rénovation du gouvernement du Québec
- Les achats doivent être portés au Plan de rénovation multiachat sur votre carte VISA RONA Desjardins
- Les détails complets et le formulaire d'inscription au programme seront disponibles en magasin et sur rona.ca et sur renodepot.com à compter du **28 janvier 2009**

1688557A

*Certaines conditions s'appliquent. Renseignements disponibles en magasins à compter du 28 janvier 2009. L'offre de carte-cadeau RONA est valable sur les achats qui répondent aux critères d'éligibilités du programme de crédit d'impôt sur la rénovation du gouvernement provincial. Les achats doivent être portés au plan de rénovation multiachat offert sur la carte de crédit RONA VISA Desjardins. Les achats devront être effectués dans les bannières RONA participantes du Québec entre le 1er janvier 2009 et 30 juin 2010. L'offre peut prendre fin sans préavis. Non applicable sur les achats en ligne. Le receveur doit accepter les modalités de la carte-cadeau inscrite au verso de chaque carte.**Disponibles dans certains magasins seulement. † Sujet à l'approbation du service de crédit des Services de cartes Desjardins. Le programme de financement Accord D Desjardins est disponible sur les cartes de crédit RONA VISA Desjardins. Vous pouvez adhérer à la carte crédit RONA VISA Desjardins le même jour en magasin. Le cumulatif des achats doit totaliser au minimum 199 $ avant taxes. Le taux d'intérêt sera déterminé en fonction du solde final à la date d'échéance de votre période de grâce de vos achats multiples reliés à votre projet de rénovation. Pour vos achats de 2 499,99 $ et moins, obtenez du financement au taux d'intérêt annuel de 13,5 %. Exemple: montant financé de 400 $ en 36 versements égaux de 13,57 $ par mois, total de 488,52 $; coût total du crédit de 88,52 $. Pour les achats de 2 500 $ et plus, vous pouvez obtenir du financement à un taux d'intérêt annuel de 6 %. Les taux d'intérêt sont sujets à changement. Le porteur doit se référer au contrat de crédit variable (CCV) pour toute autre modalité de crédit. Renseignements en magasin. * Visa Int. / Fédération des caisses Desjardins du Québec et RONA, usagers autorisés. md/mc Marque déposée / de commerce d'AIR MILES International Trading B.V., employée en vertu d'une licence par LoyaltyOne, Inc. et RONA inc.

Découverte d'un gène régulant le vieillissement du cerveau

LA PRESSE CANADIENNE

L'hôpital Maisonneuve-Rosemont de Montréal rapporte que l'un de ses chercheurs a effectué un pas de géant contre la dégradation du cerveau en identifiant le gène responsable du vieillissement normal et pathologique des neurones du système nerveux central.

Le Dr Gilbert Bernier et son équipe ont identifié une mutation chez la souris qui récapitule de façon accélérée le vieillissement du système nerveux central, notamment. Les résultats démontrent que le gène Bmi1 est un régulateur direct du vieillissement cellulaire.

Le communiqué de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont signale que les travaux du Dr Bernier et de son équipe contribuent à l'établissement d'une programmation génétique lié à la dégénérescence des neurones. Cela pourrait peut-être, un jour, freiner le vieillissement du cerveau et ainsi prévenir des maladies comme l'alzheimer et le parkinson.

L'étude a été publiée hier dans le *Journal of Neuroscience*.

PRÉCISION

Une dépêche de La Presse Canadienne publiée dans nos pages hier écrivait que, en janvier 2008, la direction de la Caisse de dépôt et placement du Québec avait mandaté la firme comptable PriceWaterhouseCoopers pour qu'elle fasse rapport sur la politique de gestion de risque à l'époque où cette responsabilité incombait à Richard Guay. La déclaration émanait du député adéquiste François Bonnardel. En fait, au moment où ce mandat a été donné, M. Guay n'était pas responsable de la gestion du risque mais occupait la fonction de chef de la direction du placement. Nos excuses.

CARRIÈRES
VOUS CHERCHEZ ?
VOUS TROUVEREZ !
Le samedi dans LA PRESSE